*LE BRÉVIAIRE ROMAIN*

# PROPRE DU TEMPS

# FASCICULE XI

## FÊTE DU SACRÉ-CŒUR *AU SAMEDI* DE LA VI[e] SEMAINE *APRÈS LA PENTECÔTE*

*LABERGERIE*
PARIS

## VENDREDI
## APRÈS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

# LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

**DOUBLE DE 1re CLASSE**
**AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE IIIe ORDRE**

## *AUX PREMIÈRES VÊPRES*

*Ant.* 1. Suávi jugo tuo * domináre, Dómine, in médio inimicórum tuórum.

*Ant.* 1. Par votre aimable joug, Seigneur, dominez au milieu de vos ennemis.

**Psaume 109.** — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a dextris meis, * donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum!

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, génui te ». —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : *

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis!

3. A toi, le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : *

Ps. 109. — Le Sacré Cœur devra défendre son règne d'amour sur ses fidèles, jusqu'à la fin du monde, contre les ennemis qui chercheront à lui ravir ses brebis. C'est à la fin du monde seulement que ses ennemis seront « escabeau de ses pieds ».

« Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech ». —
5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.
6. Judicábit natiónes, acervábit cadávera ; * cónteret cápita late per terram.
7. De tórrente in via bibet, * proptérea extóllet caput.
*Ant.* Suávi jugo tuo domináre, Dómine, in médio inimicórum tuórum.
*Ant.* 2. Miséricors * et miserátor Dóminus : escam dedit timéntibus se.

« Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »
III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.
6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.
7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.
*Ant.* Par votre aimable joug, Seigneur, dominez au milieu de vos ennemis.
*Ant.* Le Seigneur est miséricordieux et compatissant ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

**Psaume 110.** — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

CELEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.
2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.
3. Majéstas et magnificéntia opus ejus ; * et justítia ejus manet in ætérnum.
4. Memoránda fecit mirabília sua ; * miséri-

JE célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.
2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.
3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure à jamais.
4. Il a institué un mémorial de ses prodiges; * le

**Ps. 110.** — **Ce psaume est choisi pour chanter l'Eucharistie dont la manne était la figure.**

cors et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timéntibus se; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et justa; * firma sunt ómnia præcépta ejus,

8. Stabilíta in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum; * sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum; * laus ejus manet in ætérnum.

*Ant.* Miséricors et miserátor Dóminus : escam dedit timéntibus se.

*Ant.* 3. Exórtum est * in ténebris lumen rectis; miséricors et miserátor Dóminus.

Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et justes; * fermes sont toutes ses ordonnances,

8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur: ils agissent habilement ceux qui l'honorent; * sa gloire subsiste à jamais.

*Ant.* Le Seigneur est miséricordieux et compatissant; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

*Ant.* 3. Dans les ténèbres une lumière s'est levée pour les hommes droits; le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

**Psaume III.** — *Bonheur de l'homme religieux et miséricordieux.*

BEATUS vir qui timet Dóminum, * qui mandátis ejus delectátur multum.

2. Potens in terra erit semen ejus, * generatióni rectórum benedicétur.

3. Opes et divítiæ erunt in domo ejus, * et munificéntia ejus manébit semper.

4. Oritur in ténebris ut lumen rectis, * clemens et miséricors et justus.

5. Bene est viro qui miserétur et cómmodat, * qui dispónit res suas cum justítia.

6. In ætérnum non vacillábit; * in memória ætérna erit justus.

7. A núntio tristi non timébit; * firmum est cor ejus, sperans in Dómino.

8. Constans est cor ejus, non timébit, * donec confúsos videat adversários suos.

9. Distríbuit, donat

BIENHEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, * qui, dans ses commandements, prend toutes ses délices.

2. Puissante sur la terre sera sa postérité ; * la descendance des hommes droits sera bénie.

3. Abondance et richesses seront dans sa maison, * et sa libéralité demeurera à jamais.

4. Il se lève dans les ténèbres comme une lumière pour les hommes droits, * clément, miséricordieux et juste.

5. Heureux l'homme miséricordieux et prêteur, * qui règle ses actions selon la justice.

6. Jamais il ne sera ébranlé; * la mémoire du juste demeurera à jamais.

7. Il ne craindra pas les mauvaises nouvelles, * son cœur est ferme, espérant dans le Seigneur.

8. Son cœur est assuré, il ne craindra pas, * jusqu'à ce qu'il voie ses adversaires confondus.

9. Il fait des largesses,

Ps. III. — Le Cœur de Jésus est à la fois plein de religion envers le Père, libéral et plein de miséricorde envers les hommes.

paupéribus, munificéntia ejus manébit semper ; * cornu ejus extollétur cum glória.

10. Peccátor vidébit et indignábitur, déntibus suis frendet et tabéscet ; * desidérium peccatórum períbit.

*Ant.* Exórtum est in ténebris lumen rectis ; miséricors et miserátor Dóminus.

*Ant.* Quid retríbuam * Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi?

il donne aux pauvres, sa libéralité demeurera toujours; * sa puissance s'élèvera avec gloire.

10. Le pécheur le verra et s'indignera, il grincera des dents et dépérira; * le désir des pécheurs s'évanouira.

*Ant.* Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits ; le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

*Ant.* 4. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a donnés?

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

Confisus sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pávore meo : * « Omnis homo fallax! »

12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi?

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósa est in

J'ai eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux

**Ps. 115. — Du Cœur de Jésus monte l'action de grâces, dans le sacrifice de louange.**

óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrifícium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.

*Ant.* Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi?

*Ant.* 5. Apud Dóminum * propitiátio est et copiósa apud eum redémptio.

yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

*Ant.* Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a donnés?

*Ant.* 5. Auprès du Seigneur est la miséricorde, et auprès de lui une rédemption abondante.

**Psaume 129.** — ***La misère appelle la miséricorde.***

De profundis clamo ad te, Dómine, * 2. Dómine, audi vocem meam!

Fiant aures tuæ inténtæ * ad vocem obsecratiónis meæ. —

3. Si delictórum memóriam serváveris, Dó-

Des profondeurs je crie vers vous, Seigneur, * 2. Seigneur, écoutez ma voix!

Que vos oreilles soient attentives * à la voix de ma supplication.

II. 3. Si vous gardez le souvenir des fautes, Sei-

**Ps. 129. — C'est en la miséricorde du Sacré Cœur qu'est l'espoir des grandes misères.**

mine, * Dómine, quis sustinébit ?

4. Sed penes te est peccatórum vénia, * ut cum reveréntia serviátur tibi. —

5. Spero in Dóminum, * sperat ánima mea in verbum ejus ;

6. Exspéctat ánima mea Dóminum, * magis quam custódes auróram. —

Magis quam custódes auróram, * 7. exspéctet Israël Dóminum,

Quia penes Dóminum misericórdia * et copiósa penes eum redémptio :

8. Et ipse rédimet Israël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

*Ant.* Apud Dóminum propitiátio est et copiósa apud eum redémptio.

gneur, * Seigneur, qui pourra tenir ?

4. Mais auprès de vous est le pardon des péchés, * pour qu'on vous serve avec révérence.

III. 5. J'espère dans le Seigneur, * mon âme espère en sa parole ;

6. Mon âme attend le Seigneur, * plus que les veilleurs l'aurore.

IV. Plus que les veilleurs l'aurore, * 7. Israël attendra le Seigneur,

Car auprès du Seigneur est la miséricorde, * et auprès de lui une rédemption abondante :

8. Et c'est lui qui rachètera Israël * de toutes ses iniquités.

*Ant.* Auprès du Seigneur est la miséricorde, et auprès de lui une rédemption abondante.

**Capitule. —** *Ephés.* 3, 8-9

FRATRES, mihi ómnium sanctórum mínimo data est grátia hæc, in géntibus evangelizáre investigábiles divítias Christi ; et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti abscónditi a sǽculis in Deo.

FRÈRES, à moi le plus petit de tous les saints, a été donnée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les incompréhensibles richesses du Christ, et d'éclairer tous les hommes, touchant la dispensation du mystère caché en Dieu depuis les siècles.

## DIMANCHE DANS L'OCTAVE

Capitule. — *Pierre*, 5 6-7

CARISSIMI : Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in tempore visitatiónis ; omnem sollicitúdinem vestram projiciéntes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis.

MES bien-aimés, humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous exalte au jour de sa visite ; dans toutes vos sollicitudes reposez-vous sur lui, parce qu'il a lui-même soin de vous.

---

### Hymne

EN ut supérba críminum
Et sæva nostrórum cohors
Cor sauciávit ínnocens
Meréntis haud tale Dei!
Vibrántis hastam mílitis
Peccáta nostra dírigunt,
Ferrúmque diræ cúspidis
Mortále crimen ácuit.

Ex Corde scisso Ecclésia,
Christo jugáta, náscitur :
Hoc óstium arcæ in látere est
Genti ad salútem pósitum.
Ex hoc perénnis grátia,
Ceu septifórmis flúvius,
Stolas ut illic sórdidas
Lavémus Agni in sánguine.

Turpe est redíre ad crímina,

VOICI comment la cohorte orgueilleuse et féroce de nos péchés blessa le cœur innocent de Dieu qui n'avait pas mérité cela! La lance brandie par le soldat, nos péchés la dirigent ; et le fer de la pointe cruelle, la faute mortelle l'aiguise.

Du cœur fendu naît l'Église, épouse du Christ : c'est la porte placée sur le côté de l'arche pour le salut du genre humain.

De ce cœur la grâce ne cesse de couler comme un fleuve aux sept canaux, pour que nous y lavions dans le sang de l'Agneau nos robes souillées.

C'est une honte de revenir aux fautes qui déchire-

Quæ Cor beátum lácerent:
Sed æmulémur córdibus
Flammas amóris índices.

raient ce Cœur bienheureux; mais excitons dans nos cœurs ces flammes qui révèlent l'amour.

Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grátiam,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Jésus, à vous soit la gloire, vous dont le Cœur est source de grâce, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles éternels. Amen.

**Ainsi se terminent toutes les Hymnes pendant toute l'Octave.**

℣. Tóllite jugum meum super vos et discite a me. ℟. Quia mitis sum et húmilis corde.

℣. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples. ℟. Car je suis doux et humble de cœur.

*Ad Magnif. Ant.* Ignem * veni míttere in terram, et quid volo nisi ut accendátur?

*A Magnif. Ant.* Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il brûle?

## *AUX IIes VÊPRES*

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

*Ad Magnificat. Ant.* Ad Jesum autem * cum vénissent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit et contínuo exívit sanguis et aqua.

*A Magnif. Ant.* Lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes; mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

### Oraison

DEUS, qui nobis, in Corde Fílii tui, nostris vul-

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé

nceráto peccátis, infinítos dilectiónis thesáuros misericórditer largíri dignáris : concéde, quæsumus ; ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeámus offícium. Per eúmdem Dóminum.

par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour ; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

**On ne fait aucune Mémoire, si ce n'est seulement celle de la Fête precédente, c'est-à-dire de la Nativité de S. Jean-Baptiste ou des Apôtres Ss. Pierre et Paul, qui tomberait la veille.**

## *A MATINES*

*Invit.* Cor Jesu amóre nostri vulnerátum * Venite, adorémus.

*Invit.* Le Cœur de Jésus blessé par amour pour nous, * Venez, adorons-le.

### Hymne

Auctor béate sæculi,
Christe, Redémptor ómnium,
Lumen Patris de lúmine,
Deúsque verus de Deo :

Amor coégit te tuus
Mortále corpus súmere,
Ut, novus Adam, rédderes
Quod vetus ille abstúlerat.

Ille amor almus ártifex
Terræ marísque et síderum,
Erráta patrum míserans
Et nostra rumpens víncula.

Bienheureux auteur du monde, Christ, Rédempteur de tous, lumière de la lumière du Père, et vrai Dieu issu de Dieu!

Votre amour vous a contraint de prendre un corps mortel, afin, nouvel Adam, de rendre ce que l'ancien avait enlevé.

Cet amour, divin auteur de la terre, de la mer et des cieux, compatit aux égarements de nos pères et rompt nos propres liens.

Non Corde discédat tuo
Vis illa amóris ínclyti :
Hoc fonte gentes háuriant
Remissiónis grátiam.

Percússum ad hoc est láncea
Passúmque ad hoc est vúlnera,
Ut nos laváret sórdibus,
Unda fluénte et sánguine.

Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grátiam,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Qu'elle ne quitte pas votre Cœur, cette force d'un amour inouï : qu'à cette source les peuples puisent la grâce du pardon.

C'est pour cela qu'il fut frappé par la lance, pour cela qu'il a subi les blessures, pour nous laver de nos souillures, par l'eau qui coula avec le sang.

Jésus, à vous soit la gloire, vous dont le Cœur est source de grâce, avec le Père et l'Esprit-Saint, pour les siècles éternels. Amen.

## *AU Ier NOCTURNE*

*Ant.* 1. Cogitatiónes * cordis ejus in generatióne et generatiónem.

*Ant.* 1. Les pensées de son Cœur demeurent de génération en génération [1].

### **Psaume 32.** — *Heureux les fidèles d'un Créateur tout-puissant.*

EXSULTATE, justi, in Dómino : * rectos decet collaudátio.

2. Celebráte Dóminum cíthara, * psaltério decachórdo psállite ei.

3. Cantáte ei cánticum

EXULTEZ, justes, dans le Seigneur : * c'est aux hommes droits que convient la louange.

2. Célébrez le Seigneur avec la cithare, * sur le psaltérion à dix cordes, chantez-le.

3. Chantez-lui un can-

1. Les desseins de bonté du Cœur de Jésus sont immuables et fidèles comme ceux de Dieu. Tel est le sens de cette Antienne comprise d'après le sens du verset du Psaume dont elle est extraite.

Ps. 32. — Tendre sollicitude du Cœur de Dieu pour ceux qui le craignent.

novum, * bene cánite ei cum clangóre.

tique nouveau, * chantez-lui un beau chant avec des acclamations.

4. Nam rectum est verbum Dómini, * et omne opus ejus fidum.

4. Car droite est la parole du Seigneur, * et toute son œuvre est fidélité.

5. Díligit justítiam et jus : * grátia Dómini plena est terra. —

5. Il aime la justice et le droit ; * la grâce du Seigneur emplit la terre.

*Dieu créateur du monde et maître des nations.*

6. Verbo Dómini cæli facti sunt, * et spíritu oris ejus omne agmen eórum.

6. A la parole du Seigneur les cieux ont été faits, * et au souffle de sa bouche, toute leur armée.

7. Cóngregat quasi in utre aquas maris : * ponit in receptáculis fluctus. —

7. Il ramasse, comme dans une outre, les eaux de la mer, * il met les flots dans des réservoirs.

8. Tímeat Dóminum omnis terra : * ipsum vereántur omnes íncolæ orbis.

III. 8. Qu'elle craigne le Seigneur, toute la terre : * qu'ils le révèrent, tous les habitants du monde.

9. Nam ipse dixit et facta sunt ; * ipse mandávit et exstitérunt.

9. Car lui, il parla et ce fut fait ; * lui, il commanda et ce fut debout.

10. Dóminus díssipat consílium natiónum ; * írritas facit cogitatiónes populórum.

10. Le Seigneur renverse les desseins des nations, * il rend vains les projets des peuples.

11. Consílium Dómini in ætérnum manet : * cogitatiónes cordis ejus in generatiónem et generatiónem.

11. Le conseil du Seigneur demeure à jamais, * les pensées de son cœur, de génération en génération.

12. Beáta gens, cujus Deus est Dóminus : * pópulus quem elégit in hereditátem sibi.

12. Bienheureuse la nation qui a pour Dieu le Seigneur : * le peuple qu'il s'est choisi pour héritage.

*Confiance en la Providence.*

13. De cælis réspicit Dóminus : * videt omnes fílios hóminum.

14. De loco habitatiónis suæ prospéctat * omnes qui hábitant terram :

15. Qui ómnium eórum corda finxit, * qui atténdit ad ómnia ópera eórum. —

16. Non vincit rex multo exércitu : * bellátor non se salvat magno róbore.

17. Fallax est equus ad victóriam, * et magnitúdine róboris sui non salvat.

18. Ecce óculi Dómini super timéntes eum : * in eos qui sperant grátiam ejus,

19. Ut éruat a mort ánimas eórum * et alat eos in fame. —

20. Anima nostra exspéctat Dóminum : * adjútor et clypeus noster ipse est.

21. In illo ergo lætátur cor nostrum, * in nómine sancto ejus confídimus.

13. Du haut des cieux, le Seigneur regarde : * il voit tous les enfants des hommes.

14. Du lieu de son séjour, il observe * tous les habitants de la terre :

15. Lui qui a modelé chacun de leurs cœurs, * qui est attentif à toutes leurs œuvres.

V. 16. Le roi n'est pas vainqueur par une grande armée, * le guerrier n'est pas sauvé par sa grande vigueur.

17. Trompeur est le cheval pour la victoire, * et toute sa force ne donne pas le salut.

18. Oui, les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent : * sur ceux qui espèrent en sa bonté,

19. Pour arracher leurs âmes à la mort * et les nourrir au temps de la famine.

VI. 20. Notre âme espère dans le Seigneur : * il est notre secours et notre bouclier.

21. C'est donc en lui que se réjouit notre cœur, * en son saint nom que nous mettons notre confiance.

22. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos,* quemádmodum sperámus in te.

*Ant.* Cogitatiónes Cordis ejus in generatióne et generatiónem.

*Ant.* 2. Apud te * est fons vitæ ; torrénte voluptátis tuæ potábis nos, Dómine.

22. Qu'elle soit sur nous votre miséricorde, ô Seigneur *, comme nous espérons en vous.

*Ant.* Les pensées de son Cœur demeurent de génération en génération.

*Ant.* 2. En vous est la source de vie ; vous nous ferez boire, Seigneur, au torrent de vos délices.

Psaume 35. — Ire PARTIE. — *Portrait de l'impie.*

LOQUITUR iníquitas ad ímpium in corde ejus ; * non est timor Dei ante óculos ejus.

3. Etenim in mente sua blandítur sibi * non deprehéndi culpam suam neque abhorréri.

4. Verba oris ejus iníquitas et dolus, * désiit sápere et ágere bene.

5. Iniquitátem meditátur in cubíli suo, * consístit in via non bona, malum non aversátur. —

L'INIQUITÉ parle à l'impie dans son cœur ; * la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.

3. Car dans son âme il se flatte * que sa faute ne sera pas découverte ni abhorrée.

4. Les paroles de sa bouche sont iniquité et mensonge, * il a cessé d'être sage et de bien agir.

5. Il médite l'iniquité sur sa couche, * il se tient sur une voie qui n'est pas bonne, il ne se détourne pas du mal.

2e PARTIE.

*Le Seigneur est vie et lumière pour les justes.*

6. Dómine, cælum contíngit misericórdia tua, * fidélitas tua ipsas nubes.

II. 6. Seigneur, elle atteint le ciel, votre miséricorde, * votre fidélité (atteint) jusqu'aux nues.

Ps. 35. — Immensité de la miséricorde de Dieu ; joies de son intimité.

7. Justítia tua sicut montes Dei, judícia tua sicut mare profúndum : * hómines et juménta salvas, Dómine.

7. Votre justice est comme les montagnes de Dieu, vos jugements comme la mer profonde ; * vous sauvez les hommes et les bêtes, Seigneur.

8. Quam pretiósa est grátia tua, Deus : * fílii hóminum sub umbram alárum tuárum confúgiunt ;

8. Combien précieuse est votre faveur, ô Dieu : * les enfants des hommes se réfugient à l'ombre de vos ailes;

9. Satiántur pinguédine domus tuæ, * et torrénte deliciárum tuárum potas eos.

9. Ils sont rassasiés de la graisse de votre maison, * et vous les abreuvez au torrent de vos délices.

10. Etenim apud te est fons vitæ, * et in lúmine tuo vidémus lumen. —

10. Car auprès de vous est la source de la vie, * et dans votre lumière nous voyons la lumière.

11. Serva grátiam tuam iis qui te colunt, * et æquitátem tuam iis qui recto sunt corde.

III. 11. Gardez votre faveur à ceux qui vous honorent, * et votre équité à ceux qui ont le cœur droit.

12. Ne supervéniat mihi pes supérbi, * et manus peccatóris ne móveat me.

12. Que le pied de l'orgueilleux ne me supplante pas, * et que la main du pécheur ne m'ébranle pas.

13. Ecce corruérunt qui patrant iniquitátem : * dejécti sunt nec súrgere possunt.

13. Voici qu'ils se sont écroulés, les ouvriers d'iniquité : * ils sont renversés et ne peuvent se relever.

*Ant.* Apud te est fons vitæ ; torrénte voluptátis tuæ potábis nos, Dómine.

*Ant.* En vous est la source de vie; vous nous ferez boire, Seigneur, au torrent de vos délices.

*Ant.* 3. Homo * pacis meæ, qui edébat panes meos, magnificávit super me supplantatiónem.

*Ant.* 3. L'homme de mon intimité, qui mangeait mon pain, m'a fait grande trahison.

**Psaume 40.** — *Prière de David, malade et trahi.*

BEATUS qui cógitat de egéno et paupere : * die malo salvábit eum Dóminus.

3. Dóminus custódiet eum, et vivum servábit eum, et beátum fáciet eum in terra, * nec tradet eum voluntáti inimicórum ejus.

4. Dóminus opem feret illi in lecto dolóris : * totam infirmitátem ejus áuferet in morbo ejus. —

5. Ego dico : Dómine, miserére mei ; * sana me, quia peccávi tibi.

6. Inimíci mei malum de me dicunt : * « Quando moriétur et períbit nomen ejus ? »

7. Et qui venit, ut invísat, lóquitur inánia ; * cor ejus iníqua cólligit sibi, foras egréssus elóquitur.

8. Simul contra me susúrrant omnes qui me odérunt ; * cógitant contra me quæ sunt mihi mala :

9. « Pestis malígna

BIENHEUREUX celui qui pense à l'indigent et au malheureux : * au jour mauvais le Seigneur le délivrera.

3. Le Seigneur le protégera et le gardera vivant, et le rendra heureux dans le pays, * et ne le livrera pas au bon plaisir de ses ennemis.

4. Le Seigneur lui portera secours sur son lit de douleur : * il le délivrera de toute faiblesse dans sa maladie.

II. 5. Moi je dis : Seigneur, ayez pitié de moi ; * guérissez-moi, car j'ai péché contre vous.

6. Mes ennemis disent du mal de moi : * « Quand mourra-t-il ? et quand son nom périra-t-il ? »

7. Et celui qui vient en visite, dit des paroles creuses ; * son cœur amasse des pensées iniques, qu'il exprime (aussitôt) sorti.

8. Tous ceux qui me haïssent chuchotent ensemble contre moi, * méditent mon malheur :

9. « Une peste maligne

---

**Ps. 40. — Victime de la trahison de ses amis, le Cœur de Jésus reste miséricordieux et pacifique.**

immíssa est ei, » * et « qui decúbuit, non ámplius resúrget ».

10. Etiam amícus meus, cui fisus sum, * qui panem meum comédit, contra me calcáneum movit. —

11. Tu autem, Dómine, miserére mei, et érige me, * ut retríbuam eis.

12. Inde cognóscam te favére mihi, * quod non exsultábit de me inimícus meus.

13. Me autem incólumem sustentábis, * et pones me in conspéctu tuo in ætérnum. —

est tombée sur lui », * et : « il s'est couché, il ne se relèvera pas. »

10. Même mon ami, celui à qui j'ai donné ma confiance, * qui a mangé mon pain, a levé contre moi le talon [1].

III. 11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi et faites-moi lever, * pour que je leur règle leur compte.

12. A cela je reconnaîtrai que vous m'aimez, * si mon ennemi ne triomphe pas de moi.

13. Et moi, une fois rétabli, vous me soutiendrez, * et vous m'établirez devant votre face pour toujours.

*Doxologie finale du premier livre du psautier :*

14. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * a sæculo in sæculum. Fiat, fiat.

*Ant.* Homo pacis meæ, qui edébat panes meos, magnificávit super me supplantatiónem.

℣. Tóllite jugum meum super vos et díscite a me.

℟. Quia mitis sum et húmilis corde.

14. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * d'éternité en éternité! Amen! Amen!

*Ant.* L'homme de mon intimité, qui mangeait mon pain, m'a fait grande trahison.

℣. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples.

℟. Car je suis doux et humble de cœur.

1. Ce v. 10, au dire de N. S. lui-même, prophétise la trahison de Judas (*Jean* 13, 19).

## LEÇON I

De Jeremía Prophéta — Du Prophète Jérémie

*Chapitre* 24, 5-7

HÆC dicit Dóminus, Deus Israël : Cognóscam transmigratiónem Juda, quam emísi de loco isto in terram Chaldæórum, in bonum. Et ponam óculos meos super eos ad placándum, et redúcam eos in terram hanc ; et ædificábo eos, et non déstruam ; et plantábo eos et non evéllam. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dóminus ; et erunt mihi in pópulum, et ego ero eis in Deum, quia reverténtur ad me in toto corde suo.

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

VOICI ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je distinguerai, pour leur bien, les captifs de Juda que j'ai envoyés de ce lieu, dans le pays des Chaldéens. Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramènerai dans ce pays ; je les bâtirai et je ne les détruirai pas ; je les planterai et je ne les arracherai pas. Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis le Seigneur; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, parce qu'ils reviendront à moi de tout leur cœur.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

*Chapitre* 30, 18-24

HÆC dicit Dóminus : Ecce ego convértam

AINSI parle le Seigneur : Voici, je vais rétablir

conversiónem tabernaculórum Jacob, et tectis ejus miserébor, et ædificábitur cívitas in excélso suo, et templum juxta órdinem suum fundábitur, et egrediétur de eis laus, voxque ludéntium. Et erit dux ejus ex eo, et princeps de médio ejus producétur ; et applicábo eum et accédet ad me. Quis enim iste est qui ápplicet cor suum ut appropínquet mihi ? ait Dóminus. Et éritis mihi in pópulum, et ego ero vobis in Deum. Ecce turbo Dómini, furor egrédiens, procélla ruens ; in cápite impiórum conquiéscet. Non avértet iram indignatiónis Dóminus, donec fáciat et cómpleat cogitatiónem cordis sui : in novíssimo diérum intelligétis ea.

les tentes de Jacob ; — j'aurai compassion de ses chaumières. — La ville sera rebâtie sur sa colline, — et le temple sera rétabli tel qu'il était ; — du milieu d'eux sortiront les louanges — et la voix de gens qui jouent. — Son chef sera tiré de son sein — et un prince sortira du milieu de lui (du peuple de Jacob). — Je l'attirerai et il s'approchera de moi. — Car quel est celui qui oserait appliquer son cœur — à s'approcher de moi, dit le Seigneur [1] ? — Vous serez mon peuple, — et je serai votre Dieu... — Voici le tourbillon du Seigneur, — sa fureur est déchaînée, l'orage se précipite, — il va fondre sur la tête des impies. — Le Seigneur ne détournera pas sa colère et son indignation, — jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli les pensées de son cœur ; — au dernier des jours, vous les comprendrez [2].

℟. Si inimícus meus maledíxisset mihi, susti-

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté,

1. Qui oserait de lui-même ? Si déjà l'on n'approchait des monarques orientaux que sur invitation spéciale, à plus forte raison en était-il ainsi de Dieu. Mais depuis la parole de Jésus : *Venez tous à moi, vous qui peinez*, nous sommes tous invités.

2. Acceptons l'invitation d'amour, si nous voulons être en sécurité au jour de la colère.

nuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat, super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

* Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, et partageais les doux mets de ma table ! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

*Chapitre* 31, 1-3, 31-33

In témpore illo, dicit Dóminus, ero Deus univérsis cognatiónibus Israël, et ipsi erunt mihi in pópulum. Hæc dicit Dóminus : Invénit grátiam in desérto pópulus qui remánserat a gládio ; vadet ad réquiem suam Israël. Longe Dóminus appáruit mihi. Et in caritáte perpétua diléxi te : ídeo attráxi te, míserans. Ecce dies vénient, dicit Dóminus : et fériam dómui Israël et dómui Juda fœdus novum : non secúndum pactum, quod pépigi cum pátribus eórum in die, qua apprehéndi manum eórum, ut edúcerem eos de Terra Ægypti : pactum quod írritum fecérunt, et ego dominátus sum eórum, dicit Dóminus. Sed hoc erit pactum, quod fériam cum

En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, — et elles seront mon peuple. — Ainsi parle le Seigneur : Il a trouvé grâce dans le désert, — le peuple qui avait échappé au glaive ; — Israël ira à son repos. — De loin le Seigneur m'est apparu. — Je t'ai aimé d'un amour éternel ; — c'est pourquoi je t'ai attiré par compassion... — Voici que des jours viendront, dit le Seigneur, — où je ferai nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda : — non selon l'alliance que j'ai contractée avec leurs pères, — le jour où je les pris par la main, — pour les faire sortir du pays d'Égypte, — alliance qu'ils ont violée, — alors que je suis leur Maître, dit le Seigneur. — Mais voici

domo Israël : post dies illos dicit Dóminus : Dabo legem meam in viscéribus eórum, et in corde eórum scribam eam : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in pópulum.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël : — Après ces jours-là, dit le Seigneur, — je mettrai ma loi dans leurs entrailles, — et je l'écrirai dans leur cœur, — et je serai leur Dieu, — et ils seront mon peuple.

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

## *AU IIe NOCTURNE*

*Ant.* 4. Rex omnis terræ* Deus ; regnábit super Gentes.

*Ant.* 4. Dieu est le roi de toute la terre; il régnera sur les nations.

### Psaume 46. — *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le Temple.*

OMNES pópuli, pláudite mánibus, * exsultáte Deo voce lætítiæ,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

TOUS les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

Ps. 46. — Le Cœur de Jésus est l'arche de la nouvelle alliance, alliance d'amour. Du ciel qui est son temple, il doit régner sur tous les peuples.

4. Súbjicit pópulos nobis * et natiónes pédibus nostris.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Eligit nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

6. Ascéndit Deus cum exsultatióne, * Dóminus cum voce tubæ.

II. 6. Dieu monte parmi les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

7. Psállite Deo, psállite ; * psállite regi nostro, psállite. —

7. Chantez Dieu, chantez ; * chantez notre roi, chantez.

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Deus regnat super natiónes, * Deus sedet super sólium sanctum suum.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Príncipes populórum congregáti sunt * cum pópulo Dei Abraham.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excélsus est valde.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

*Ant.* Rex omnis terræ Deus ; regnábit super Gentes.

*Ant.* Dieu est le roi de toute la terre ; il régnera sur les nations.

*Ant.* 5. Dum anxiarétur * cor meum, in petra exaltásti me.

*Ant.* 5. Quand mon cœur était anxieux, tu m'as élevé sur la pierre [1].

1. Tu m'as rendu fermeté et sécurité. Cela a été vrai du Cœur du Christ vivant sur terre, et c'est encore vrai du cœur de ses fidèles.

**Psaume 60.** — *Appel d'un exilé et prière pour le roi.*

Audi, Deus, clamórem meum, * inténde oratióni meæ.

3. Ab extrémis terræ ad te clamo, * cum déficit cor meum.

In petram extólles me, dabis quiétem mihi, *
4. quia præsídium es mihi, turris fortis contra inimícum.

5. Utinam hábitem in tabernáculo tuo semper, * confúgiam sub tegmen alárum tuárum! —

6. Tu, enim, Deus audísti vota mea ; * dedísti mihi hereditátem timéntium nomen tuum.

7. Dies ádjice ad dies regis, * anni ejus æquent generatiónes multas ;

8. Regnet in ætérnum coram Deo ; * grátiam et fidelitátem mitte, ut consérvent eum.

9. Sic cantábo nomen tuum semper, * et solvam vota mea omni die.

*Ant.* Dum anxiarétur

Écoutez, ô Dieu, mon cri, * soyez attentif à ma prière.

3. Des extrémités de la terre je crie vers vous, * quand mon cœur défaille.

Sur la pierre vous m'élèverez, vous me donnerez du repos, * 4. car vous êtes pour moi un refuge, une tour fortifiée contre l'ennemi.

5. Puissé-je habiter toujours sous votre tente, * me réfugier à l'abri de vos ailes!

II. 6. Car vous, Seigneur, vous entendez mes vœux ; * vous m'avez donné l'héritage de ceux qui craignent votre nom.

7. Ajoutez des jours aux jours du roi, * que ses années égalent (la durée) de nombreuses générations ;

8. Qu'il règne éternellement devant Dieu ; * envoyez miséricorde et fidélité, pour qu'elles le gardent.

9. Ainsi je chanterai votre nom toujours, * et j'accomplirai chaque jour mes vœux.

*Ant.* Quand mon cœur

Ps. 60. — Le Cœur de Jésus, miséricordieux et fidèle, est notre refuge dans toutes les angoisses.

cor meum, in petra exaltásti me.

*Ant.* 6. Secúndum multitúdinem * dolórum meórum in corde meo, consolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.

était anxieux, tu m'as élevé sur la pierre.

*Ant.* 6. En proportion de la multitude des douleurs de mon cœur, tes consolations ont réjoui [1] mon âme.

**Psaume 93.** — *Sous un gouvernement impie. Appel au jugement de Dieu.*

DEUS ultor, Dómine, * Deus ultor, affúlge.

DIEU vengeur, Seigneur, * Dieu vengeur, resplendissez.

2. Exsúrge, qui júdicas terram ; * redde, quod meréntur, supérbis.

2. Levez-vous, vous qui jugez la terre ; * rendez ce qu'ils méritent aux orgueilleux.

3. Quoúsque ímpii, Dómine, * quoúsque ímpii gloriabúntur,

3. Jusques à quand les impies, Seigneur, * jusques à quand les impies se glorifieront-ils,

4. Effútient, loquéntur insolénter, * jactábunt se, qui íniqua patrant ? —

4. Discuteront-ils, parleront-ils avec insolence, * se vanteront-ils, tous les ouvriers d'iniquité ?

*Crimes du gouvernement impie.*

5. Pópulum tuum, Dómine, concúlcant, * et hereditátem tuam affligunt ;

6. Víduam et peregrínum trucídant, * et occídunt pupíllos.

II. 5. Votre peuple, Seigneur, ils l'écrasent, * et votre héritage, ils l'oppriment ;

6. La veuve et l'étranger, ils les égorgent, * et ils tuent les orphelins.

1. Il ne s'agit que d'une égalité proportionnelle, car les joies accordées au Cœur humain de Notre Seigneur, comme aussi aux cœurs de tous ceux qui partagent ses souffrances, dépassent de beaucoup leurs douleurs.

**Ps. 93. — Le cœur de Dieu nous protège contre toutes les attaques du monde.**

7. Et dicunt : Non videt Dóminus, * neque advértit Deus Jacob. —

7. Et ils disent : Le Seigneur ne voit pas, * et le Dieu de Jacob ne remarque pas.

*Stupidité des impies.*

8. Intellígite, stulti in pópulo, * et insipiéntes, quando sapiétis ?

III. 8. Comprenez, stupides du peuple, * insensés, quand serez-vous sages ?

9. Qui plantávit aurem, non áudiet ? * aut, qui finxit óculum, non vidébit ?

9. Celui qui a planté l'oreille n'entendra pas ? * celui qui a modelé l'œil ne verra pas ?

10. Qui érudit gentes, non castigábit ? * qui docet hómines sciéntiam ?

10. Celui qui instruit les nations ne châtiera pas ? * celui qui enseigne aux hommes la science ?

11. Dóminus novit cogitatiónes hóminum : * sunt enim inánes.

11. Le Seigneur connaît les pensées des hommes : * car elles sont vaines.

*La grâce de Dieu soutient le juste dans l'attente du triomphe.*

12. Beátus vir, quem érudis, Dómine, * et instruis lege tua,

12. Bienheureux l'homme que vous éduquez, Seigneur, * et que vous instruisez de votre loi,

13. Ut des ei réquiem a diébus malis, * donec ímpio fóvea fodiátur.

13. Pour lui donner le repos contre les jours mauvais, * jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour l'impie.

14. Neque enim rejíciet Dóminus pópulum suum, * et hereditátem suam non derelínquet ;

14. Car le Seigneur ne rejettera pas son peuple, * et il n'abandonnera pas son héritage ;

15. Sed ad justítiam redíbit judícium, * eámque sequéntur omnes recti corde. —

15. Mais le jugement viendra à la justice, * et c'est elle que tous les cœurs droits suivront.

16. Quis consúrget pro me contra male agéntes? * quis stabit pro me contra patrántes iníqua?

17. Nisi Dóminus juváret me, * brevi habitáret in loco siléntii ánima mea.

18. Cum cógito : « Vacíllat pes meus », * grátia tua, Dómine, me susténtat.

19. Cum anxietátes multiplicántur in corde meo, * consolatiónes tuæ delécant ánimam meam. —

20. Num sociábitur tecum tribúnal iníquum, * quod vexatiónes creat sub spécie legis?

21. Invádant ánimam justi, * et sánguinem innocéntem condémnent :

22. Dóminus certe erit præsídium mihi, * et Deus meus petra refúgii mei.

23. Et repéndet illis iniquitátem eórum, et ipsórum malítia perdet eos, * perdet eos Dóminus Deus noster.

*Ant.* Secúndum multitúdinem dolórum meórum in corde meo, conso-

II. 16. Qui se lèvera pour moi contre les méchants? * qui se dressera pour moi contre les ouvriers d'iniquité?

17. Si le Seigneur ne m'aidait, * bien vite, elle habiterait au lieu du silence, mon âme.

18. Lorsque je pense : « Il chancelle, mon pied » *, votre grâce, Seigneur, me soutient.

19. Lorsque les angoisses se multiplient dans mon cœur, * vos consolations réjouissent mon âme.

III. 20. Est-ce que vous vous associerez le tribunal inique, * qui crée des vexations sous l'apparence de la loi?

21. Qu'ils attaquent l'âme du juste, * et qu'ils condamnent le sang innocent :

22. Le Seigneur sera certainement ma protection, * et mon Dieu (sera) le rocher de mon refuge.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité, et dans leur propre malice il les fera périr, * il les fera périr, le Seigneur notre Dieu.

*Ant.* En proportion de la multitude des douleurs de

latiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.

℣. Ego dixi, Dómine, miserére mei. ℟. Sana ánimam meam quia peccávi tibi.

mon cœur, tes consolations ont réjoui mon âme.

℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℟. Guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

## LEÇON IV

INTER mira sacræ doctrínæ pietatísque increménta, quibus divínæ Sapiéntiæ consília clárius in dies Ecclésiæ manifestántur, vix áliud magis conspícuum est quam triumphális progréssio cultus Sacratíssimi Cordis Jesu. Sæpius quidem, priórum decúrsu témporum, Patres, Doctóres, Sancti, Redemptóris nostri amórem celebrárunt : vulnus in látere Christi apértum ómnium gratiárum arcánum dixérunt fontem. At inde a médio ævo, cum tenerióre quadam erga sanctíssimam Salvatóris Humanitátem religióne fidéles áffici cœpti sunt, ánimæ contemplatívæ per plagam illam ad ipsum Cor, amóre hóminum vulnerátum, penetráre fere solébant. Atque ex eo témpore hæc contemplátio sanctíssimis quibúsque ita familiáris evásit, ut neque régio,

PARMI les merveilleux développements de la piété et de la doctrine sacrée, par lesquels les desseins de la divine Sagesse se manifestent chaque jour plus clairement à l'Église, il n'en est guère de plus remarquable que la progression triomphale du culte du Sacré Cœur de Jésus. Très souvent, en effet, au cours des premiers temps, des Pères, des Docteurs, des Saints ont célébré l'amour de notre Rédempteur ; ils ont dit que la blessure ouverte au côté du Christ est la source mystérieuse de toutes les grâces. Mais, à partir du moyen âge, quand une religion plus tendre, en quelque sorte, envers la très sainte Humanité du Sauveur commença de toucher les fidèles, les âmes contemplatives se firent comme une habitude de pénétrer par cette plaie jusqu'au Cœur lui-même, blessé par amour pour les hommes. Et dès ce moment, cette con-

neque ordo religiósus sit, in quibus non insígnia, hac ætáte, ejus reperiántur testimónia. Próximis demum sæculis, eóque potíssimum témpore quo hærétici, sub falsæ pietátis título, a sanctíssima Eucharístia Christiános deterrére conabántur, cultus Sacratíssimo Cordi públice exhibéri cœptus est, ópera imprímis sancti Joánnis Eudes, qui auctor litúrgici cultus sacrórum Córdium Jesu et Maríæ haud immérito nuncupátur.

templation devint chez quelques grands saints tellement familière qu'il n'est point de région ni d'Ordre religieux où l'on n'en trouve, à cette époque, des témoignages insignes. Enfin dans des temps plus rapprochés, et particulièrement en celui où des hérétiques, sous le prétexte d'une fausse piété, s'efforçaient de détourner les chrétiens de la très sainte Eucharistie, on commença de rendre publiquement un culte au Sacré Cœur, grâce surtout à saint Jean Eudes qui, avec raison, est appelé l'auteur du culte liturgique des sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum misericors. Omnibus.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

Verum, ad cultum sacratíssimi Cordis Jesu plene perfectéque constituéndum eumdémque per totum orbem propagándum, Deus ipse sibi instruméntum elégit humíllimam ex órdine Visitatió-

Mais, pour établir complètement et parfaitement le culte du sacré Cœur de Jésus et le propager dans le monde entier, Dieu lui-même se choisit pour instrument une très humble vierge de l'Ordre de

nis vírginem, sanctam Margarítam Maríam Alacoque, cui, a prima quidem ætáte jam in Eucharístiæ sacraméntum amóre flagránti, Christus Dóminus sæpenúmero appárens, divíni Cordis sui et divítias et optáta significáre dignátus est. Quarum apparitiónum celebérrima illa est, qua ei ante Eucharístiam oránti Jesu conspiciéndum se dedit, sacratíssimum Cor osténdit et, conquéstus quod, pro imménsa sua caritáte, nihil nisi ingratórum hóminum contumélias recíperet, ipsi præcépit ut novum festum, féria sexta post octávam Córporis Christi, instituéndum curáret, quo Cor suum honóre débito colerétur, atque injúriæ sibi in Sacraménto amóris a peccatóribus illátæ dignis expiaréntur obséquiis. Quot autem quantásque Dei fámula in Christi mandátis exsequéndis expérta sit difficultátes, nemo est qui ignóret; sed ab ipso Dómino confirmáta, atque a religiósis ánimæ suæ moderatóribus, qui incredíbili quodam ardóre ad hunc cul-

la Visitation, sainte Marguerite-Marie Alacoque. A celle-ci, brûlant d'amour dès son enfance envers le sacrement de l'Eucharistie, le Christ Seigneur apparut souvent et daigna manifester les richesses et les désirs de son divin Cœur. La plus célèbre de ces apparitions est celle où Jésus se présenta à ses regards pendant qu'elle priait devant l'Eucharistie. Il lui montra son sacré Cœur et se plaignit de ce qu'en retour de son immense charité il ne recevait que les outrages des hommes ingrats. Il lui precrivit de travailler à l'institution d'une nouvelle fête, le vendredi après l'octave du Corps du Christ, en laquelle son Cœur serait honoré dignement, et où les injures que les pécheurs lui infligent dans son Sacrement d'amour seraient expiées par de dignes hommages. Personne n'ignore le nombre et la grandeur des difficultés que la servante de Dieu rencontra dans l'accomplissement du mandat du Christ. Cependant, encouragée par le Seigneur lui-même, et fortement aidée par les religieux, directeurs de son âme, qui, avec une ardeur

tum promovéndum labo-rárunt, strénue adjúta, múnere sibi cælitus com-mísso fidéliter fungi ad mortem usque non dé-stitit.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudénti-bus, * Et revelásti ea pár-vulis. ℣. Ita, Pater, quó-niam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

incroyable, travaillèrent à promouvoir ce culte, elle ne cessa point de s'acquitter fidèlement jusqu'à sa mort de la céleste mission qui lui avait été confiée.

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

## LEÇON VI

ANNO tandem millésimo septingentésimo sexa-gésimo quinto, Clemens décimus tértius Póntifex máximus offícium et mis-sam in honórem sacra-tíssimi Cordis Jesu ap-probávit ; Pius vero nonus festum ad univérsam Ec-clésiam exténdit. Exínde, cultus sacratíssimi Cor-dis, quasi flumen exún-dans, prolútis impedimén-tis ómnibus, per totum se orbem effúdit et, novo illucescénte sæculo, ju-bilæo indícto, Leo déci-mus tértius humánum ge-nus univérsum sacratís-simo Cordi devótum vó-luit. Quæ consecrátio, in

ENFIN, en mil sept cent soixante-cinq, le Sou-verain Pontife Clément XIII approuva un office et une messe en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus ; Pie IX étendit la fête à l'Église universelle. Dès lors le culte du sacré Cœur, comme un fleuve débordant, en dépit de toutes les difficultés, se répandit dans le monde entier. Au début du nou-veau siècle, par l'annonce d'un Jubilé, Léon XIII voulut que le genre humain tout entier se vouât au sacré Cœur. Cette consécration, faite solennellement dans toutes les églises du monde catholique, apporta un grand

ómnibus quidem cathólici orbis ecclésiis, solémni ritu perácta, ingens áttulit devotiónis hujus increméntum, et ad eam non solum pópulos, verum étiam singuláres famílias addúxit, quæ divíno Cordi innumerábiles se dévovent, regióque ejus império subjiciunt. Dénique, Pius undécimus Póntifex máximus, quo plénius festi solémnitas pópuli christiáni devotióni tam late paténti respondéret, sacratíssimi Cordis Jesu festum ad ritum dúplicem primæ classis cum octáva evéxit ; ac prætérea, ut violáta jura Christi summi Regis ac Dómini amantíssimi resarciréntur, populorúmque peccáta defleréntur, eódem festo die piaculárem precatiónem in ómnibus christiáni orbis templis quotánnis recitándam mandávit.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen tuum quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

développement à cette dévotion et non seulement dirigea vers elle les peuples, mais elle décida aussi un très grand nombre de familles à une consécration particulière, par laquelle elles se vouent au divin Cœur et se soumettent à sa domination royale. En dernier lieu, le Souverain Pontife Pie XI, afin que la solennité de la fête répondît plus pleinement à la dévotion si largement répandue dans le peuple chrétien, éleva cette fête au rang de double de première classe avec Octave. En outre, afin de rétablir les droits violés du Christ souverain Roi et Seigneur très aimant, et de déplorer les péchés des nations, il ordonna pour le jour de cette fête, de réciter chaque année une amende honorable dans tous les sanctuaires du monde chrétien.

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Et elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

## AU IIIe NOCTURNE

*Ant.* 7. Qui dilígitis Dóminum, * confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

*Ant.* 7. Vous qui aimez le Seigneur, chantez son souvenir sanctifiant.

### Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*

*La Théophanie.*

DOMINUS regnat : exsúltet terra, læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes et calígo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgura ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscunt coram Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.—

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

*L'anéantissement des idoles.*

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idó-

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de

Ps. 96. — Le règne du Christ rencontre aujourd'hui bien des obstacles. Un jour, il triomphera totalement, pour la joie des cœurs droits.

lis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

*La joie des justes.*

10. Dóminus díligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justi, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

*Ant.* Qui diligitis Dóminum, confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

*Ant.* 8. Vidérunt * omnes términi terræ salutáre Dei nostri.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

*Ant.* Vous qui aimez le Seigneur, chantez son souvenir sanctifiant.

*Ant.* 8. Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Psaume 97. *Le règne du Messie. Le Sauveur d'Israël.*

CANTATE Dómino cánticum novum, * quia mirabília fecit.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * car il a fait des merveilles.

Ps. 97. — Le Roi de miséricorde sera un jour le Roi de justice.

| | |
|---|---|
| Victóriam parávit ei déxtera ejus, * et bráchium sanctum ejus. | Sa droite lui a donné la victoire, * ainsi que son bras saint. |
| 2. Notam fecit Dóminus salútem suam ; * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam. | 2. Le Seigneur a fait connaître son salut ; * aux yeux des nations il a révélé sa justice. |
| 3. Recordátus est bonitátis et fidelitátis suæ * in grátiam domus Israël. | 3. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité * en faveur de la maison d'Israël. |
| Vidérunt omnes fines terræ * salútem Dei nostri. — | Tous les confins de la terre ont vu * le salut de notre Dieu. |
| 4. Exsultáte Dómino, omnes terræ, * lætámini et gaudéte et psállite. | II. 4. Jubilez devant le Seigneur, tous les pays, * réjouissez-vous, exultez et chantez. |
| 5. Psállite Dómino cum cíthara, * cum cíthara et sónitu psaltérii, | 5. Chantez au Seigneur avec la cithare, * avec la cithare et au son du psaltérion, |
| 6. Cum tubis et sono búccinæ : * exsultáte in conspéctu regis Dómini. | 6. Avec les trompettes et au son du cor : * exultez devant le Roi, le Seigneur. |

*Le Juge du monde.*

| | |
|---|---|
| 7. Insonet mare et quæ illud replent, * orbis terrárum et qui hábitant in eo. | III. 7. Que la mer résonne, et ce qui la remplit, * le monde et ceux qui l'habitent. |
| 8. Flúmina plaudant mánibus, * simul montes exsúltent, | 8. Que les fleuves applaudissent, * qu'en même temps les montagnes exultent, |
| 9. Coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram. | 9. Devant la face du Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre. |
| Reget orbem terrárum | Il gouvernera le monde |

cum justítia * et pópulos cum æquitáte.

*Ant.* Vidérunt omnes términi terræ salutáre Dei nostri.

*Ant.* 9. Psallam tibi * in natiónibus, quia magna est super cælos misericórdia tua.

avec justice * et les peuples selon l'équité.

*Ant.* Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

*Ant.* 9. Je vous chanterai parmi les nations, parce que plus grande que les cieux est votre miséricorde.

Psaume 107. — *Chant du matin et oracle de victoire.*

*Chant du matin.*

FIRMUM est cor meum, Deus, firmum cor meum ; * cantábo et psallam.

Evígila, ánima mea ; 3. evigiláte, psaltérium et cíthara ! * excitábo auróram.

4. Laudábo te in pópulis, Dómine ; * et psallam tibi in natiónibus,

5. Quóniam magna est usque ad cælum misericórdia tua, * et usque ad nubes fidélitas tua.

6. Excélsus appáre super cælos, Deus ; * super omnem terram sit glória tua.

7. Ut liberéntur dilécti tui, * ádjuva déxtera tua, et exáudi nos. —

MON cœur est ferme, ô Dieu, mon cœur (est) ferme ; * je veux chanter et psalmodier.

Éveille-toi, mon âme, 3. éveillez-vous, psaltérion et cithare ! * je ferai lever l'aurore.

4. Je vous louerai parmi les peuples, Seigneur ; * je vous chanterai parmi les nations,

5. Car votre miséricorde est grande (et va) jusqu'aux cieux * et votre fidélité (va) jusqu'aux nues.

6. Très-Haut, apparaissez au-dessus des cieux, ô Dieu ; * que sur toute la terre soit votre gloire.

7. Pour qu'ils soient délivrés, vos bien-aimés, * aidez-(les) de votre droite et exaucez-nous.

Ps. 107. — Le cœur du fidèle est toujours prêt à chanter la miséricorde et les victoires de son Dieu.

*Oracle de victoire.*

8. Deus locútus est in sanctuário suo : * « Exsultábo et partíbor Sichem, et vallem Succoth dimétiar ;
9. Mea est terra Gálaad, et mea terra Manásse, * et Ephraim gálea cápitis mei, Juda sceptrum meum,
10. Moab pelvis lotiónis meæ ; super Edom ponam calceaméntum meum, * de Philistæa triumphábo ». —

II. 8. Dieu a parlé dans son sanctuaire : * « J'exulterai et je partagerai Sichem, et la vallée de Souccoth, je la mesurerai ;
9. A moi la terre de Galaad, et à moi la terre de Manassé, * Ephraïm est le casque de ma tête, Juda est mon sceptre,
10. Moab est le bassin où je me lave ; sur Edom je poserai ma chaussure, * de la Philisthie je triompherai. »

*Vers la revanche.*

11. Quis addúcet me in civitátem munítam ? * quis dedúcet me usque in Edom ?
12. Nonne tu, Deus, qui repulísti nos, * nec jam egréderis, Deus, cum exercítibus nostris ?
13. Da nobis auxílium contra inimícum, * quia vanum est subsídium hóminum.
14. Per Deum fórtiter agémus, * et ipse conculcábit inimícos nostros.
*Ant.* Psallam tibi in natiónibus, quia magna est super cælos misericórdia tua.

III. 11. Qui me mènera dans la ville fortifiée ? * qui me conduira jusqu'en Edom ?
12. N'est-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez repoussés, * et ne sortirez-vous plus, ô Dieu, avec nos armées ?
13. Donnez-nous secours contre l'ennemi, * car il est vain, le secours des hommes.
14. En Dieu nous agirons hardiment, * et c'est lui qui écrasera nos ennemis.
*Ant.* Je vous chanterai parmi les nations, parce que plus grande que les cieux est votre miséricorde.

℣. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ℟. Escam dedit timéntibus se.

℣. Le Seigneur a institué un mémorial de ses merveilles. ℟. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

*Chapitre* 19, 31-37

In illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

En ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève [1], pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilía sancti Bonaventúræ Epíscopi

Homélie de saint Bonaventure Évêque

*Livre de l'arbre de vie, num.* 30

Ut de látere Christi dormiéntis in cruce formarétur Ecclésia, et Scriptúra implerétur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt, divína est ordinatióne indúltum ut unus mílitum láncea latus illud sacrum aperiéndo perfóderet, quátenus, sán-

Afin que l'Église fût formée du côté du Christ mourant sur la croix et que s'accomplît cette parole de l'Écriture : *Ils ont vu celui qu'ils ont transpercé* [2], une divine ordonnance permit qu'un des soldats ouvrît ce côté sacré en le perçant de sa lance. C'est ainsi que, par

1. Le jour de la préparation de la Pâque.
2. *Zacharie* 12, 10.

guine cum aqua manánte, prétium effunderétur nostræ salútis, quod a fonte, scílicet Cordis arcáno profúsum, vim daret sacraméntis Ecclésiæ ad vitam grátiæ conferéndam, essétque jam in Christo vivéntibus póculum fontis vivi, saliéntis in vitam ætérnam. Surge ígitur, ánima amíca Christi, vigiláre non cesses, ibi os appóne, ut háurias aquas de fóntibus Salvatóris.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

l'effusion du sang et de l'eau, fut versé le prix de notre salut, qui, en s'écoulant de la source cachée de ce Cœur, devait donner aux sacrements de l'Église la vertu de conférer la vie de la grâce, et devenir dès lors, pour ceux qui vivent dans le Christ, le breuvage d'eau vive jaillissant pour la vie éternelle. Lève-toi donc, âme amie du Christ, ne cesse pas de veiller, et approche ici ta bouche, *afin de puiser les eaux aux sources du Sauveur*[1].

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

*De la vigne mystique. Chap.* 3

QUIA semel vénimus ad Cor Dómini Jesu dulcíssimi, et bonum est nos hic esse, non fácile evellámur ab eo. O quam bonum et jucúndum habitáre in Corde hoc! Bonus thesáurus, pretiósa margaríta Cor tuum, óptime Jesu, quam fosso agro

PUISQUE nous sommes venus une fois au Cœur du très doux Seigneur Jésus et qu'il nous est bon d'y demeurer, ne nous en séparons pas facilement. O qu'il est bon et joyeux d'habiter dans ce Cœur! Riche trésor, précieuse perle est votre Cœur, très bon Jésus ; nous

1. *Isaïe* 12, 3.

córporis tui invenímus ! Quis hanc margarítam abjíciat ? Quin pótius, dabo omnes margarítas, cogitatiónes et affectiónes meas commutábo et comparábo illam mihi, jactans omnem cogitátum meum in Cor boni Jesu, et sine fallácia illud me enútriet. Hoc ígitur tuo et meo Corde, dulcíssime Jesu, invénto, orábo te Deum meum : admítte in sacrárium exauditiónis preces meas : immo me totum trahe in Cor tuum.

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

les trouvons dans le champ labouré de votre corps. Qui rejetterait cette perle ? Que ne donnerais-je plutôt toutes les perles, que n'échangerais-je toutes mes pensées et toutes mes affections pour acquérir celle-ci, en confiant toute ma sollicitude au Cœur du bon Jésus, et sans tromperie il me nourrira [1]. Aussi, après avoir trouvé ce Cœur qui est vôtre et mien, très doux Jésus, je vous prierai comme mon Dieu. Recevez mes prières dans le sanctuaire où vous exaucez, que dis-je ? attirez-moi tout entier dans votre Cœur.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

## LEÇON IX

AD hoc enim perforátum est latus tuum, ut nobis páteat intróitus. Ad hoc vulnerátum est Cor tuum, ut in illo ab exterióribus turbatiónibus

CAR votre côté a été percé pour que l'entrée nous en fût ouverte. Votre Cœur a été blessé pour que nous puissions y habiter, à l'abri des troubles du dehors.

1. Citation large du Ps. 54, 25. *Jette ton souci sur le Seigneur, et lui-même te nourrira.* Il ne te nourrira pas de fausses joies et d'illusions, mais de joies réconfortantes et d'espérances sûres.

absolúti habitáre possímus. Nihilóminus et proptérea vulnerátum est, ut per vulnus visíbile, vulnus amóris invisíbile videámus. Quómodo hic ardor mélius posset osténdi, nisi quod non solum corpus, verum étiam ipsum Cor láncea vulnerári permísit? Carnále ergo vulnus, vulnus spirituále osténdit. Quis illud Cor tam vulnerátum non díligat? quis tam amáns non rédamet? quis tam castum non amplectátur? Nos ígitur adhuc in carne manéntes, quantum póssumus, amántem redamémus, amplectámur vulnerátum nostrum, cujus ímpii agrícolæ fodérunt manus et pedes, latus et Cor; oremúsque ut cor nostrum, adhuc durum et impœnitens, amóris sui vínculo constríngere et jáculo vulneráre dignétur.

Quoi qu'il en soit, voilà pourquoi il a été blessé : c'est pour que, par la blessure visible, nous voyions la blessure invisible de l'amour. Comment cet amour ardent pouvait-il mieux se révéler qu'en permettant à la lance de blesser non seulement le corps, mais aussi le Cœur lui-même? La blessure de la chair révèle donc la blessure de l'âme. Qui n'aimerait ce Cœur ainsi blessé? Qui n'aimerait en retour ce Cœur si aimant? qui n'embrasserait un Cœur si pur? Donc, pendant que nous demeurons encore dans la chair, autant que nous le pouvons, aimons en retour celui qui nous aime, étreignons celui qui est blessé pour nous, celui dont des laboureurs impies ont creusé les mains et les pieds, le côté et le Cœur; prions aussi afin qu'il daigne enchaîner du lien de son amour notre cœur, jusqu'ici dur et impénitent, et le blesser de ses traits.

## *A LAUDES*

### *et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Unus mílitum * láncea latus ejus apéruit, et

1. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de

contínuo exívit sanguis et aqua.

lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

**Psaumes du Dimanche**, p. 22.

2. Stans Jesus * clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me et bibat.

2. Jésus, debout, s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

3. In caritáte perpétua * diléxit nos Deus, ídeo, exaltátus a terra, attráxit nos ad Cor suum, míserans.

3. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés; c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

4. Veníte ad me, * omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.

4. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

5. Fili, * præbe mihi cor tuum, et óculi tui custódiant vias meas.

5. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

**Capitule.** — *Ephés.* 3, 8-9

FRATRES, mihi ómnium sanctórum mínimo data est grátia hæc, in géntibus evangelizáre invesgábiles divítias Christi ; et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti abscónditi a sæculis in Deo.

FRÈRES, à moi le plus petit de tous les saints, a été donnée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les incompréhensibles richesses du Christ, et d'éclairer tous les hommes, touchant la dispensation du mystère caché en Dieu depuis les siècles.

**Hymne**

COR, arca legem cóntinens
Non servitútis véteris,
Sed grátiæ, sed véniæ,
Sed et misericórdiæ.

O CŒUR, arche contenant la loi, non celle de l'antique servitude, mais celle de la grâce, du pardon, mais celle de la miséricorde.

Cor, sanctuárium novi
Intemerátum fœderis,
Templum vetústo sánctius,
Velúmque scisso utílius.
Te vulnerátum cáritas
Ictu paténti vóluit,
Amóris invisíbilis
Ut venerémur vúlnera.

O Cœur, sanctuaire inviolé de la nouvelle alliance, temple plus saint que l'ancien, voile plus utile que celui qui fut déchiré.

Votre charité a voulu que vous fussiez blessé par un coup visible, afin que nous puissions vénérer les blessures de l'amour invisible.

Hoc sub amóris symbolo
Passus cruénta et mystica,
Utrúmque sacrifícium
Christus sacérdos óbtulit.
Quis non amántem rédamet?
Quis non redémptus díligat,
Et Corde in isto séligat
Ætérna tabernácula?
Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grátiam
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Sous ce symbole de l'amour, le Christ prêtre a offert le double sacrifice[1], celui de la passion sanglante et mystique.

Qui ne rendrait son amour à celui qui nous aime? quel racheté ne le chérirait pas, et, dans ce Cœur, ne se choisirait une éternelle demeure?

Jésus, à vous soit la gloire, vous dont le Cœur est source de grâce, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles éternels. Amen.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

*Ad Bened. Ant.* Facta sunt * enim hæc ut Scriptúra implerétur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

*A Bénéd. Ant.* Cela est arrivé pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé.

1. C'est-à-dire le sacrifice de la Croix et celui de la Messe, mais aussi *le sacrifice invisible* qui est l'abandon amoureux et complet à la volonté de Dieu, et le *sacrifice visible* qui est le signe sacré, la manifestation extérieure du *sacrifice invisible*.

**Oraison**

Deus, qui nobis, in Corde Fílii tui, nostris vulneráto peccátis, infinítos dilectiónis thesáuros misericórditer largíri dignáris : concéde, quæsumus; ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeámus offícium. Per eúmdem Dóminum.

O Dieu qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour, accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

**A Prime, au Répons bref pendant toute l'Octave :**

℣. Qui Corde fundis grátiam.

℣. Qui, de votre Cœur, répandez la grâce.

## *A TIERCE*

**Capitule comme à Laudes.**

℟. *br.* Tóllite jugum meum super vos * Et díscite a me. Tóllite. ℣. Quia mitis sum et húmilis corde. Et díscite. Glória. Tóllite.

℣. Ego dixi : Dómine, miserére mei. ℟. Sana ánimam meam quia peccávi tibi.

℟. *br.* Prenez mon joug sur vous * Et soyez mes disciples. Prenez. ℣. Car je suis doux et humble de cœur. Et soyez. Gloire. Prenez.

℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℟. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

## *A SEXTE*

**Capitule.** — *Ephés.* 3, 14-17

Hujus rei grátia flecto génua mea ad Patrem Dómini nostri Jesu

Pour ce motif, je fléchis mes genoux devant le Père de Notre Seigneur

Christi, ut det vobis secúndum divítias glóriæ suæ virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiórem hóminem : Christum habitáre per fidem in córdibus vestris.

℟. *br.* Ego dixi : Dómine, * Miserére mei. Ego dixi. ℣. Sana ánimam meam quia peccávi tibi. Miserére mei. Glória. Ego dixi.

℣. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ℟. Escam dedit timéntibus se.

Jésus-Christ, afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés par son Esprit quant à l'homme intérieur ; que le Christ habite par la foi dans vos cœurs.

℟. *br.* J'ai dit : Seigneur, * Ayez pitié de moi. J'ai dit. ℣. Guérissez mon âme car j'ai péché contre vous. Ayez pitié de moi. Gloire au Père. J'ai dit.

℣. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses prodiges. ℟. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

## *A NONE*

**Capitule.** — *Ephés.* 3, 17-19

In caritáte radicáti et fundáti, ut possítis comprehéndere cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo et longitúdo, et sublímitas et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ caritátem Christi, ut impleámini in omnem plenitúdinem Dei.

℟. *br.* Memóriam fecit mirabílium suórum * Miserátor Dóminus. Memóriam. ℣. Escam dedit ti-

Afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur ; et connaître aussi la charité du Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

℟. *br.* Il a institué un mémorial de ses prodiges, * Le Seigneur compatissant. Il a institué. ℣. Il a donné une

méntibus se. Miserátor. Glória Patri. Memóriam.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

nourriture à ceux qui le craignent. Le Seigneur. Gloire au Père. Il a institué.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

## AUX IIes VÊPRES

*Ant.* 1. Unus mílitum * láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

*Ant.* 1. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Psaume 109. — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a dextris meis, * donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum!

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, génui te ». —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * « Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech ». —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis!

3. A toi, le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

Ps. 109. — Le règne du Sacré-Cœur finira par triompher de ses ennemis.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadávera ; * cónteret cápita late per terram.
7. De torrénte in via bibet, * proptérea extóllet caput.
*Ant.* Unus mílitum láncea latus ejus apéruit et contínuo exívit sanguis et aqua.
*Ant.* 2. Stans Jesus * clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me et bibat.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.
7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.
*Ant.* Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.
*Ant.* 2. Jésus, debout, s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

**Psaume 110.** — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

CELEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.
2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.
3. Majéstas et magnificéntia opus ejus ; * et justítia ejus manet in ætérnum.
4. Memoránda fecit mirabília sua ; * miséricors et clemens est Dóminus.
5. Escam dedit timén-

JE célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.
2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.
3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure à jamais.
4. Il a institué un mémorial de ses prodiges ; * le Seigneur est miséricordieux et clément.
5. Il a donné une nour-

Ps. 110. — On peut dire ce psaume au nom du Sacré-Cœur, louant le Père pour toutes ses merveilles.

tibus se ; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et justa ; * firma sunt ómnia præcépta ejus,

8. Stabilíta in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum ; * sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum ; * laus ejus manet in ætérnum.

*Ant.* Stans Jesus clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me et bibat.

*Ant.* 3. In caritáte perpétua * diléxit nos Deus, ídeo, exaltátus a terra, attráxit nos ad Cor suum, míserans.

riture à ceux qui le craignent ; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et justes; * fermes sont toutes ses ordonnances,

8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance ; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent ; * sa gloire subsiste à jamais.

*Ant.* Jésus, debout, s'écriait : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

*Ant.* 3. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés ; c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

**Psaume 115.** — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;
11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax ! »
12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi ?
13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.
14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.
15. Pretiósa est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.
16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrifícium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,
19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.
*Ant.* In caritáte perpétua diléxit nos Deus, ídeo,

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »
11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur ! »
12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné ?
13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.
14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.
15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.
16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.
17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.
18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,
19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.
*Ant.* D'un amour éternel, Dieu nous a aimés ;

**Ps. 115. — Du Cœur de Jésus monte l'action de grâces, dans le sacrifice de louange.**

exaltátus a terra, attráxit nos ad Cor suum, míserans.

c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

*Ant.* 4. Veníte ad me, * omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.

*Ant.* 4. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

Psaume 127. — *Le bonheur du juste.*

BEATUS, quicúmque times Dóminum, * qui ámbulas in viis ejus!

BIENHEUREUX tout homme qui craint le Seigneur, * qui marche dans ses voies!

Nam labórem mánuum tuárum manducábis, * beátus eris et bene tibi erit.

2. Car tu te nourriras du travail de tes mains, * à toi bonheur et prospérité.

Uxor tua sicut vitis fructífera * in penetrálibus domus tuæ,

3. Ta femme, comme une vigne chargée de fruits * dans l'intérieur de ta maison,

Fílii tui ut súrculi olivárum * circa mensam tuam.

Tes fils, comme les rejetons de l'olivier, * autour de ta table.

Ecce sic benedícitur viro, * qui timet Dóminum! —

4. C'est ainsi qu'est béni l'homme * qui craint le Seigneur!

Benedícat tibi Dóminus ex Sion, * ut vídeas prosperitátem Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ;

II. 5. Que le Seigneur te bénisse, de Sion, * pour que tu voies la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie;

Ut vídeas fílios filiórum tuórum: * pax super Israël!

Pour que tu voies les enfants de tes enfants : * paix sur Israël!

---

Ps. 127. — Jésus, en récompense de son obéissance, réunit autour de sa table eucharistique une multitude d'enfants.

*Ant.* Veníte ad me, omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.

*Ant.* Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

*Ant.* 5. Fíli, * præbe mihi cor tuum, et óculi tui custódiant vias meas.

*Ant.* 5. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

**Psaume 147.** — *Puissance de la parole de Dieu.*

LAUDA, Jerúsalem, Dóminum, * lauda Deum tuum, Sion,

LOUE, ô Jérusalem, le Seigneur, * loue ton Dieu, ô Sion,

13. Quod firmávit seras portárum tuárum, * benedíxit fíliis tuis in te.

13. Car il affermit les serrures de tes portes, * il bénit tes fils dans ton enceinte.

14. Compósuit fines tuos in pace, * medúlla trítici sátiat te.

14. Il a établi tes frontières dans la paix, * il te rassasie de la fleur du froment.

15. Emíttit elóquium suum in terram, * velóciter currit verbum ejus.

15. Il envoie sa parole sur la terre, * rapide est la course de son verbe.

16. Dat nivem sicut lanam, * pruínam sicut cínerem spargit.

16. Il donne la neige comme de la laine, * il répand le givre comme de la cendre.

17. Prójicit gláciem suam ut frústula panis; * coram frígore ejus aquæ rigéscunt.

17. Il jette ses glaçons comme des miettes de pain ; * devant son froid les eaux se figent.

18. Emíttit verbum suum et liquéfacit eas; *

18. Il envoie sa parole et il les fait fondre ; * il

Ps. 147. — Cette puissance explique le miracle eucharistique, qui fait de la fleur du froment l'aliment divin de nos âmes et fait fondre la glace de notre égoïsme.

flare jubet ventum suum et fluunt aquæ.

19. Annuntiávit verbum suum Jacob, * statúta et præcépta sua Israël.

20. Non fecit ita ulli natióni : * præcépta sua non manifestávit eis.

*Ant.* Fili, præbe mihi cor tuum, et óculi tui custódiant vias meas.

fait souffler son vent et les eaux coulent.

19. Il a manifesté sa parole à Jacob, * ses décrets et ses préceptes à Israël.

20. Il n'en a fait autant pour aucune nation : * il ne leur a pas révélé ses commandements.

*Ant.* Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

**Le reste comme c'est indiqué aux I^res Vêpres** p. 10.

## POUR MÊMOIRE DE LA FÊTE PENDANT L'OCTAVE

### *A LAUDES*

*Ant.* Facta sunt enim hæc ut Scriptúra impleatur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

*Ant.* Cela est arrivé pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

### *A VÊPRES*

**Quand. le lendemain, on doit faire l'Office de l'Octave :**

*Ant.* Ignem veni míttere in terram, et quid volo, nisi ut accendátur?

℣. Tóllite jugum meum super vos et díscite a me. ℟. Quia mitis sum et húmilis corde.

*Ant.* Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il brûle?

℣. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples. ℟. Car je suis doux et humble de cœur.

**Mais si, le lendemain, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :**

*Ant.* Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

*Ant.* Lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

**Oraison**

Deus, qui nobis, in Corde Fílii tui, nostris vulneráto peccátis, infinítos dilectiónis thesáuros misericórditer largíri dignáris: concéde, quæsumus; ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeámus offícium. Per eúmdem Dóminum.

O Dieu qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

---

**Pendant l'Octave et le jour Octave, l'Office est celui de la Fête, à l'exception des Leçons qui sont propres pour chaque jour.**

**Si, pendant l'Octave, on celèbre un Office dont les Leçons sont prises de l'Écriture courante, on dit celles-ci avec les Répons de la Fête, comme ci-dessous.**

# SAMEDI DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

### SEMI-DOUBLE

### *AU I^er NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro primo Regum

*Chapitre* 9, 1-8

Et erat vir de Bénjamin nómine Cis, fílius Abiel, fílii Seror, fílii Béchorath, fílii Aphia, fílii viri Jémini, fortis róbore. Et erat ei fílius vocábulo Saul eléctus et bonus, et non erat vir de fíliis Israël mélior illo : ab húmero et sursum eminébat super omnem pópulum. Períerant autem ásinæ Cis patris Saul, et dixit Cis ad Saul, fílium suum : Tolle tecum unum de púeris et consúrgens vade et quære ásinas. Qui, cum transíssent per montem Ephraïm et per terram Salísa et non inveníssent, transiérunt étiam per terram Salim, et non erant, sed et per terram

Du premier livre des Rois

Il y avait un homme de la tribu de Benjamin, qui s'appelait Cis. Il était fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Béchorath, fils d'Aphia, fils de Jemini. C'était un homme puissant et fort. Il avait un fils appelé Saül, qui était *jeune et beau* et parmi les enfants d'Israël il n'y en avait pas de *plus beau* que lui [1]. Il était plus grand que tout le peuple, de toute la tête. Cis, père de Saül, avait des ânesses qui s'étaient égarées, et il dit à son fils Saül : « Prends avec toi un des serviteurs et va chercher ces ânesses. » Ayant donc passé par la montagne d'Ephraïm, et par le pays de Salisa, sans les avoir retrouvées, ils par-

1. Les mots soulignes sont la traduction de l'hébreu dont le sens cadre mieux avec l'histoire de Saul. A prendre, au sens strict, les mots correspondants de la Vulgate, Saul aurait été un homme *choisi* et *bon*, *meilleur* que tous les autres.

Jémini, et mínime reperérunt.

℞. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

coururent encore le pays de Salim sans les rencontrer, et le pays de Jémini sans en trouver la moindre trace.

℞. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

Cum autem veníssent in terram Suph, dixit Saul ad púerum, qui erat cum eo : Veni et revertámur, ne forte dimíserit pater meus ásinas, et sollícitus sit pro nobis. Qui ait ei : Ecce vir Dei est in civitáte hac, vir nóbilis : omne quod lóquitur, sine ambiguitáte venit ; nunc ergo eámus illuc, si forte índicet nobis de via nostra, propter quam vénimus. Dixítque Saul ad púerum suum : Ecce, íbimus : quid ferémus ad virum Dei ? panis defécit in sitárciis nostris, et spórtulam non habé-

Lorsqu'ils furent venus sur la terre de Suph, Saül dit au serviteur qui était avec lui : « Allons, retournons, de peur que mon père, oubliant ses ânesses, ne soit trop inquiet à notre sujet. » Le serviteur lui dit : « Voici qu'il y a dans cette ville un homme de Dieu qui est très célèbre ; tout ce qu'il dit arrive infailliblement. Allons donc le trouver maintenant ; peut-être nous donnera-t-il quelque indication sur le sujet qui vous a fait venir ici. » Saül dit à son serviteur : « Allons-y ; mais que porterons-nous à l'homme de Dieu ? Il n'y a plus de pain dans nos gibecières, et nous n'avons pas une

mus, ut demus hómini Dei, nec quidquam áliud. Rursum puer respóndit Sauli et ait : Ecce invénta est in manu mea quarta pars statéris argénti : demus hómini Dei, ut índicet nobis viam nostram.

℟. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

obole, ni quoi que ce soit à donner à l'homme de Dieu. » Le serviteur répliqua à Saül : « Voici le quart d'un statère d'argent que j'ai trouvé sur moi ; donnons-le à l'homme de Dieu, afin qu'il nous découvre ce que nous devons faire. »

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table ! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

*Ibid.*, 14-17

Et ascendérunt in civitátem. Cumque illi ambulárent in médio urbis, appáruit Sámuel egrédiens óbviam eis, ut ascénderet in excélsum. Dóminus autem reveláverat aurículam Samuélis, ante unam diem quam veníret Saul, dicens : Hac ipsa hora, quæ nunc est, cras mittam virum ad te de terra Bénjamin, et unges eum ducem super pópulum meum Israël, et salvábit pópulum meum

Ils montèrent donc à la ville et, arrivés au milieu de la ville, ils virent Samuel qui venait au devant d'eux, prêt à monter au haut lieu. Or le Seigneur avait révélé à Samuel la venue de Saül un jour avant qu'il arrivât, en lui disant : « Demain, à cette même heure, je t'enverrai un homme de la tribu de Benjamin, et tu l'oindras comme chef de mon peuple Israël, et il sauvera mon peuple de la main des Philistins ; car

de manu Philisthinórum, quia respéxi pópulum meum : venit enim clamor eórum ad me. Cumque aspexísset Sámuel Saulem, Dóminus dixit ei : Ecce vir, quem díxeram tibi : iste dominábitur pópulo meo.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

j'ai regardé mon peuple et leurs cris sont venus jusqu'à moi. » Et tandis que Samuel regardait Saül, le Seigneur lui dit : « Voici l'homme dont je t'ai parlé ; c'est lui qui régnera sur mon peuple. »

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

## *AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique du Pape Pie XI

*Miserentissimus Redemptor, du* 8 *mai* 1928

Inter cétera infinítæ Redemptóris nostri benignitátis documénta, illud potíssimum elúcet, quod, defervescénte christifidélium caritáte, ipsa Dei cáritas ad honorándum peculiári cultu propósita est, ejúsque bonitátis divítiæ late patefáctæ sunt per eam religiónis formam qua Sacratíssimum Cor

Parmi toutes les autres preuves de l'infinie bonté de notre Rédempteur, la plus éclatante est que, la charité des chrétiens se refroidissant, la charité même de Dieu nous ait été proposée comme l'objet d'un culte spécial, et que les richesses de sa bonté nous aient été largement révélées sous cette forme de dévotion

Jesu cólitur, in quo sunt omnes thesáuri sapiéntiæ et sciéntiæ abscónditi. Nam, ut quondam humánæ genti e Noética arca exeúnti, amíci fœderis signum illucéscere Deus vóluit arcum apparéntem in núbibus, sic turbulentíssimis recentióris ævi tempóribus, cum vaférrima ómnium sérperet hæresis illa janseniána, amóri in Deum pietatíque inimíca, quæ Deum non tam diligéndum ut patrem quam extimescéndum ut implacábilem júdicem prædicábat, benigníssimus Jesus Cor suum Sacratíssimum, quasi pacis et caritátis vexíllum elátum géntibus osténdit, haud dúbiam porténdens in certámine victóriam.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

par laquelle on adore le Sacré Cœur de Jésus, *dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science* [1]. En effet, comme autrefois aux regards de la race humaine sortant de l'arche de Noé, Dieu voulut, en signe de pacte d'amitié, faire briller *l'arc apparaissant dans les nuées* [2], ainsi, dans les temps les plus troublés d'un âge plus récent, alors que s'insinuait cette hérésie janséniste, la plus perfide de toutes, hostile à l'amour et à la piété envers un Dieu qu'elle présentait moins comme un père à aimer que comme un juge implacable à redouter, le très bon Jésus montra son Cœur Sacré comme l'étendard de la paix et de la charité élevé devant les nations, et comme un gage certain de la victoire dans le combat.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

1. *Coloss.* 2, 3.

2. *Genèse* 9, 14.

## LEÇON V

SIQUIDEM appósite felícis recordatiónis decéssor noster Leo décimus tértius, in Lítteris Encyclicis Annum Sacrum, tantam cultus sacratíssimi Cordis Jesu opportunitátem admirátus, edícere non dubitávit : Cum Ecclésia per próxima oríginibus témpora cæsáreo jugo premerétur, conspécta sublíme adolescenti imperatóri crux, amplíssimæ victóriæ, quæ mox est consecúta, auspex simul atque effectrix. En álterum hódie oblátum óculis auspicatíssimum divinissimúmque signum : vidélicet Cor Jesu sacratíssimum, superimpósita cruce, splendidíssimo candóre inter flammas elúcens. In eo omnes collocándæ spes; ex eo hóminum peténda atque exspectánda salus.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit pláci-

ET c'est avec raison que Léon XIII, notre prédécesseur d'heureuse mémoire, admirant, dans l'Encyclique *Annum Sacrum*, une telle opportunité du culte du sacré Cœur de Jésus, ne craignit point de faire cette déclaration : « Quand l'Église, encore toute proche de ses origines gémissait sous le joug des Césars, une croix apparut dans le ciel au jeune empereur, comme le présage et en même temps la cause d'une éclatante et prochaine victoire. Or voici qu'aujourd'hui est offert à nos yeux un autre signe très divin et de très heureux présage, le Cœur sacré de Jésus, surmonté de la croix et brillant d'un éclat incomparable au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; de lui nous devons solliciter et attendre le salut des hommes. »

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel

tum ante te. Et revelásti.

a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

## LEÇON VI

Ac jure id quidem; in illo enim auspicatíssimo signo atque in ea, quæ exínde conséquitur, pietátis forma nonne totíus religiónis summa atque ádeo perfectióris vitæ norma continétur, quippe quæ et ad Christum Dóminum pénitus cognoscéndum mentes condúcat expedítius et ad eúmdem veheméntius diligéndum pressiúsque imitandum ánimos infléctat efficácius? Nemo ígitur mirétur, hanc probatíssimam religiónis formam decessóres Nostros continénter et a calumniatórum criminatiónibus vindicásse et summis láudibus extulísse et veheménti provexísse stúdio, prout témporum rerúmque ratiónes postulárent. Dei autem adspiránte númine factum est ut pia christifidélium erga sacratíssimum Cor Jesu volúntas majóra in dies increménta cáperet.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣.

Et c'est à juste titre. Car, en ce signe très favorable et dans cette forme de dévotion qui en découle, ne trouve-t-on pas l'abrégé de toute la religion et la règle d'une vie parfaite, qui porte plus sûrement nos esprits à étudier de près le Christ Seigneur, et excite plus efficacement nos cœurs à l'aimer avec ardeur et à l'imiter avec soin? Aussi que personne ne s'étonne que nos prédécesseurs aient constamment défendu cette forme si excellente de dévotion contre les accusations de ses détracteurs, qu'ils l'aient exaltée par les plus hautes louanges et l'aient propagée avec un zèle ardent, selon que l'exigeaient les temps et les circonstances. Sous l'inspiration de Dieu, il s'ensuivit que la piété des fidèles envers le Cœur Sacré de Jésus fit chaque jour de plus grands progrès.

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣.

Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

*AU IIIe NOCTURNE*

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

*Chapitre* 19, 31-37

In illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

En ce temps-là : Les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi

Homélie de saint Jean Chrysostome

*Homélie* 85 *ou* 84 *sur saint Jean, num.* 3

Viden' quam fortis sit véritas? Per Judæórum stúdia implétur prophetía. Alia quoque prædíctio finem áccipit. Veniéntes enim mílites aliórum fregérunt crura, Christi non item. Attamen hi, in grátiam Judæórum, ejus latus láncea

Ne voyez-vous pas combien la vérité est puissante? Par le soin des Juifs une prophétie se réalise. Une autre prédiction reçoit aussi son accomplissement. En effet, quand vinrent les soldats, ils brisèrent les jambes des autres suppliciés, mais non celles

pérforant, et mórtuo córpori contuméliam íferunt. O sceléstum et exsecrándum fácinus! Sed ne turbéris, ne dejiciáris, dilécte. Nam quæ mala illi voluntáte faciébant, veritátem propugnábant; prophetía namque erat : Vidébunt in quem transfixérunt. Neque hoc tantum; sed étiam iis qui infidéles futúri erant, hoc fácinus demonstratióni fuit, ut Thomæ et ipsi simílibus. Ad hæc étiam mystérium ineffábile consummabátur. Exivit enim sanguis et aqua. Non sine causa vel casu hi fontes manárunt, sed quia ex hoc utróque Ecclésia constitúta est.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

du Christ. Cependant, ces mêmes soldats, pour plaire aux Juifs, lui ouvrent le côté d'un coup de lance et outragent ainsi son cadavre. O forfait impie et exécrable! Mais ne te trouble pas, ne te laisse pas abattre, mon bien-aimé, car ce qu'ils faisaient avec une volonté mauvaise contribuait à la défense de la vérité. Une prophétie disait en effet : *Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé*[1]. Et ce n'est pas tout; ce crime devait servir à convaincre ceux qui manqueraient de foi, comme Thomas et ses pareils. De plus un mystère ineffable était consommé. Il en sortit en effet du sang et de l'eau. Ce n'est pas sans raison ou par hasard que ces sources coulèrent, car de l'une et de l'autre l'Église fut constituée.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

Hoc sciunt initiáti, qui per aquam regenerán-

Ils savent cela, les initiés qui sont régénérés par

1. *Zacharie* 12, 10.

tur, ac per sánguinem et carnem nutriúntur. Hinc inítium mystéria sumunt, ut, cum ad treméndum póculum accésseris, sic vénias ac si ex hoc látere potatúrus esses. Et qui vidit testimónium perhíbuit, et verum est testimónium ejus. Hoc est : Non ab áliis audívi, sed ipse præsens vidi, et verum est testimónium. Mérito sane. Contuméliam narrat, non magnum quid et mirábile, ut possis contra suspicári; verum ille, hæreticórum ora cómprimens et futúra prænúntians mystéria, atque conténtum in ipsis thesáurum consíderans, minutátim recénset et quæ gesta sunt, Impléta est autem prophetía illa : Os ejus non commínuent. Etíamsi enim hoc de Judæórum agno dictum sit, tamen propter veritátem figúra præcéssit, et in hoc magis complétum est. Ideo pro-

l'eau, et sont nourris par le sang et la chair du Christ. C'est de là que les saints mystères tirent leur origine, de telle sorte qu'en t'approchant de la coupe redoutable, tu agis comme si tu t'abreuvais à ce côté sacré. *Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai* [1]. C'est-à-dire : « Je ne l'ai point appris d'autres personnes, mais je l'ai vu moi-même, étant présent, et mon témoignage est vrai. » Cette réflexion est bien justifiée. C'est un outrage qu'il raconte, non quelque chose de grand et d'admirable contre quoi tu pourrais élever quelque doute ; mais c'est pour fermer la bouche des hérétiques, présager les mystères futurs, et considérer le trésor contenu dans ces mystères, qu'il relate en détail tout ce qui s'est passé. Elle s'est donc accomplie cette prophétie : *Aucun de ses os ne sera brisé* [2]. Car, bien que cela soit dit de l'agneau des Juifs, cependant la réalité est la raison de la figure qui la précède, et c'est en elle que se réalise

1. *Jean* 19, 35.

2. *Exode* 12, 46.

phétam in médium addúcit.

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

davantage la parole prophétique. Voilà pourquoi on rappelle cette prophétie.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

## LEÇON IX

Cum sese testem ádferens ubíque non viderétur fide dignum habéri, addúcit Móysen, ut ínnuat hoc non casu factum esse, sed jam olim scripto fuísse prænuntiátum. Hoc illud dictum est : Os ejus non comminuétur. Rursúmque ex seípso prophétæ fidem facit. Hæc dixi, inquit, ut discátis magnam esse affinitátem inter figúram et veritátem. Víden' quantam curam adhíbeat, ut credátur illud quod turpe et ignominiósum vidétur? Nam corpus a mílite contumélia áffici, longe pejus erat quam crucifígi. Attamen et hæc dixi, inquit, et cum magna diligéntia dixi,

Comme, en se portant témoin, il pourrait ne point paraître partout digne de foi, il cite Moïse, afin d'insinuer que cela ne fut point fortuit, mais déjà prophétisé par un écrit ancien. Voici la parole qui l'annonce : *Aucun de ses os ne sera brisé.* Et à son tour, par sa parole, il confirme celle du prophète. « J'ai dit cela, écrit-il, afin que vous appreniez la grande affinité qui existe entre la figure et la réalité. » Ne vois-tu pas quel soin il apporte pour faire croire ce qui semble déshonorant et ignominieux? Car, que le corps fût outragé par un soldat, c'était pire que la crucifixion. Et cependant, « J'ai dit cela, écrit-il, et je l'ai dit avec grande attention, afin que vous croyiez.

ut credátis. Nemo ítaque fidem neget, neque præ pudóre nostris nóceat. Nam quæ máxime contumeliósa videántur, hæc sunt bonórum nostrórum honestíssima.

Aussi, que personne ne refuse sa confiance et ne méprise nos paroles par fausse honte. Car ces choses qui semblent les plus outrageantes sont précisément les plus honorables de tous nos biens. »

## DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

*qui est le IIIe après la Pentecôte*

**SEMI-DOUBLE**

**Tout se dit comme à la Fête du Sacré Cœur de Jésus, excepté ce qui suit :**

## *AUX PREMIÈRES VÊPRES*

**Antiennes, Psaumes, Capitule (propre) et Hymne, comme c'est indiqué aux Ires Vêpres de la Fête, p. 4.**

℣. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ℟. Escam dedit timéntibus se.

℣. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses merveilles. ℟. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

*Ad. Magnificat Ant.* Cognovérunt omnes * a Dan usque Bersabée, quod fidélis Sámuel prophéta esset Dómini.

*A Magnif. Ant.* Tous connurent, de Dan jusqu'à Bersabée, que le fidèle Samuel était prophète du Seigneur.

**Oraison**

PROTECTOR in te sperántium, Deus, sine quo nihil est válidum, nihil sanctum; multíplica super nos misericórdiam tuam;

O DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme, rien n'est saint; multipliez sur nous votre misé-

ut, te rectóre, te duce, sic transeámus per bona temporália, ut non amittámus ætérna. Per Dóminum.

ricorde : afin que, sous votre direction et votre conduite, nous traversions les biens temporels de façon à ne point perdre les éternels. Par Notre Seigneur.

**Et l'on fait Mémoire du précédent jour dans l'Octave : Ant., ℣, Oraison : comme c'est marqué pour les IIes Vêpres**, p. 12 et 54.

# *A MATINES*

## *AU Ier NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 9, 18-27 *et* 10, 1

Accessit autem Saul ad Samuélem in médio portæ, et ait : Indica, oro, mihi, ubi est domus Vidéntis. Et respóndit Sámuel Sauli dicens : Ego sum Videns; ascénde ante me in excélsum, ut comedátis mecum hódie, et dimíttam te mane et ómnia, quæ sunt in corde tuo, indicábo tibi ; et de ásinis, quas nudiustértius perdidísti, ne sollícitus sis, quia invéntæ sunt. Et cujus erunt óptima quæque Israël ? nonne tibi et omni dómui patris tui ? Respóndens autem Saul ait : Numquid non fílius Jémini ego sum de mí-

Saul s'approcha de Samuel au milieu de la porte et lui dit : « Je vous prie de m'indiquer où est la maison du Voyant. » Samuel répondit à Saül : « C'est moi qui suis le Voyant ; montez devant moi au haut lieu, pour manger aujourd'hui avec moi et demain matin je vous renverrai. Je vous dirai tout ce que vous avez au cœur ; quant aux ânesses que vous avez perdues il y a trois jours, n'en soyez point en peine, parce qu'elles sont retrouvées. Et à qui sera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israël, sinon à vous et à toute la maison de votre père ? » Saül lui répondit :

nima tribu Israël? et cognátio mea novíssima inter omnes famílias de tribu Bénjamin? Quare ergo locútus es mihi sermónem istum?

« Ne suis-je pas le fils de Jémini, de la plus petite tribu d'Israël, et ma parenté n'est-elle pas la moindre de toutes les familles de la tribu de Benjamin? Pourquoi donc me tenez-vous ce langage? »

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

Assumens ítaque Sámuel Saulem et púerum ejus, introdúxit eos in triclínium, et dedit eis locum in cápite eórum, qui fúerant invitáti; erant enim quasi trigínta viri. Dixítque Sámuel coco : Da partem, quam dedi tibi, et præcépi ut repóneres seórsum apud te. Levávit autem cocus armum et pósuit ante Saul. Dixítque Sámuel : Ecce quod remánsit : pone ante te et cómede, quia de indústria servátum est tibi, quando pópulum vocávi. Et comédit Saul cum Sa-

Samuel, ayant pris Saül et son serviteur, les mena dans la salle des hôtes, et les fit asseoir en tête des conviés qui étaient environ trente personnes. Puis Samuel dit au cuisinier : « Servez le morceau de viande que je vous ai donné et que je vous ai commandé de mettre à part. » Le cuisinier prit une épaule et la servit devant Saül. Et Samuel lui dit : « Voilà ce qui est demeuré ; mettez-le devant vous et mangez, parce que je l'ai fait garder exprès pour vous, lorsque j'ai invité le peuple. » Et Saül mangea

muéle in die illa. Et descendérunt de excélso in óppidum, et locútus est cum Saule in solário : stravítque Saul in solário, et dormívit.

℟. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

ce jour-là avec Samuel. Ils descendirent ensuite du haut lieu dans la ville, et Samuel s'entretint avec Saül sur la terrasse de la maison, et il y fit préparer un lit où Saül dormit.

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

Cumque mane surrexíssent, et jam elucésceret, vocávit Sámuel Saulem in solário, dicens : Surge, et dimíttam te. Et surréxit Saul : egressíque sunt ambo, ipse vidélicet et Sámuel. Cumque descénderent in extréma parte civitátis, Sámuel dixit ad Saul : Dic púero ut antecédat nos et tránseat : tu autem subsíste paulísper, ut índicem tibi verbum Dómini. Tulit autem Sámuel lentículam ólei et effúdit super caput ejus et deosculátus est eum et ait : Ecce unxit te Dóminus super heredi-

Après qu'ils se furent levés le matin, lorsqu'il faisait déjà jour, Samuel appela Saül qui était sur la terrasse et lui dit : « Levez-vous, et je vous donnerai congé. » Saül se leva, et ils sortirent tous deux, lui et Samuel. Et quand en descendant ils furent à l'extrémité de la ville, Samuel dit à Saül : « Dites à votre serviteur de passer et d'aller devant nous. Pour vous, demeurez un peu afin que je vous fasse savoir ce que le Seigneur m'a dit. » Samuel prit alors une petite fiole d'huile qu'il répandit sur la tête de Saül, puis il

tátem suam in príncipem, et liberábis pópulum suum de mánibus inimicórum ejus, qui in circúitu ejus sunt.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

l'embrassa et lui dit : « C'est le Seigneur qui, par cette onction, vous sacre pour prince sur son héritage, et vous délivrerez son peuple de la main de leurs ennemis qui les environnent. »

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

*AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

At certe inter cétera illa, quæ própriе ad sacratíssimi Cordis cultum pértinent, pia éminet ac memoránda est consecrátio, qua, nos nóstraque ómnia ætérnæ Núminis caritáti accépta referéntes, divíno Jesu Cordi devovémus. Verum, áliud accédat opórtet, honéstæ satisfactiónis, ínquimus, seu reparatiónis, quam dicunt, offícium sacratíssimo

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

Or certainement, parmi les autres pratiques qui se rapportent spécialement au culte du sacré Cœur, une des principales à rappeler est la pieuse consécration par laquelle nous vouons au divin Cœur de Jésus nos personnes et tous nos biens, que nous reconnaissons avoir reçus de l'éternelle charité de Dieu. Mais il faut y ajouter cet autre devoir de digne satis-

Cordi Jesu præstándum. Nam, si illud est in consecratióne primum ac præcipuum ut amóri Creatóris creatúræ amor rependátur, álterum sponte hinc séquitur, ut eídem increáto amóri, si quando aut oblivióne negléctus, aut offénsa violátus sit, illátæ quoquo modo injúriæ compensári débeant : quod quidem débitum reparatiónem vulgáto nómine vocámus.

faction [1], disons-nous, ou, comme on dit, de réparation, qu'on doit rendre au sacré Cœur de Jésus. En effet, si dans la consécration la première et principale chose est qu'à l'amour du Créateur réponde l'amour de la créature, une autre s'ensuit d'elle-même : les injures, quelles qu'elles soient, faites à cet amour incréé, quand il est négligé par oubli ou blessé par une offense, doivent avoir une compensation ; c'est ce devoir que nous appelons vulgairement réparation.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et misericors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

QUODSI ad utrámque rem iísdem prorsus ratiónibus impéllimur, reparándi tamen expiandíque offício ob validiórem quemdam justítiæ et amóris títulum tenémur : justítiæ quidem, ut irro-

ET si les mêmes raisons nous pressent également de remplir ce double office, cependant nous sommes tenus au devoir de la réparation et de l'expiation au titre plus urgent de la justice et de l'amour : de

1. D'après l'Encyclique, le mot « satisfaction » serait donc plus juste et plus théologique que le mot plus populaire de « réparation ».

gáta Deo nostris flagítiis expiétur offénsa et violátus ordo pœniténtia redintegrétur; amoris vero, ut Christo, patiénti ac saturáto oppróbriis compatiámur eíque nonníhil solátii pro tenuitáte nostra afferámus. Peccatóres enim cum simus omnes, multísque oneráti culpis, non eo solo cultu Deus noster nobis est honorándus, quo vel ejus summam Majestátem débitis obséquiis adorémus, vel ejus suprémum domínium precándo agnoscámus, vel ejus infinítam largitátem gratiárum actiónibus laudémus; sed prætérea Deo justo víndici satisfaciámus opórtet pro innumerabílibus peccátis et offensiónibus et negligéntiis nostris. Consecratióni ígitur, qua Deo devovémur et sancti Deo vocámur, ea sanctitáte ac firmitáte quæ, ut docet Angélicus, consecratiónis est própria,

la justice certes, afin que l'offense causée à Dieu par nos fautes soit expiée et que l'ordre violé soit rétabli par la pénitence[1]; de l'amour aussi, afin que nous compatissions au Christ souffrant et « saturé d'opprobres », et que nous lui apportions un peu de consolation en rapport avec notre petitesse. Puisque nous sommes tous pécheurs et chargés de nombreuses fautes, nous ne devons pas honorer notre Dieu par ce seul culte en vertu duquel, ou nous adorons sa Souveraine Majesté avec une juste déférence, ou nous reconnaissons son domaine supérieur par nos prières, ou nous louons son infinie largesse par nos actions de grâces. Il nous faut encore satisfaire à la justice d'un Dieu défenseur de la justice, « pour nos innombrables péchés, offenses et négligences. » C'est pourquoi, à la consécration par laquelle nous nous vouons à Dieu et sommes appelés consacrés à Dieu, avec cette sainteté et cette stabilité qui, selon le Docteur Angélique[2],

1. Dieu n'est pas atteint en lui-même par nos offenses; mais l'ordre moral du monde et celui de notre ame, qui sont le reflet créé de la justice divine, restent troublés tant que satisfaction n'est pas donnee aux exigences de la justice.

2. IIa IIæ, q. XXXIX, a. 3; q. LXXXVIII, a. 11. Notre consécration au Sacré Cœur,

addénda est expiátio, qua pénitus peccáta exstinguántur, ne forte indignitátem nostram impudéntem revérberet summæ justítiæ sánctitas, munusque nostrum pótius árceat invísum quam gratum suscípiat.

sont le propre de la consécration, nous devons ajouter l'expiation pour détruire totalement nos péchés. Autrement nous pourrions craindre que la sainteté de la souveraine justice ne rejetât notre impudente indignité, et n'écartât notre offrande comme odieuse, plutôt que de la recevoir comme une chose agréable.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

## LEÇON VI

Hoc autem expiatiónis offícium humáno géneri univérso incúmbit, quippe quod, ut christiána docémur fide, post Adæ miserándum casum, hereditária labe inféctum, concupiscéntiis obnóxium et misérrime depravátum, in perníciem detrudéndum fuísset sempitérnam. Id quidem supérbi hac nos-

Or ce devoir de l'expiation incombe au genre humain tout entier, puisque celui-ci, comme la foi chrétienne nous l'enseigne, après la misérable chute d'Adam, infecté d'une souillure héréditaire, est sujet aux concupiscences, misérablement dépravé et digne d'une éternelle perdition. Voilà ce que nient d'orgueilleux sages

pour être une vraie consécration, doit avoir la valeur définitive et totale de toutes les consécrations par lesquelles nous vouons une chose (un autel, un calice) ou une personne (un prêtre ou un religieux) au culte de Dieu.

tra ætáte sapiéntes, véterem Pelágii errórem secúti, inficiántur, natívam quamdam virtútem humánæ natúræ jactántes quæ suápte vi ad altióra usque progrediátur; sed falsa hæc humánæ supérbiæ comménta réjicit Apóstolus, illud nos ádmonens : Natúra erámus fílii iræ. Et sane jam ab inítio commúnis illíus expiatiónis débitum quasi agnovére hómines et Deo sacrifíciis vel públicis placándo, naturáli quodam sensu ducti, óperam dare cœpérunt.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

de notre temps qui, suivant l'erreur de Pélage, vantent la vertu native qu'aurait la nature humaine de s'élever, par ses propres forces, à un plan qui la dépasse. Mais ces fausses assertions de l'orgueil humain, l'Apôtre les rejette, en nous avertissant *que nous étions par nature des fils de colère*[1]. Et en fait, dès l'origine du monde, les hommes ont paru reconnaître le devoir de cette commune expiation et, guidés par une sorte de sens naturel, ont commencé de chercher à apaiser Dieu par des sacrifices même publics.

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Et elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

*AU III<sup>e</sup> NOCTURNE*

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

1. *Éphés.* 2, 3.

*Chapitre* 15, 1-10

In illo témpore : Erant appropinquántes ad Jesum publicáni et peccatóres, ut audírent illum. Et réliqua.

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

*Homélie* 34 *sur l'Evang., nos* 2-3

Audistis in lectióne evangélica, fratres mei, quia peccatóres et publicáni accessérunt ad Redemptórem nostrum; et non solum ad colloquéndum, sed étiam ad convescéndum recépti sunt. Quod vidéntes pharisæi dedignáti sunt. Ex qua re collígite quia vera justítia compassiónem habet, falsa justítia dedignatiónem. Quamvis et justi sóleant recte peccatóribus dedignári : sed áliud est quod ágitur typo supérbiæ, áliud quod zelo disciplínæ.

Vous avez entendu dans la lecture de l'Évangile, mes frères, que les pécheurs et les publicains s'approchèrent de notre Rédempteur et furent admis non seulement à converser, mais encore à manger avec lui. Et à cette vue les pharisiens conçurent du dédain. Déduisez de là que la vraie justice est compatissante, la fausse justice, dédaigneuse. D'ordinaire, cependant, et avec raison, les justes, eux aussi, s'indignent contre les pécheurs ; mais ce qu'inspire l'arrogance de l'orgueil est bien différent de ce qui procède du zèle de la discipline.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

DEDIGNANTUR étenim, sed non dedignántes; despérant, sed non desperántes; persecutiónem cómmovent, sed amántes : quia etsi foris increpatiónes per disciplínam exággerant, intus tamen dulcédinem per caritátem servant. Præpónunt sibi in ánimo ipsos plerúmque quos córrigunt : melióres exístimant eos quoque quos júdicant. Quod vidélicet agéntes, et per disciplínam súbditos, et per humilitátem custódiunt semetípsos.

LES justes en effet s'indignent, mais sans s'indigner; ils désespèrent, mais sans désespérer (tout à fait) ; ils commencent de persécuter, mais tout en continuant d'aimer. Car, bien qu'au dehors, par discipline, ils haussent le ton des réprimandes, au dedans néanmoins ils gardent la douceur, par charité. Ils placent au-dessus d'eux dans leur pensée, la plupart du temps, ceux-là mêmes qu'ils réprimandent. Ils estiment meilleurs ceux-là mêmes qu'ils jugent. Et en agissant ainsi, ils contiennent leurs subordonnés par la discipline, et se gardent eux-mêmes par l'humilité [1].

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

1. Nous pourrons toujours nous mettre aux pieds de nos frères, même des plus criminels, si nous comparons ce qui, en nous, est de nous et bien à nous, à savoir le néant de nos péchés et de nos mauvaises inclinations, avec le bien divin naturel et surnaturel que nous devons honorer dans nos frères, à savoir, même dans les criminels, leur âme capable de conversion, comme celle du bon larron. C'est la seule comparaison que nous puissions faire sans crainte d'erreur, puisqu'il nous est impossible en cette vie de connaître la mesure du bien divin qui est départi à chacun de nous.

## LEÇON IX

At contra, hi qui de falsa justítia superbíre solent, céteros quosque despíciunt, nulla infirmántibus misericórdia condescéndunt, et quo se peccatóres esse non credunt, eo detérius peccatóres fiunt. De quorum profécto número pharisæi exstíterant, qui, dijudicántes Dóminum quod peccatóres susciperet, aréntì corde ipsum fontem misericórdiæ reprehendébant. Sed quia ægri erant, ita ut ægros se esse nescírent, quátenus quod erant agnóscerent, cæléstis eos médicus blandis foméntis curat, benígnum paradígma óbjicit, et in eórum corde vúlneris tumórem premit.

Au contraire, ceux qui ont coutume de s'enorgueillir d'une fausse justice, méprisent tous les autres, n'ont aucune condescendance miséricordieuse pour ceux qui sont malades, et moins ils se croient pécheurs plus gravement ils le deviennent. De ce nombre étaient assurément les pharisiens qui, en blâmant le Seigneur de ce qu'il accueillait les pécheurs, accusaient, en leur cœur desséché, la source même de la miséricorde. Mais, parce qu'ils étaient malades au point d'ignorer qu'ils l'étaient, et pour qu'ils sachent combien ils l'étaient, le céleste médecin les traite par des remèdes agréables et leur propose une touchante parabole, qui rabaisse dans leur cœur l'orgueil dont ils sont blessés.

# *A LAUDES*

*et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Unus mílitum * láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

1. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

**Psaumes du Dimanche, p. 22.**

2. Stans Jesus * clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me et bibat.
3. In caritáte perpétua* diléxit nos Deus, ídeo, exaltátus a terra, attráxit nos ad Cor suum, míserans.
4. Veníte ad me, * omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.
5. Fili, * præbe mihi cor tuum, et óculi tui custódiant vias meas.

2. Jésus, debout, s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.
3. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés ; c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.
4. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.
5. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

**Capitule.** — *I Pierre* 5, 6-7

Carissimi : Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitatiónis ; omnem sollicitúdinem vestram projiciéntes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis.

Mes bien-aimés, humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous exalte au jour de sa visite ; dans toutes vos sollicitudes reposez-vous sur lui, parce qu'il a lui-même soin de vous.

**Hymne**

Cor, arca legem cóntinens
Non servitútis véteris,
Sed grátiæ, sed véniæ,
Sed et misericórdiæ.
Cor, sanctuárium novi
Intemerátum fœderis,

O Cœur, arche contenant la loi, non celle de l'antique servitude, mais celle de la grâce, du pardon, mais celle de la miséricorde.
O Cœur, sanctuaire inviolé de la nouvelle al-

Templum vetústo sánctius,
Velúmque scisso utílius.

Te vulnerátum cáritas
Ictu paténti vóluit,
Amóris invisíbilis
Ut venerémur vúlnera.

Hoc sub amóris symbolo
Passus cruénta et mystica,
Utrúmque sacrifícium
Christus sacérdos óbtulit.

Quis non amántem rédamet?
Quis non redémptus díligat,
Et Corde in isto séligat
Ætérna tabernácula?

Jesu, tibi sit gloria,
Qui Corde fundis grátiam,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Tóllite jugum meum super vos et díscite a me. ℟. Quia mitis sum et húmilis corde.

*Ad Bened. Ant.* Quis ex vobis * homo, qui habet centum oves et, si perdíderit unam ex illis, nonne dimíttit nonagínta novem in desérto et vadit ad illam quæ períerat, donec invéniat eam? allelúia.

liance, temple plus saint que l'ancien, voile plus utile que celui qui fut déchiré.

Votre charité a voulu que vous fussiez blessé par un coup visible, afin que nous pussions vénérer les blessures de l'amour invisible.

Sous ce symbole de l'amour, le Christ prêtre a offert le double sacrifice, celui de la passion sanglante et mystique.

Qui ne rendrait son amour à celui qui nous aime? quel racheté ne le chérirait pas, et, dans ce Cœur, ne se choisirait une éternelle demeure?

Jésus, à vous soit la gloire, vous dont le Cœur est source de grâce, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles éternels. Amen.

℣. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples. ℟. Car je suis doux et humble de cœur.

*A Bénéd. Ant.* Quel est celui d'entre vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne cherche celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? alléluia.

**Oraison**

PROTECTOR in te sperántium, Deus, sine quo nihil est válidum, nihil sanctum; multíplica super nos misericórdiam tuam; ut, te rectóre, te duce, sic transeámus per bona temporália, ut non amittámus ætérna. Per Dóminum.

O DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme, rien n'est saint; multipliez sur nous votre miséricorde : afin que, sous votre direction et votre conduite, nous traversions les biens temporels de façon à ne point perdre les éternels. Par Notre Seigneur.

**Et l'on fait Mémoire de l'Octave :**

*Ant.* Facta sunt enim hæc ut Scriptúra implerétur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

*Ant.* Cela est arrivé pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

**Oraison**

DEUS, qui nobis, in Corde Fílii tui, nostris vulneráto peccátis, infinítos dilectiónis thesáuros misericórditer largíri dignáris : concéde, quæsumus; ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, digna quoque satisfactiónis exhibeámus offícium. Per eúmdem Dominum.

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

## A PRIME

**Pour la fin du Chapitre Leçon brève comme au Capitule de None.**

## A TIERCE

**Capitule comme à Laudes.**

℟. *br.* Tóllite jugum meum super vos * Et díscite a me. Tóllite. ℣. Quia mitis sum et húmilis corde. Et díscite. Glória Patri. Tóllite.

℣. Ego dixi : Dómine, miserére mei. ℟. Sana ánimam meam quia peccávi tibi.

℟. *br.* Prenez mon joug sur vous * Et soyez mes disciples. Prenez. ℣. Car je suis doux et humble de cœur. Et soyez. Gloire. Prenez.

℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℟. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

## A SEXTE

Capitule. — *I Pierre* 5, 8-9

Sobrii estóte et vigiláte, quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens círcuit quærens quem dévoret, cui resístite fortes in fide, sciéntes eámdem passiónem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitáti fíeri.

Soyez sobres et veillez, parce que votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, forts dans la foi, sachant que les mêmes souffrances éprouvent vos frères qui sont dans le monde.

℟. *br.* Ego dixi : Dómine, * Miserére mei. Ego dixi. ℣. Sana ánimam meam quia peccávi tibi. Miserére mei. Glória Patri. Ego dixi.

℟. *br.* J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. J'ai dit. ℣. Guérissez mon âme car j'ai péché contre vous. Ayez pitié de moi. Gloire au Père. J'ai dit.

℣. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ℟. Escam dedit timéntibus se.

℣. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses prodiges. ℟. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

## *A NONE*

**Capitule.** — *I Pierre* 5, 10-11

Deus autem omnis grátiæ, qui vocávit nos in ætérnam suam glóriam in Christo Jesu, módicum passos ipse perfíciet, confirmábit solidabítque. Ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

℟. *br.* Memóriam fecit mirabílium suórum * Miserátor Dóminus. Memóriam. ℣. Escam dedit timéntibus se. Miserátor. Glória Patri. Memóriam.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à son éternelle gloire en Jésus-Christ, perfectionnera lui-même ceux qui auront un peu souffert, les affermira et les consolidera. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

℟. *br.* Il a institué un mémorial de ses prodiges, * Le Seigneur compatissant. Il a institué. ℣. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent. Le Seigneur. Gloire au Père. Il a institué.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

## *AUX IIes VÊPRES*

**Antiennes et Psaumes comme aux IIes Vêpres de la Fête, p. 48.**

**Capitule** (Caríssimi) **et Hymne comme c'est marqué pour les IIes Vêpres, p. 11.**

℣. Memóriam fecit mirabílium suórum mise-

℣. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial

rátor Dóminus. ℟. Escam dedit timéntibus se.

de ses prodiges. ℟ Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

*Ad Magnif. Ant.* Quæ múlier * habens drachmas decem, et si perdíderit drachmam unam, nonne accéndit lucérnam et evérrit domum et quærit diligénter donec invéniat?

*A Magnif. Ant.* Quelle femme possédant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaie sa maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée?

**Oraison**

PROTECTOR in te sperántium, Deus, sine quo nihil est válidum, nihil sanctum: multíplica super nos misericórdiam tuam; ut, te rectóre, te duce, sic transeámus per bona temporália, ut non amittámus ætérna. Per Dóminum.

O DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme, rien n'est saint; multipliez sur nous votre miséricorde; afin que, sous votre direction et votre conduite, nous traversions les biens temporels de façon à ne point perdre les éternels. Par Notre Seigneur.

**Et on fait mémoire du jour suivant, dans l'Octave :**

*Ant.* Ignem veni míttere in terram, et quid volo, nisi ut accendátur?

℣. Tóllite jugum meum super vos et díscite a me.
℟. Quia mitis sum et húmilis corde.

*Ant.* Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il brûle?

℣. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples.
℟. Car je suis doux et humble de cœur.

**Oraison**

DEUS, qui nobis, in Corde Fílii tui, nostris vulneráto peccátis, infinítos dilectiónis thesáuros misericórditer

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis

largíri dignáris : concéde, quæsumus; ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeámus offícium. Per eúmdem Dóminum.

de votre amour ; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus Christ.

**¶ Mais si, le jour suivant, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave, on dit :**

*Ant.* Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

*Ant.* Lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

℣. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℟. Aux sources du Sauveur.

## LUNDI
## DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

SEMI-OUBLE

### *AU I<sup>er</sup> NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 10, 17-27

Et convocávit Sámuel pópulum ad Dóminum in Maspha et ait ad fílios Israël : Hæc dicit Dóminus Deus Israël : Ego edúxi Israël de Ægypto et érui vos de manu Ægyptiórum et de manu ómnium regum qui affligébant vos. Vos autem

Après cela, Samuel fit assembler tout le peuple devant le Seigneur, à Maspha, et il dit aux enfants d'Israël : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Égypte, et qui vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous

hódie projecístis Deum vestrum, qui solus salvávit vos de univérsis malis et tribulatiónibus vestris, et dixístis : Nequáquam, sed regem constítue super nos. Nunc ergo state coram Dómino per tribus vestras et per famílias.

les rois qui vous affligeaient. Mais vous avez aujourd'hui rejeté votre Dieu, qui seul vous a sauvés de tous les maux et de toutes les misères qui vous accablaient. Nous ne vous écouterons point, m'avez-vous répondu ; mais établissez un roi sur nous. Maintenant donc présentez-vous devant le Seigneur par tribus et par familles.

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

Et applícuit Sámuel omnes tribus Israël, et cécidit sors tribus Bénjamin; et applícuit tribum Bénjamin et cognatiónes ejus, et cécidit cognátio Metri, et pervénit usque ad Saul fílium Cis. Quæsiérunt ergo eum, et non est invéntus. Et consuluérunt post hæc Dóminum, utrúmnam ventúrus esset illuc. Respondítque Dóminus : Ecce abscónditus est domi. Cu-

Et Samuel ayant jeté le sort pour toutes les tribus d'Israël, le sort tomba sur la tribu de Benjamin. Il jeta ensuite le sort pour la tribu de Benjamin et ses familles, et il tomba sur la famille de Métri, et enfin sur la personne de Saül, fils de Cis. On le chercha donc, mais on ne le trouva pas. Ils consultèrent ensuite le Seigneur, pour savoir s'il viendrait en ce lieu-là, et le Seigneur leur

currérunt itaque et tulérunt eum inde; stetítque in médio pópuli, et áltior fuit univérso pópulo ab húmero et sursum. Et ait Sámuel ad omnem pópulum : Certe vidétis quem elégit Dóminus, quóniam non sit símilis illi in omni pópulo. Et clamávit omnis pópulus et ait : Vivat rex.

℟. Si inimícus meus maledíxisset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat, super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

répondit : « Vous le trouverez caché dans sa maison. » Ils y coururent donc, le prirent et l'amenèrent ; et lorsqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que tous les autres de toute la tête. Et Samuel dit alors à tout le peuple : « Vous voyez qui est celui que le Seigneur a choisi, et qu'il n'y en a pas dans tout le peuple qui lui soit semblable. » Et tout le peuple s'écria : Vive le roi !

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté, * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, et partageais les doux mets de ma table ! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

LOCUTUS est autem Sámuel ad pópulum legem regni, et scripsit in libro et repósuit coram Dómino; et dimísit Sámuel omnem pópulum, síngulos in domum suam. Sed et Saul ábiit in domum suam in Gábaa; et ábiit cum eo pars exércitus, quorum tetígerat Deus corda. Fílii vero Bélial dixérunt : Num salváre

SAMUEL prononça ensuite devant le peuple la loi du royaume, et il l'écrivit dans un livre qu'il mit en dépôt devant le Seigneur. Après cela, Samuel renvoya tout le peuple chacun chez soi. Saül s'en retourna aussi chez lui à Gabaa, accompagné d'une partie de l'armée ; c'étaient ceux dont Dieu avait touché le cœur. Mais les enfants de Bélial

nos póterit iste? Et despexérunt eum, et non attulérunt ei múnera; ille vero dissimulábat se audíre.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

commencèrent à dire : « Comment celui-ci pourrait-il nous sauver? » Et ils le méprisèrent et ne lui firent point de présents; mais Saül faisait semblant de ne les pas entendre.

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

## *AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis Pii Papæ undécimi

At nulla creáta vis hóminum sceléribus expiándis erat satis, nisi humánam natúram Dei Fílius reparándam assumpsísset. Quod quidem ipse hóminum Salvátor sacri Psaltis ore nuntiávit : Hóstiam et oblatiónem noluísti, corpus autem aptásti mihi : holocautómata pro peccáto non tibi placuérunt : tunc dixi :

De l'Encyclique du Pape Pie XI

Mais aucune vertu créée n'eût suffi pour expier les crimes des hommes, si le Fils de Dieu n'avait revêtu la nature humaine pour la restaurer. C'est en effet ce que le Sauveur des hommes lui-même annonça par la bouche du chantre sacré : *Tu n'as pas voulu d'hostie et d'oblation, alors tu m'as donné un corps; les holocaustes pour le péché ne*

1. *Ps.* 39, 9 *et* 10

Ecce vénio. Et reápse vere languóres nostros ipse tulit et dolóres nostros ipse portávit; vulnerátus est propter iniquitátes nostras, et peccáta nostra ipse pértulit in córpore suo super lignum; delens quod advérsus nos erat chirógraphum decréti, quod erat contrárium nobis, et ipsum tulit de médio affígens illud cruci, ut peccátis mórtui justítiæ vivámus. Quamquam vero copiósa Christi redémptio abúnde nobis ómnia delícta donávit, ob miram tamen illam divínæ Sapiéntiæ dispensatiónem, qua in carne nostra adimpléndа sunt quæ desunt passiónum Christi pro córpore ejus quod est Ecclésia, étiam láudibus et satisfactiónibus, quas Christus in nómine peccatórum Deo persólvit, nostras quoque laudes et satisfactiónes adjícere póssumus, immo étiam debémus.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invo-

*t'ont pas plu ; j'ai donc dit : Voici que je viens* [1]. Et vraiment *il a pris nos langueurs et porté nos péchés ; il a été blessé pour nos iniquités* [1] et *il a porté nos péchés, avec son corps, sur le bois*[2], *effaçant la cédule du décret qui était contre nous et nous condamnait ; il l'a enlevé et cloué sur la croix* [3], *afin que, mourant au péché, nous vivions dans la justice* [4]. Mais bien que la riche rédemption du Christ ait abondamment racheté toutes nos fautes, cependant, par une admirable économie, la divine Sagesse a voulu que nous ajoutions dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ, pour son corps qui est l'Église. Aux louanges et aux satisfactions que le Christ rendit à Dieu au nom des pécheurs, nous pouvons donc ajouter aussi nos propres louanges et satisfactions, et même nous le devons.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux

1. *Isaïe* 53, 4 *et* 5.
2. *I Pierre* 2, 24.
3. *Colossiens* 2, 14.
4. *I Pierre* 2, 24.

cántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et misséricors Dóminus, pátiens et multum misséricors. Omnibus.

qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

At semper meminérimus opórtet, totam expiatiónis virtútem ab uno Christi cruénto sacrifício péndere, quod sine témporis intermissióne in nostris altáribus incruénto modo renovátur; síquidem una eadémque est Hóstia, idem nunc ófferens sacerdótum ministério, qui seípsum tunc in cruce óbtulit, sola offeréndi ratióne divérsa; quamóbrem cum hoc augustíssimo Eucharístico sacrifício et ministrórum et aliórum fidélium immolátio conjúngi debet, ut ipsi quoque hóstias vivéntes, sanctas, Deo placéntes sese exhíbeant. Quin immo, sanctus Cypriánus affirmáre non dúbitat sacrifícium domínicum legítima sanctificatióne non celebrári, nisi oblátio et sacrifícium nostrum respónderit passióni. Quaprópter nos monet Apóstolus, ut mor-

Mais il faut toujours nous souvenir que l'entière vertu expiatrice dépend uniquement du sacrifice sanglant du Christ, lequel se renouvelle sans interruption sur nos autels, d'une manière non sanglante ; car il n'y a qu'une seule et même Hostie, et celui qui s'offre maintenant par le ministère des prêtres est celui-là même qui s'est alors offert sur la croix ; seul est divers le mode d'oblation. C'est pourquoi au très auguste sacrifice eucharistique doit se joindre l'immolation des ministres et des autres fidèles, de façon que ceux-ci eux-mêmes se présentent aussi comme *des hosties vivantes, saintes, et agréables à Dieu*[1]. Bien plus, saint Cyprien ne craint pas d'affirmer que le sacrifice du Seigneur ne peut être célébré avec la sainteté convenable, si notre oblation et notre

1. *Rom.* 12, 1.

tificatiónem Jesu in córpore nostro circumferéntes, atque cum Christo consepúlti et complantáti similitúdini mortis ejus, non modo carnem nostram crucifigámus cum vítiis et concupiscéntiis, fugiéntes ejus quæ in mundo est concupiscéntiæ corruptiónem, sed et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris et, ætérni ejus sacerdótii partícipes effécti, offerámus dona et sacrifícia pro peccátis.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

sacrifice ne répondent pas à la passion du Christ. En conséquence, l'Apôtre nous avertit *de porter dans notre corps la mortification de Jésus* [1], *afin d'être ensevelis avec lui et greffés sur lui par la ressemblance de sa mort* [2], non seulement en *crucifiant notre chair, avec ses vices et ses désirs* [3], en fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde, mais encore en manifestant dans nos corps la vie de Jésus, afin que, participant à son sacerdoce éternel, nous puissions offrir les oblations et les sacrifices pour le péché [4].

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

1. 2 *Cor.* 4, 10.
2. *Rom.* 6, 5.
3. *Galates* 5, 24.
4. Le sacrifice visible ne peut être agréé de Dieu que si l'offrant a le désir de réaliser le sacrifice invisible, l'offrande totale de son activité vitale, dont le sacrifice visible est le signe ; autrement son sacrifice visible est mensonge et comédie. La Messe est toujours sacrifice visible agréé en tant qu'elle signifie et contient le Christ immolé, et en tant qu'elle est offerte par l'assemblée des saints qu'est l'Église. Mais elle est parodie pour le prêtre et le baptisé qui l'offrent sans avoir la volonté d'offrir leur sacrifice invisible, ou au moins le désir sincère d'obtenir la grâce de réaliser pleinement ce sacrifice.

## LEÇON VI

NEQUE enim arcáni hujus sacerdótii et satisfaciéndi sacrificandíque múneris participatióne ii soli fruúntur, quibus Póntifex noster Christus Jesus adminístris útitur ad oblatiónem mundam divíno Nómini ab ortu solis usque ad occásum omni loco offeréndam; sed étiam christianórum gens univérsa, ab Apostolórum Príncipe genus eléctum, regále sacerdótium jure appelláta, debet cum pro se, tum pro toto humáno génere offérre pro peccátis, haud áliter propémodum quam sacérdos omnis ac póntifex ex homínibus assúmptus, pro homínibus constitúitur in iis quæ sunt ad Deum.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

EN effet, ils ne sont pas les seuls à participer à cette mystérieuse fonction sacerdotale de la satisfaction et du sacrifice, ceux dont notre Pontife, le Christ Jésus, se sert comme ministres pour offrir à la divine Majesté l'*oblation pure, en tout lieu, du levant au couchant*[1]; mais tout le peuple chrétien, qui est à bon droit appelé par le Prince des Apôtres *race choisie, sacerdoce royal*[2], doit aussi offrir, tant pour soi que pour le genre humain tout entier, le sacrifice pour la rémission des péchés presque comme *tout prêtre ou pontife pris par les hommes et établi en faveur des hommes, pour les choses qui regardent le service de Dieu*[3].

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

1. *Malachie* 1, 11.
2. *I Pierre* 2, 9.
3. *Hebr*. 5, 1. Le prêtre seul peut consacrer et offrir, au nom de l'Église et du Christ, le sacrifice rituel, mais tous les fidèles doivent s'associer à cette offrande et

## AU IIIe NOCTURNE

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

*Chapitre* 19, 31-37

In illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

Homilía sancti Lauréntii Justiniáni Epíscopi

*Du triomphal combat du Christ, chap.* 21

Ad Jesum ígitur cum venissent, illúmque jam mórtuum conspexíssent, ipsíus mínime crura fregérunt, verum astántium, unus, vibráta lánceа, latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua. Grande prorsus et inaudítum prodígium, ut de exanimáto córpore sanguis exíret, et aqua. Verúmtamen, máximum, in re hac gesta, nobis

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

En ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homélie de saint Laurent Justinien Évêque

Quand *donc les soldats vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes, mais l'un des assistants, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* C'est assurément un grand et inouï prodige, que d'un corps inanimé sorte du sang et de l'eau. Vraisemblablement, dans ce fait la sagesse de Dieu a voulu recommander à notre

demander la grâce d'offrir et de réaliser, dans la pratique de leur vie quotidienne, en union avec le Christ, le sacrifice invisible dont le sacrifice rituel est le signe.

vóluit Dei sapiéntia commendáre sacraméntum, sui vidélicet, et Ecclésiæ unitátem. Hujus enim spirituális cópulæ figúra præcéssit, quando de látere Adæ dormiéntis una ex costis ipsíus subtrácta narrátur, atque de eádem Eva cunctórum parens formáta est, quæ typum gerébat Ecclésiæ. Significábat tunc Spíritus Sanctus, verum et spirituálem Adam esse futúrum, qui Paracléti virtúte plasmátus, dum dormíret in cruce, de ipsíus látere, profluéntibus aqua et sánguine, speciósa sponsa sine ruga et mácula, formarétur Ecclésia.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

attention le mystère de son union avec son Église. Car la figure de cette union spirituelle nous a été donnée d'avance, quand, disent les Écritures, une côte fut enlevée au côté d'Adam pendant son sommeil, et que de celle-ci fut formée la mère de tous les hommes, Ève, qui apparaissait ainsi comme la figure de l'Église. L'Esprit-Saint nous signifiait par là qu'il y aurait un véritable Adam spirituel, pétri par la vertu du Paraclet, et que du côté de cet Adam, pendant son sommeil sur la croix, en un jaillissement de sang et d'eau, lui serait formée une épouse sans rides ni tache, l'Église.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

HÆC quippe sunt sacraménta ecclesiástica per quæ totum corpus Ecclésiæ ablúitur atque sanctificátur. In lavácro útique aquæ regeneratiónis, quod Christi morte sacrátur, ab origináli contagióne mundátur. In Re-

CES choses, à la vérité, représentent les sacrements de l'Église par lesquels son corps tout entier est purifié et sanctifié. En effet, dans ce bain de l'eau de régénération, que la mort du Christ a consacré, le corps de l'Église est purifié

demptóris vero sánguine nedum ab omni culpa purgátur, verum étiam regni cæléstis illi aperítur intróitus. Ambo hæc in unum efféctum convéniunt nec unum sine áltero valet ad salútem prodésse : non enim absque baptísmi sacraménto et peccátorum remissióne, potest quis futúræ beatitúdinis hereditátem percípere. Hoc ubíque in orbe terrárum sancta mater confitétur Ecclésia, et multiplícibus Scripturárum divinárum testimóniis roborátur. Insuper et qui vidit de Christo aquam emanáre et sánguinem, testimónium perhíbuit, et verum est testimónium ejus. Nempe iste est Joánnes Apóstolus et Evangelísta, qui præcípuo amóre diléctus est a Dómino.

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

de la souillure contagieuse du péché originel. Bien plus, le sang du Rédempteur non seulement le purifie de toute faute, mais lui ouvre l'entrée du royaume céleste. Ces deux grâces concourent à un seul et même effet, et l'une ne pourrait pas sans l'autre nous valoir le salut ; car sans le sacrement de baptême et la rémission des péchés, qui peut recueillir l'héritage de la béatitude future ? Voilà ce que professe, par toute la terre, notre mère la sainte Église, et ce que confirment de multiples témoignages des divines Écritures. D'ailleurs, celui qui a vu couler l'eau et le sang du cœur du Christ en a rendu témoignage, et son témoignage est véritable. Ce témoin en effet est Jean, l'Apôtre et Évangéliste, qui a été aimé d'un amour de prédilection par le Seigneur.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu* Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

## LEÇON IX

PROFECTO hæc facta sunt ut Scriptúra impleréetur quæ ait : Os non comminuétis ex eo. A Dómino quippe Móysi fúerat imperátum ne in sacrifícii phase, in celebratióne immoláti agni, ullum comminuerétur os. In Dómino autem Jesu innocentíssimo agno, figúræ véritas est compléta. Nequáquam crura illíus sunt fracta, quemádmodum duórum nequam cum eo pendéntium; sed tantum illíus latus apértum, quátenus ália Scriptúra perficerétur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt. Porro vúlnerum cicatríces in suo vóluit Dóminus córpore retinére, ut, sicut eléctis incentívum devotiónis, ita et réprobis irrefragábile fíeret testimónium damnatiónis. Ita ómnia consummáta in Christo, longe ante Prophetárum oráculis promulgáta fuére, quá-

ASSURÉMENT, tout cela s'est fait pour que s'accomplisse l'Écriture qui dit : *Vous ne broierez aucun de ses os* [1]. Car il a été ordonné par le Seigneur à Moïse qu'au cours du sacrifice, en la célébration de l'immolation de l'Agneau, aucun de ses os ne serait brisé. Et en l'Agneau très innocent, le Seigneur Jésus, la vérité de la figure s'est réalisée. Ses jambes ne furent pas brisées, comme celles des deux larrons crucifiés avec lui ; mais on lui ouvrit seulement le côté, pour que s'accomplît cette autre parole de l'Écriture : *Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé* [2]. Or le Seigneur a voulu conserver les cicatrices de ses blessures en son corps, comme un stimulant de dévotion pour les élus, et aussi comme un témoignage irréfragable de damnation pour les réprouvés. Ainsi, tout ce qui s'est réalisé dans le Christ avait été publié longtemps d'avance par les oracles des Prophètes, pour que la foi catholique fût protégée tout à la

1. *Exode* 12 46.

2. *Zacharie* 12, 10.

tenus cathólica fides tam pro se quam advérsus hæreticórum munirétur erróres.

fois en elle-même et contre les erreurs des hérétiques.

# MARDI DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

## SEMI-DOUBLE

*AU Ier NOCTURNE*

## LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 12, 1-14

DIXIT autem Sámuel ad universum Israël : Ecce audívi vocem vestram, juxta ómnia quæ locúti estis ad me, et constítui super vos regem. Et nunc rex gráditur ante vos; ego autem sénui, et incánui : porro fílii mei vobíscum sunt. Itaque conversátus coram vobis ab adolescéntia mea usque ad hanc diem, ecce præsto sum. Loquímini de me coram Dómino, et coram Christo ejus, utrum bovem cujúsquam túlerim, aut ásinum, si quémpiam calumniátus sum, si oppréssi áliquem, si de manu cujúsquam munus accépi; et contémnam illud hódie, restituámque vobis.

ALORS Samuel dit à tout Israël : « Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous avez demandé, et que j'ai établi un roi sur vous. Votre roi maintenant marche devant vous. Pour moi, j'ai vieilli et blanchi, et mes enfants sont avec vous. Ayant donc vécu parmi vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voici prêt à répondre. Déclarez devant le Seigneur et devant son Oint [1], si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne ; si j'ai imputé à quelqu'un de faux crimes ; si j'ai opprimé par violence ; si j'ai reçu des présents de qui que ce soit ; et je ferai connaître le peu d'attache que j'y ai en le restituant aujourd'hui. »

1. Le roi Saul consacré par l'onction d'huile du prophète.

Et dixérunt : Non es calumniátus nos, neque oppressísti, neque tulísti de manu alicújus quíppiam. Dixítque ad eos : Testis est Dóminus advérsum vos, et testis Christus ejus in die hac, quia non invenéritis in manu mea quíppiam. Et dixérunt : Testis.

Ils lui répondirent : « Vous ne nous avez ni calomniés, ni opprimés, et vous n'avez rien pris à personne. » Samuel ajouta : « Le Seigneur m'est aujourd'hui témoin contre vous, et son Oint aussi m'est témoin que vous n'avez rien trouvé dans mes mains qui vous appartînt. » Le peuple répondit : « Ils en sont témoins. »

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

Et ait Sámuel ad pópulum : Dóminus, qui fecit Móysen et Aaron et edúxit patres nostros de terra Ægypti. Nunc ergo state, ut judício conténdam advérsum vos coram Dómino de ómnibus misericórdiis Dómini, quas fecit vobíscum et cum pátribus vestris; quómodo Jacob ingréssus est in Ægyptum, et clamavérunt patres vestri ad Dóminum, et misit Dó-

Alors Samuel dit au peuple : « Le Seigneur qui a fait Moïse et Aaron et qui a tiré nos pères de la terre d'Égypte (m'est donc témoin). Venez maintenant en sa présence, afin que je vous appelle en jugement devant lui, touchant toutes les miséricordes que le Seigneur a faites à vous et à vos pères. Vous savez de quelle manière Jacob entra en Égypte, que vos pères crièrent au Seigneur,

minus Móysen et Aaron, et edúxit patres vestros de Ægypto et collocávit eos in loco hoc. Qui oblíti sunt Dómini Dei sui, et trádidit eos in manu Sísaræ magístri milítiæ Hasor et in manu Philisthinórum et in manu regis Moab, et pugnavérunt advérsum eos.

℟. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

que le Seigneur envoya Moïse et Aaron, qu'il tira vos pères de l'Égypte et qu'il les établit en ce pays-ci. Mais ils oublièrent le Seigneur leur Dieu, et il les livra entre les mains de Sisara, général de l'armée d'Hasor, entre les mains des Philistins, et entre les mains du roi de Moab, qui combattirent contre eux. »

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

Postea autem clamavérunt ad Dóminum, et dixérunt : Peccávimus, quia derelíquimus Dóminum et servívimus Báalim et Astaroth, nunc ergo érue nos de manu inimicórum nostrórum, et serviémus tibi. Et misit Dóminus Jeróbaal et Badan et Jephte et Sámuel, et éruit vos de manu inimicórum vestrórum per circúitum, et habitástis confidénter. Vidéntes autem

Ils crièrent ensuite au Seigneur, et ils lui dirent : Nous avons péché, parce que nous avons abandonné le Seigneur et servi les Baal et les Astaroth ; mais délivrez-nous maintenant de la main de nos ennemis, et nous vous servirons. Le Seigneur envoya alors Jérobaal, Badan, Jephté et Samuel ; il vous délivra de la main des ennemis qui vous environnaient, et vous avez habité en une pleine assu-

quod Naas, rex filiórum Ammon, venísset advérsum vos, dixístis mihi : Nequáquam, sed rex imperábit nobis, cum Dóminus Deus vester regnáret in vobis. Nunc ergo præsto est rex vester, quem elegístis et petístis : ecce dedit vobis Dóminus regem. Si timuéritis Dóminum et serviéritis ei, et audiéritis vocem ejus et non exasperavéritis os Dómini, éritis et vos et rex, qui ímperat vobis, sequéntes Dóminum Deum vestrum.

rance. Cependant, voyant que Naas, roi des enfants d'Ammon, marchait contre vous, vous êtes venus me dire : Non, nous ne ferons point ce que vous dites, mais nous aurons un roi pour nous commander, quoique alors le Seigneur votre Dieu fût votre roi. Maintenant donc, vous avez votre roi que vous avez choisi et demandé ; vous voyez que le Seigneur vous a donné un roi. Si vous craignez le Seigneur, si vous le servez, si vous écoutez sa voix, et que vous ne vous rendiez point rebelles à sa parole, vous serez, vous et le roi qui vous commande, suivant le Seigneur votre Dieu.»

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

## *AU IIe NOCTURNE*

### LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis Pii Papæ undécimi

Quo autem perféctius oblátio nostra nostrúmque sacrifícium sacrifício domínico respónderit, idest, amórem nostri cupiditatésque nostras immolavérimus et carnem crucifixérimus crucifixióne ea mystica, de qua lóquitur Apóstolus, eo uberióres propitiatiónis atque expiatiónis pro nobis aliísque percipiémus fructus. Miríﬁca enim viget fidélium ómnium cum Christo necessitúdo, qualis inter caput et cétera córporis membra intercédit, itémque arcána illa, quam fide cathólica profitémur, Sanctórum communióne, cum sínguli hómines tum pópuli non modo conjungúntur inter se, sed étiam cum eódem qui est caput Christus, ex quo totum corpus compáctum et connéxum per omnem junctúram subministra-

De l'Encyclique du Pape Pie XI

Plus notre offrande et notre sacrifice auront parfaitement répondu au sacrifice du Seigneur, c'est-à-dire plus nous aurons parfaitement immolé notre amour propre et nos désirs, et crucifié notre chair de cette crucifixion mystique dont parle l'Apôtre [1], plus abondants seront les fruits de propitiation et d'expiation que nous recueillerons pour nous et pour les autres. Car une mystérieuse dépendance règne entre tous les fidèles et le Christ, semblable à celle qui relie la tête aux autres membres du corps ; et, en vertu de cette mystérieuse communion des Saints que professe la foi catholique, tous les hommes et tous les peuples sont unis, non seulement entre eux, mais encore avec le même chef qu'est le Christ, en sorte que *le corps entier uni et assemblé par le jeu de tout*

1. *Rom.* 6, 6 ; *Gal.* 5, 24. Cette crucifixion de nos concupiscences et de nos égoïsmes, voilà l'objet principal du sacrifice invisible dont tout chrétien est le prêtre et dont le sacrifice de la Messe est le signe.

tiónis, secúndum operatiónem in mensúram uniuscujúsque membri augméntum córporis sui facit in ædificatiónem sui in caritáte. Quod quidem Mediátor ipse Dei et hóminum Christus Jesus, morti próximus, a Patre postulárat : Ego in eis et tu in me ut sint consummáti in unum.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

*l'organisme, selon l'opération propre à chaque membre, grandit et s'édifie dans la charité* [1]. C'est, en effet, ce que le Christ Jésus luimême, Médiateur entre Dieu et les hommes, tout proche de la mort, avait sollicité de son Père : *Que je sois en eux et vous en moi, pour qu'ils soient parfaitement un* [2].

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

Quemadmodum ígitur uniónem cum Christo profitétur ac firmat consecrátio, ita expiátio eámdem uniónem, et culpas detergéndo ínchoat, et Christi passiónes participándo pérficit, et víctimas pro frátribus offeréndo consúmmat. Atque id sane miseréntis Jesu consílium fuit, cum Cor nobis suum, insígnia passiónis præferens ac flam-

Ainsi donc, de même que la consécration confesse et confirme notre union avec le Christ, ainsi l'expiation commence à réaliser cette même union en effaçant nos fautes, elle la perfectionne par notre participation aux souffrances du Christ et la consomme par l'offrande de victimes pour nos frères. Et tel fut assurément le miséricordieux dessein de Jésus, quand il voulut que son

1. *Ephés* 4, 15, 16.

2. *Jean* 17, 23.

mas amóris osténtans, patére vóluit, scílicet ut hinc infinítam peccáti malítiam conjectántes, illinc Reparatóris caritátem infinítam admiráti, et peccátum veheméntius detestarémur et caritátis ardéntius vicem redderémus. Et vere expiatiónis potíssimum seu reparatiónis spíritus primas semper potiorésque partes hábuit in cultu sacratíssimo Cordi Jesu exhibéndo, nihílque eo congruéntius orígini, índoli, virtúti, indústriis quæ huic religiónis formæ sunt própriæ, ut rerum memória et usus, sacra item liturgía atque Summórum Pontíficum acta confírmant.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

Cœur nous apparût, portant les emblèmes de la Passion et montrant les flammes de son amour. C'est pour que, mesurant la malice infinie du péché et admirant aussi l'infinie charité du Rédempteur, nous détestions plus profondément le péché et rendions avec plus de ferveur charité pour charité. Et vraiment l'esprit d'expiation surtout, ou de réparation, eut toujours la première place et la plus importante, dans le culte rendu au sacré Cœur de Jésus. Rien n'est plus conforme à l'origine, au caractère, à la vertu et aux pratiques qui sont propres à cette forme de dévotion, ainsi que le confirment son histoire, ses usages, et aussi la sainte liturgie et les actes des Souverains Pontifes.

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

## LEÇON VI

SIQUIDEM cum se conspiciéndum Margarítæ Maríæ exhibéret Christus, caritátis suæ infinitátem prædicans, simul, mæréntis instar, tot tantásque sibi inústas ab ingrátis homínibus injúrias in hæc verba conquéstus est, quæ útinam in piórum ánimis insidérent nulláque unquam oblivióne deleréntur : En Cor illud, inquit, quod tantópere hómines amávit beneficiísque ómnibus cumulávit, quodque amóri suo infiníto non tantum rédditam grátiam nullam invénit, at contra, obliviónem, negléctum, contumélias, eásque ab iis étiam illátas nonnúnquam, qui amóris peculiáris débito officióque teneréntur.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

EN effet, quand le Christ se présenta aux regards de Marguerite-Marie, proclamant son infinie charité, il se plaignit en même temps, comme un homme affligé, de tant et de si graves injures imméritées qu'il recevait de l'ingratitude des hommes. Ses paroles devraient être gravées dans les âmes pieuses et n'en jamais être effacées par l'oubli : « Voici ce Cœur, dit-il, qui a tant aimé les hommes et les a comblés de tous les bienfaits, et qui, en retour de son amour infini, non seulement ne reçoit aucune reconnaissance, mais au contraire ne rencontre qu'oubli, abandon, affronts infligés quelquefois par ceux-là mêmes qui auraient le devoir et la charge de l'aimer davantage. »

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

## *AU IIIe NOCTURNE*

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

*Chapitre* 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati) rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilía sancti Bernardíni Senénsis

Homélie de saint Bernardin de Sienne

*Carême de la Religion Chrétienne, Sermon* 5

JOANNES subdit : Unus mílitum láncea latus ejus apéruit et contínuo exívit sanguis et aqua. O amor qui ómnia liquas! quómodo pro redemptióne nostra reliquísti dilectórem nostrum? Nam, ut úndique inundáret amóris dilúvium, super nos ruptæ sunt abyssi magnæ; scílicet, penetrália Cordis Jesu, quibus, ad íntima progrédiens, dira

JEAN ajoute : *Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* O amour qui met tout en fusion [1]! comment, pour notre rédemption, as-tu délaissé celui qui nous aime tant? Car, pour que ce déluge d'amour inondât le monde entier, au-dessus de nous *les grands abîmes ont été ouverts* [1]. Ces abîmes, ce sont les profondeurs du Cœur

1. Il s'agit de l'amour divin, source de tout ce qu'il y a d'amour vrai dans le monde.

láncea non pepércit. Sanguis exívit, et aqua, Sanguis in redemptiónem, sed étiam in ablutiónem aqua deflúxit; unde formáta est Ecclésia ex látere Christi, ut ætérne únicam atque diléctam a Christo se discat, et ut recognóscat quam displícuit culpa pro qua sanguis divínus ex hómine Deo vivo et mórtuo ita deflúxit. Non enim parva quantitáte constámus, si pro nobis sanguis divínus effúnditur.

de Jésus, que la cruelle lance, en pénétrant au plus intime, n'a point épargnées. Il en sortit du sang et de l'eau. Le sang coula pour la rédemption, mais aussi l'eau pour la purification. Ainsi l'Église fut formée du côté du Christ, pour qu'elle se sût éternellement l'unique et la bien-aimée du Christ et qu'elle reconnût combien déplut la faute pour laquelle le sang divin a ainsi coulé du Cœur de l'Homme-Dieu vivant et mort. C'est qu'en effet nous ne comptons pas pour peu de chose que le sang divin ait coulé pour nous.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

AQUA ad lítteram non cum sánguine indistíncta deflúxit. Neque enim potuísset ab insipiéntibus comprehéndi, si mixta cum sánguine defluxísset. Et forte totus sanguis deflúxit ex illo divíno córpore in signum

D'APRÈS le texte, l'eau ne coula pas mélangée au sang; les hommes de peu de sagesse n'auraient rien pu comprendre, si elle avait coulé ainsi mêlée au sang; et peut-être tout le sang est-il sorti de ce divin corps, pour marquer la totalité de

1. *Genèse* 7, 11. La citation est faite de mémoire. Voici le texte exact : *Toutes les fontaines du grand abîme ont été rompues.*

totíus amóris effúsi, post quem humor áqueus egréssus est. Quod quidem est alto mystério factum, ut prius egrederétur ex eódem córpore rédimens prétium, deínde aqua in qua multitúdo populórum redémpta significátur. Sunt enim aquæ multæ, pópuli multi; tamen qui ad christiánam fidem pértinent unus fidélis pópulus sunt, ut non sint aquæ, sed aqua quæ manávit ex látere Christi, sicut prima Corinthiórum cápite décimo Apóstolus ait : Unus panis, et unum corpus multi sumus omnes, qui de uno pane et de uno cálice participámus. Et íterum ad Ephésios, cápite quarto, inquit : Unus Deus, una fides, unum baptísma.

l'amour répandu (sur nous), après quoi parut l'humeur aqueuse. Ce fait renferme un profond mystère. C'est du même corps qu'en premier lieu sort le prix du rachat, et ensuite l'eau qui signifie les peuples rachetés, car des *eaux nombreuses, ce sont des peuples nombreux* [1]; mais comme ceux qui appartiennent à la foi chrétienne ne forment qu'un seul peuple fidèle, ce ne sont pas des eaux, mais c'est de l'eau qui a coulé du côté du Christ. C'est pourquoi l'Apôtre nous dit, dans la première épître aux Corinthiens, chapitre dixième : *Tous, bien que nombreux, nous ne sommes qu'un seul pain et un seul corps, nous qui participons au même pain et au même calice* [2]. Et s'adressant aux Éphésiens, il écrit encore dans le chapitre quatrième : *Il n'y a qu'un Dieu, une foi, un baptême* [3].

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

1. Cf. *Apoc.* 17, 15 et 19, 6.  2. *Cor.* 10, 17.  3. *Ephés.* 4, 5

## LEÇON IX

NOTANTER tamen adverténdum est quod latus Christi apértum dícitur, non vulnerátum : quóniam próprie vulnus prætérquam in vivo córpore fíeri nequit. Ait enim Evangelísta Joánnes : Unus mílitum láncea latus ejus apéruit; ut, apérto látere, cognoscámus dilectiónem Cordis sui usque ad mortem, et ad illum ineffábilem amórem ejus ingrediámur quo ille ad nos procéssit. Accedámus ergo ad Cor ejus, Cor altum, Cor secrétum, Cor ómnia cógitans, Cor ómnia sciens, Cor díligens, immo amóre ardens; et apértam portam intelligámus saltem in amóris veheméntia ; cordifórmes ingrediámur ad secrétum ab ætérno abscónditum, nunc vero in morte quasi apérto látere revelátum; quóniam apértio láteris ætérni templi apertiónem demónstrat, ubi ómnium exsisténtium consummáta est felícitas ætérna.

NOTEZ bien cependant que le côté du Christ est dit ouvert et non blessé, parce qu'une vraie blessure ne peut être faite qu'à un corps vivant. L'Évangéliste Jean dit en effet : *Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance.* C'est pour que, par ce côté ouvert, nous connaissions la charité du Cœur du Christ, qui va jusqu'à la mort, et que nous pénétrions dans cet amour ineffable par lequel il est venu à nous. Approchons donc de ce Cœur, Cœur profond, Cœur secret, Cœur pensant à tout, Cœur connaissant tout, Cœur aimant, bien plus, brûlant d'amour ; et comprenons du moins que cette porte s'est ouverte sous la violence de l'amour. Façonnés sur ce Cœur, entrons dans le secret caché de toute éternité et maintenant comme révélé dans sa mort, par le côté ouvert. Car l'ouverture du côté nous manifeste l'ouverture du temple éternel, où se consomme la félicité éternelle de tous ceux qui l'habitent.

# MERCREDI DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

## SEMI-DOUBLE

### *AU I^er^ NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro primo Regum

Filius unius anni erat Saul cum regnáre cœpísset; duóbus autem annis regnávit super Israël. Et elégit sibi Saul tria míllia de Israël. Et erant cum Saul duo míllia in Machmas et in monte Bethel, mille autem cum Jónatha in Gábaa Bénjamin. Porro céterum pópulum remísit unumquémque in tabernácula sua. Et percússit Jónathas statiónem Philisthinórum, quæ erat in Gábaa. Quod cum audíssent Philísthiim, Saul cécinit búccina in omni terra, dicens : Audiant Hebræi. Et univérsus Is-

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 13, 1-14

Saül était âgé de *quarante* ans [1], lorsqu'il commença de régner, et il régna *quarante* ans sur Israël. Saül se choisit trois mille hommes du peuple d'Israël. Deux mille étaient avec Saül à Machmas et sur la montagne de Bethel, et mille avec Jonathas à Gabaa de Benjamin ; et il renvoya le reste du peuple chacun chez soi. Or Jonathas battit la garnison des Philistins qui étaient à Gabaa. Les Philistins l'apprirent aussitôt, et Saül le fit publier à son de trompe dans tout le pays en disant : « Que les Hébreux entendent ! » et tout Israël

1. Dans l'Hébreu, le chiffre des années a disparu. La Vulgate et les Septante lu donnent un an ! On considère comme probable que Saul, au début de son règne, avait environ quarante ans puisque dès le commencement de son règne Jonathas commandait un corps d'armée (Crampon). On attribue aussi quarante années à son règne. Certains traduisent : « il avait déjà régné deux ans sur Israël ».

raël audívit hujuscémodi famam : Percússit Saul statiónem Philisthinórum, et exérit se Israël advérsus Philísthiim ; clamávit ergo pópulus post Saul in Gálgala.

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

entendit la nouvelle suivante : Saül a battu la garnison des Philistins, et Israël s'est soulevé contre les Philistins. Et le peuple s'assembla avec de grands cris, auprès de Saül, à Galgala.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

Et Philísthiim congregáti sunt ad præliándum contra Israël, trigínta míllia cúrruum et sex míllia équitum et réliquum vulgus sicut aréna, quæ est in líttore maris plúrima. Et ascendéntes castrametáti sunt in Machmas ad Oriéntem Betháven. Quod cum vidíssent viri Israël se in arcto pósitos, (afflíctus enim erat pópulus) abscondérunt se in spelúncis et in ábditis, in petris quoque et in antris et in cistérnis. Hebræi autem transiérunt Jordánem in terram Gad et Gálaad. Cumque adhuc

Les Philistins s'assemblèrent aussi pour combattre contre Israël. Ils avaient trente mille chars, six mille chevaux, et le reste, la troupe ordinaire, égalait en nombre le sable qui est sur le rivage de la mer. Et ils vinrent camper à Machmas, à l'orient de Bethaven. Les Israélites se voyant en extrême péril, (car le peuple était tout abattu), allèrent se cacher dans les cavernes, dans les lieux les plus secrets, dans les rochers, dans les antres et dans les citernes. D'autres Hébreux passèrent le Jourdain et vinrent au pays de Gad et

esset Saul in Gálgala, univérsus pópulus pertérritus est, qui sequebátur eum. Et exspectávit septem diébus juxta plácitum Samuélis; et non venit Sámuel in Gálgala, dilapsúsque est pópulus ab eo.

de Galaad. Saül était encore à Galgala ; mais tout le peuple qui le suivait était dans l'effroi. Il attendit sept jours, comme Samuel le lui avait ordonné. Cependant Samuel ne venait point à Galgala, et peu à peu tout le peuple abandonna le roi.

℟. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

Ait ergo Saul : Afférte mihi holocáustum et pacífica. Et óbtulit holocáustum. Cumque complésset ófferens holocáustum, ecce Sámuel veniébat; et egréssus est Saul óbviam ei ut salutáret eum. Locutúsque est ad eum Sámuel : Quid fecísti? Respóndit Saul : Quia vidi quod pópulus dilaberétur a me, et tu non véneras juxta plácitos dies, porro Philísthiim congregáti fúerant in Machmas, dixi : Nunc descéndent Philísthiim ad me in Gál-

Saül dit donc : « Amenez-moi l'holocauste et les victimes pacifiques. » Et il offrit l'holocauste. Comme il achevait d'offrir l'holocauste, Samuel arriva. Et Saül alla au devant de lui pour le saluer. Samuel lui dit : « Qu'avez-vous fait? » Saül lui répondit : « Voyant que le peuple se dispersait loin de moi, que vous n'étiez point venu au jour que vous aviez dit, et que les Philistins s'étaient assemblés à Machmas, j'ai dit : Les Philistins vont descendre m'attaquer à Galgala, et je n'ai point

gala, et fáciem Dómini non placávi. Necessitáte compúlsus óbtuli holocáustum. Dixítque Sámuel ad Saul : Stulte egísti, nec custodísti mandáta Dómini Dei tui, quæ præcépit tibi. Quod si non fecísses, jam nunc præparásset Dóminus regnum tuum super Israël in sempitérnum ; sed nequáquam regnum tuum ultra consúrget. Quæsívit Dóminus sibi virum juxta cor suum et præcépit ei Dóminus ut esset dux super pópulum suum, eo quod non serváveris quæ præcépit Dóminus.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

encore apaisé le Seigneur. C'est contraint par la nécessité que j'ai offert l'holocauste. » Samuel dit à Saül : « Vous avez agi follement et vous n'avez point observé les ordres que le Seigneur votre Dieu vous avait donnés. Si vous n'aviez pas fait cette faute, le Seigneur aurait maintenant affermi à jamais votre règne sur Israël ; mais votre règne ne subsistera pas à l'avenir. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur et il lui a commandé d'être chef de son peuple, parce que vous n'avez point observé ce qu'il vous a ordonné. »

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

## *AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex líitteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

At enim beáte regnántem Christum in cælis, qui piaculáres ritus

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

Au Christ heureusement régnant au ciel, quels actes expiatoires peuvent

consolári queant? Scílicet Da amántem et sentit quod dico, repónimus, Augustíni verbis usi, quæ in hunc locum aptíssime cadunt. Dei enim amantíssimus quisque, si prætériti témporis spátium respíciat, videt meditándo intuetúrque Christum pro hómine laborántem, doléntem, duríssima quæque perpetiéntem, propter nos hómines et propter nostram salútem tristítia, angóribus, oppróbriis pæne conféctum, immo attrítum propter scélera nostra, ac suo nos livóre sanántem. Atque hæc ómnia eo vérius piórum meditántur ánimi, quod peccáta hóminum ac flagítia quovis témpore perpetráta in causa fuérunt cur Dei Fílius morti traderétur, eadémque nunc étiam mortem ipsam per se essent Christo illatúra, iísdem cum dolóribus mæroribúsque conjúnctam, quippe síngula passiónem Dómini, suo quo-

bien donner consolation? Eh bien, « donnez-moi un cœur aimant et il comprendra ce que je dis ». Ce sont là des paroles de saint Augustin, que nous reprenons ici. Elles répondent parfaitement à la question. En effet quiconque aime vraiment Dieu et repasse en esprit le cours du temps passé revoit dans sa méditation et contemple le Christ peinant pour l'homme, souffrant, endurant les plus durs traitements, à cause de nous, hommes et pour notre salut, presque abattu par la tristesse, l'angoisse et les opprobres, bien plus, *broyé à cause de nos crimes et nous guérissant par ses meurtrissures* [1]. Et les âmes pieuses méditent ces choses avec d'autant plus de raison que les péchés et les forfaits commis par les hommes, en quelque temps que ce soit, ont été la cause pour laquelle le Fils de Dieu a été livré à la mort, et qu'ils seraient encore maintenant capables par eux-mêmes de causer la mort du Christ, accompagnée des mêmes douleurs et des mêmes tristesses. Chacune de ces fautes, en effet, est esti-

1. *Isaïe* 53, 5.

dam modo, renováre censeántur : Rursus crucifigéntes sibimetípsis Fílium Dei et osténtui habéntes.

mée comme renouvelant, d'une certaine façon qui lui est propre, la passion du Seigneur, les pécheurs *crucifiant de nouveau, en eux-mêmes, le Fils de Dieu et le déshonorant* [1].

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et misericors Dóminus, pátiens et multum misericors. Omnibus.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

Quod si propter peccáta quoque nostra, quæ futúra quidem erant at prævísa, ánima Christi tristis facta est usque ad mortem, haud dúbium quin solátii nónnihil jam tum céperit étiam e nostra item prævísa reparatióne, cum appáruit illi Angelus de cælo ut Cor ejus tædio et angóribus oppréssum consolarétur. Atque ita Cor illud sacratíssimum, quod ingratórum hóminum peccátis continénter sauciátur, étiam nunc mira quidem sed vera ratióne solári póssumus ac debémus,

Si, à cause de nos péchés futurs et prévus, l'âme du Christ a été triste jusqu'à la mort, il n'est pas douteux que cette âme ait aussi reçu, à cet instant, quelque consolation de notre réparation également prévue, quand *l'Ange du ciel lui apparut* [2] pour consoler son Cœur accablé de dégoût et d'angoisses. Ainsi donc ce Cœur très sacré, qui est continuellement blessé par les péchés des hommes ingrats, nous pouvons et nous devons, maintenant encore, le consoler de vraie et merveilleuse consolation, ainsi que nous le lisons dans la sainte

1. *Hebr.* 6, 6.

2. *Luc.* 22, 43.

quandóquidem, ut in sacra quoque liturgía légitur, ex ore Psaltis Christus ipse se ab amícis suis derelíctum conquéritur : Impropérium exspectávit Cor meum et misériam, et sustínui qui simul contristarétur et non fuit, et qui consolarétur et non invéni.

liturgie où, par la bouche du Psalmiste, le Christ lui-même se plaint d'être délaissé par ses amis : *Mon Cœur n'attend qu'opprobres et misère, et j'attendais quelqu'un qui compatît et il n'y a eu personne, et quelque consolateur et je n'en ai pas trouvé*[1].

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous.

## LEÇON VI

Accedit quod pássio Christi expiátrix renovátur et quodámmodo continuátur et adimplétur in córpore suo mystico, quod est Ecclésia. Etenim, ut rursus sancti Augustíni verbis utámur, Passus est Christus quidquid pati debúerat ; jam de mensúra passiónum nihil deest. Ergo implétæ sunt passiónes, sed in cápite ; restábant adhuc Christi passiónes in córpore. Quod

De plus, la passion expiatrice du Christ se renouvelle et, d'une certaine façon, se continue et s'achève dans son corps mystique, qui est l'Église. En effet, pour nous servir encore des paroles de saint Augustin, « le Christ a souffert tout ce qu'il devait souffrir et, désormais, il ne manque rien à la mesure de ses souffrances. Elles sont donc bien complètes ces souffrances, mais dans la tête ; restaient

1. *Ps.* 68, 21.

quidem Dóminus ipse Jesus declaráre dignátus est, cum ad Saulum adhuc spirántem minárum et cædis in discípulos loquens: Ego sum, inquit, Jesus quem tu perséqueris, haud obscúre significans, commótis in Ecclésiam insectatiónibus, ipsum divínum oppugnári ac vexári Ecclésiæ caput. Jure ígitur meritóque Christus in córpore suo mystico adhuc pátiens, nos expiatiónis suæ sócios habére exóptat, idque, étiam ipsa nostra cum eo necessitúdo póstulat; nam cum simus corpus Christi et membra de membro, quidquid pátitur caput, ómnia cum eo membra patiántur opórtet.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen

encore les souffrances du Christ dans son corps tout entier ». C'est en vérité ce que le Seigneur Jésus lui-même a voulu déclarer, quand, interpellant Saul *respirant encore la menace et le meurtre contre ses disciples, il lui dit : « Je suis Jésus que tu persécutes*[1] », signifiant clairement qu'en déchaînant les persécutions contre l'Église, on s'en prenait et on s'attaquait à son divin Chef lui-même. C'est donc à bon droit et avec justice que le Christ souffrant encore dans son corps mystique désire nous avoir comme compagnons de son expiation ; et notre union elle-même avec lui le demande aussi. En effet, puisque nous sommes *le corps du Christ et membres pour notre part*[2], tout ce que souffre la tête, tous les membres doivent le souffrir avec elle.

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Elles glorifieront votre nom,

1. *Actes* 9, 1 et 5.
2. *I Cor.* 12, 27. Nous acceptons ici la traduction très justifiée que le P. Allo donne de ce texte très difficile, dans son commentaire.(Collection des Études Bibliques. Gabalda, Paris. 1935.) L'Apôtre veut dire que nous sommes membres, ayant notre fonction proportionnée à la place que Dieu nous a donnée dans le corps du Christ.

tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

## *AU IIIe NOCTURNE*

### LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

*Chapitre* 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat prièrent Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilía sancti Petri Canísii Presbyteri

Homélie de saint Pierre Canisius Prêtre

*Exhortations aux religieux. Médit.* 6-7

DILIGENTER tecum ánimo versa, quam ineffábilis fúerit illa cáritas qua Deus summus, in máximis Cordis angústiis et totíus mundi oppróbriis, pro te vilíssimo vermículo illam crucis acerbíssimam mortem perpéssus fúerit. Advérte ut summam Christus Ser-

REVOIS avec soin dans ton esprit combien ineffable fut cette charité par laquelle le Dieu très haut, au milieu des angoisses extrêmes de son Cœur et des outrages du monde entier, a souffert pour toi, misérable vermisseau, cette très cruelle mort de la croix. Remarque comme le Christ

vátor suis liberalitátem ómnibus exhíbuit. Aliquándo enim in médio pópuli stans, ita clamábat : Si quis sitit véniat ad me et bibat : parátum se osténdens ómnibus ómnium necessitátibus subveníre. Consideráto ut liberalíssime tibi Cordis sui pretiósum sánguinem propinávit, quando, sacro látere apérto, quidquid relíquum erat in córpore sánguinis profúdit.

Sauveur s'est montré libéral pour tous les siens. Un jour, en effet, debout au milieu du peuple, il s'écriait : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive*[1], se montrant ainsi prêt à subvenir à tous les besoins de tous. Considère avec quelle générosité il t'a donné à boire le précieux sang de son Cœur, quand, de l'ouverture de son côté sacré, il a laissé couler tout ce qui restait de sang dans son corps.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

*Sur l'Évang. du Ier Dim. après Pâques*

QUARE, ne prorsus ingrátus sim, hos perénnes fontes donórum ac bonórum ómnium mihi ob óculos sæpe propónam, cum de illis dulcíssima exstet promíssio : Hauriétis aquas in gáudio de fóntibus Salvatóris et dicétis in die illa : Con-

C'EST pourquoi, pour ne pas être entièrement ingrat, je mettrai souvent sous mes yeux ces sources intarissables de tous les dons et de tous les biens dont nous avons la très douce promesse : *Vous puiserez avec joie aux sources du Sauveur, et vous direz ce*

1. *Jean* 7, 37.

fitémini Dómino. Ad hæc ipsa ter beáta petræ non diruéndæ forámina confúgiam; in illis meum nidum firmíssimum ponam, nihil habens antíquius, prætérquam ut in meis angóribus atque perículis vúlnerum Dómini memorándo respírem.

℞. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

*jour-là : Louez le Seigneur*[1]. Près de ces ouvertures elles-mêmes, trois fois bénies, de la pierre inébranlable, je me réfugierai ; en elles j'établirai mon nid très sûr, n'ayant rien de plus à cœur, dans mes angoisses et dans mes périls, que de m'appuyer sur le souvenir des blessures du Seigneur.

℞. Soyons donc les imitateurs de Dieu* Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

## LEÇON IX

*Médit.* 6

Et tu in omni tentatióne fuge diligénter in amábile Christi Cor, ejúsque bonitátem et caritátem tibi propóne, et cum illa confer tuam vilitátem, malítiam, infidelitátem, arrogántiam. Quanta enim cáritas Christi omnes ad se convocántis : Veníte ad me, omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos, et sic pa-

Et toi, dans toute tentation, réfugie-toi avec empressement dans le Cœur aimable du Christ. Réfléchis à sa bonté et à sa charité et compare-leur ta vilenie, ta malice, ton infidélité et ton arrogance. Combien grande, en effet, est la charité du Christ, quand il appelle à lui tous les hommes en disant : *Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*[2],

1. *Isaïe* 12, 3.

2. *Matth.* 11, 28.

rátum se offert et cupit, amóre nostri, ómnium et singulórum ónera sustinére! Unde magna cum fidúcia in caritátis ejus abyssum prójice peccáta tua et mox te invénies exonerátum.

et qu'alors il s'offre tout prêt et désireux, par amour pour nous, de supporter le fardeau de tous et de chacun. Aussi, avec une grande confiance jette toutes tes fautes dans l'abîme de sa charité et aussitôt tu t'en trouveras déchargé.

# JEUDI
# DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
## SEMI-DOUBLE

### *AU Ier NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 14, 6-20

DIXIT autem Jónathas ad adolescéntem armígerum suum : Veni, transeámus ad statiónem incircumcisórum horum, si forte fáciat Dóminus pro nobis, quia non est Dómino diffícile salváre vel in multis vel in paucis. Dixítque ei ármiger suus : Fac ómnia, quæ placent ánimo tuo, perge quo cupis, et ero tecum ubicúmque volúeris. Et ait Jónathas : Ecce nos transímus ad viros istos. Cumque apparuérimus eis, si táliter locúti fúerint ad

JONATHAS dit donc au jeune homme, son écuyer : « Viens, passons jusqu'au poste de ces incirconcis ; peut-être que le Seigneur combattra pour nous ; car il ne lui est pas difficile de sauver, soit avec un grand nombre, soit avec un petit nombre. » Son écuyer lui répondit : « Faites tout ce qui vous plaira ; allez où vous voudrez et je vous suivrai partout. » Jonathas lui dit : « Nous allons vers ces gens-là. Lors donc qu'ils nous auront aperçus, s'ils nous tiennent ce langage :

nos : Manéte donec veniámus ad vos ; stemus in loco nostro nec ascendámus ad eos. Si autem díxerint : Ascéndite ad nos ; ascendámus, quia trádidit eos Dóminus in mánibus nostris : hoc erit nobis signum. Appáruit ígitur utérque statióni Philisthinórum. Dixerúntque Philísthiim : En Hebræi egrediúntur de cavérnis, in quibus abscónditi fúerant.

Demeurez là jusqu'à ce que nous allions à vous ; demeurons à notre place et n'allons point à eux. Mais s'ils nous disent : Montez vers nous ; montons-y, car ce sera le signe que le Seigneur les aura livrés entre nos mains. » Or, lorsque la garde des Philistins les eut aperçus tous deux, les Philistins dirent : « Voilà les Hébreux qui sortent des cavernes où ils étaient cachés. »

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

Et locúti sunt viri de statióne ad Jónatham, et ad armígerum ejus, dixerúntque : Ascéndite ad nos, et ostendémus vobis rem. Et ait Jónathas ad armígerum suum : Ascendámus, séquere me ; trádidit enim Dóminus eos in manus Israël. Ascéndit autem Jónathas mánibus et pédibus rep-

Et les hommes du poste, s'adressant à Jonathas et à son écuyer, leur dirent : « Montez jusqu'ici et nous vous ferons voir quelque chose. » Jonathas dit alors à son écuyer : « Montons, suis-moi ; car le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israël. » Jonathas monta donc, grimpant avec les mains et avec les pieds, et

tans et ármiger ejus post eum. Itaque álii cadébant ante Jónatham, álios ármiger ejus interficiébat sequens eum. Et facta est plaga prima, qua percússit Jónathas et ármiger ejus, quasi vigínti virórum, in média parte júgeri, quam par boum in die aráre consuévit. Et factum est miráculum in castris per agros; sed et omnis pópulus statiónis eórum, qui íerant ad prædándum, obstúpuit, et conturbáta est terra, et áccidit quasi miráculum a Deo.

son écuyer derrière lui ; aussitôt on vit les uns tomber sous la main de Jonathas, et son écuyer qui le suivait tuait les autres. Telle fut la première défaite des Philistins, où Jonathas et son écuyer tuèrent environ vingt hommes, dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en peut labourer en un jour. Et la *terreur* se répandit au camp des Philistins à travers la campagne. Et tous ceux du poste, qui étaient sortis pour piller, furent frappés de stupeur, tout le pays fut en trouble et ce fut comme une *terreur* [1] envoyée par Dieu.

℟. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

Et respexérunt speculatóres Saul, qui erant in Gábaa Bénjamin, et ecce multitúdo prostráta

Or les sentinelles de Saül, qui étaient à Gabaa de Benjamin, regardèrent de ce côté, et virent une multi-

1. Le mot : *miraculum* de la Vulgate est évidemment à corriger d'après l'hébreu.

et huc illúcque diffúgiens. Et ait Saul pópulo, qui erat cum eo : Requírite et vidéte quis abíerit ex nobis. Cumque requisíssent, repértum est non adésse Jónatham et armígerum ejus. Et ait Saul ad Achíam : Applica arcam Dei (erat enim ibi arca Dei in die illa cum fíliis Israël.) Cumque loquerétur Saul ad sacerdótem, tumúltus magnus exórtus est in castris Philisthinórum, crescebátque paulátim et clárius resonábat. Et ait Saul ad sacerdótem : Cóntrahe manum tuam. Conclamávit ergo Saul et omnis pópulus, qui erat cum eo, et venérunt usque ad locum certáminis ; et ecce versus fúerat gládius uniuscujúsque ad próximum suum, et cædes magna nimis.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæ-

tude d'hommes tout à fait découragés, fuyant de tous côtés. Saül dit à ceux qui étaient avec lui : « Cherchez et voyez qui est sorti de notre camp. » Et quand on eut fait cette recherche, on trouva que Jonathas et son écuyer étaient absents. Saül dit donc à Achias : « Consultez l'arche de Dieu. » Car l'arche de Dieu était ce jour-là avec les enfants d'Israël. Et pendant que Saül parlait au prêtre, on entendit un bruit tumultueux qui, venant du camp des Philistins, augmentait peu à peu, et qui retentissait de plus en plus. Saül dit donc au prêtre : « Ferme ta main [1]. » Alors Saül poussa un grand cri, répété par tout le peuple qui était avec lui ; et étant venus au lieu du combat, ils trouvèrent que les Philistins s'étaient percés l'un l'autre de leurs épées et qu'il s'en était fait un grand carnage.

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour mon-

1. Finis la prière. Les chrétiens orientaux, encore aujourd'hui, prient les mains ouvertes et tendues vers le ciel.

culis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

trer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

*AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis Pii Papæ undécimi

QUANTOPERE autem hujúsmodi expiatiónis seu reparatiónis necéssitas hac nostra potíssimum ætáte úrgeat, némini non maniféstum erit, qui, ut inítio díximus, hunc mundum in malígno pósitum, óculis animóque perlustráverit. Undique enim geméntium ad Nos populórum clamor ascéndit, quorum príncipes vel rectóres vere adstitérunt et convenérunt in unum advérsus Dóminum et advérsus Ecclésiam ejus. At étiam doléndum, quod inter ipsos fidéles, sánguine Agni immaculáti in baptísmo ablútos, gratiáque locupletátos, tot inveniántur cujúsvis órdinis hómines, qui incredíbili rerum divinárum ignorántia laborántes et falsis doctrínis inflécti, ví-

De l'Encyclique du Pape Pie XI

COMBIEN la nécessité de ce genre d'expiation ou de réparation s'avère urgente, surtout à notre époque, personne n'en doutera parmi ceux qui, nous le disions au début, ont reconnu, en le regardant avec réflexion, que *ce monde était entièrement plongé dans le mal* [1]. En effet, venant de tous côtés, est montée jusqu'à Nous la plainte des nations attristées dont les chefs ou les dirigeants se sont dressés de concert contre le Seigneur et son Église. Mais nous devons aussi gémir de ce que, même parmi les fidèles purifiés dans le baptême par le sang de l'Agneau immaculé et enrichis de sa grâce, il se trouve tant d'hommes de toute condition qui, vivant dans une ignorance incroyable des choses divines, et in-

1. 1 *Jo.* 5, 19.

tiis irretítam, procul a domo Patris, vitam tradúcant, quam nec veræ fídei lumen collústrat, nec futúræ spes beatitátis deléctat, nec ardor réficit fovétque caritátis, ut sedére in ténebris et in umbra mortis vere videántur.

fectés de fausses doctrines, traînent une existence enlisée dans le vice, loin de la maison du Père. Cette existence, ni la lumière de la vraie foi ne l'éclaire, ni l'espérance de la béatitude future ne la réjouit, ni l'ardeur de la charité ne la réconforte et ne la réchauffe, au point que ces gens semblent vraiment être enfoncés dans les ténèbres et assis à l'ombre de la mort.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserator et misericors Dóminus, pátiens et multum misericors. Omnibus.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

Hisce vero malis véluti in cúmulum accédit cum eórum ignávia atque socórdia, qui, dormitántium et fugiéntium instar discipulórum, nutántes in fide, Christum angóribus oppréssum vel Sátanæ satellítibus circumvéntum mísere derelínquunt, tum eórum perfídia, qui, Judæ proditóris exémplum secúti, aut témere et sacrílege

Et à ces maux s'ajoute encore, comme pour les combler, l'indolence et l'apathie de ceux qui, semblables aux disciples endormis et fuyards, chancelants dans leur foi, abandonnent misérablement le Christ accablé d'angoisses ou environné par les satellites de Satan ; et encore la perfidie de ces autres, qui, suivant l'exemple du traître Judas, participent d'une façon téméraire et sacrilège au festin

de altári libant, aut ad hóstium castra transfúgiunt. Atque ita vel invítum subit cogitátio ánimum, jam própius adventáre témpora de quibus Dóminus noster vaticinátus est : Et quóniam abundávit iníquitas, refrigéscet cáritas multórum. Quæ quidem ómnia quotquot pie commentáti erunt fidéles, fácere non póterunt, quin, Christi perdoléntis incénsi caritáte, vehementióre stúdio suas aliorúmque culpas éxpient, Christi honórem resárciant, æternámque próvehant animárum salútem.

de l'autel, ou passent en transfuges dans le camp des ennemis. Ainsi donc, malgré nous, se glisse dans notre esprit la pensée qu'ils sont déjà plus proches, ces temps que Notre Seigneur prophétisa en ces termes : *Et, parce que l'iniquité s'est multipliée, la charité de beaucoup s'est refroidie* [1]. Certes tous les pieux fidèles qui auront médité tous ces faits seront si enflammés par la charité du Christ souffrant qu'ils ne pourront pas ne pas mettre un zèle plus ardent à expier leurs fautes et celles des autres, à réparer l'honneur du Christ et à promouvoir le salut éternel des âmes.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣ Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

## LEÇON VI

Et sane illud Apóstoli : Ubi abundávit delíc-

Assurément cette parole de l'Apôtre : *Où abonda*

1. *Math.* 24, 12.

tum, superabundávit grátia, áliquo pacto ad hanc quoque ætátem nostram describéndam accommodáre licet : nam, aucta ádmodum perversitáte hóminum, miríﬁce item, Spíritu Sancto afflánte, númerus fidélium utriúsque sexus augétur, qui alacrióre ánimo, pro tot illátis injúriis divíno Cordi satisfácere student, immo étiam se ipsos Christo víctimas offérre non dúbitant. Etenim quæ usque adhuc memorávimus si quis secum ánimo réputet amánter eadémque véluti in medúllis defíxa hábeat, fíeri profécto non potest quin is non tam ab omni peccáto tamquam summo malo abhórreat atque abstíneat, quam se totum Dei voluntáti permíttat, et læsum divínæ Majestátis honórem, cum continénter orándo, tum afflictatiónibus sponte suscéptis ærumnísque, si

*la faute, la grâce a surabondé* [1], peut être utilisée pour décrire de quelque manière notre époque. En effet, à mesure qu'augmente la perversité des hommes, s'accroît d'une façon merveilleuse, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, le nombre des fidèles de l'un et de l'autre sexe qui, d'un cœur plus ardent, s'étudient à donner satisfaction au divin Cœur, en réparation de tant d'injures qui lui sont infligées ; bien plus encore celles-ci n'hésitent pas à s'offrir elles-mêmes au Christ en qualité de victimes [2]. Car si quelqu'un médite dans le recueillement et amoureusement ce que nous venons de rappeler, s'il s'en pénètre, pour ainsi dire, jusqu'aux moelles, il lui deviendra impossible de ne pas prendre en horreur et fuir le péché, comme le souverain mal, et de ne pas se livrer tout entier à la volonté de Dieu, pour s'efforcer de

1. *Rom.* 5, 20.

2. L'âme vraiment victime est celle qui s'abandonne complètement à la volonté de Dieu, non seulement en acceptant les peines qui lui viennent du dehors, mais en ayant l'oreille très ouverte et le cœur très docile aux inspirations du Saint-Esprit, qui lui signale tous les petits égoïsmes à réprimer. Elles ne sont point victimes, si ce n'est de leur orgueil, les âmes qui, au lieu de tenir compte des reproches mérités qu'on leur fait, s'en font une parure, devant le Tabernacle, comme de persécutions supportées pour l'amour de Jésus.

quæ incíderint, patiénter tolerátis, tum tota demum vita hoc expiatiónis stúdio exigénda, resarcíre conténdat.

réparer l'honneur blessé de la Divine Majesté, tant par une prière continue que par des souffrances spontanément acceptées, et par le patient support des épreuves qui lui arrivent, toute sa vie étant prise par ce désir d'expiation.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

*AU IIIe NOCTURNE*

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

*Chapitre* 19, 31-37

In illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

En ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

## Homília sancti Cyrílli Epíscopi Alexandríni

## Homélie de saint Cyrille Evêque d'Alexandrie

*Com. sur S. Jean, livre* 12, *chap.* 19

NON hæc, ait beátus Evangelísta, quasi pietátem ullam efferátis et crudélibus Judæis tríbuat, sed ut osténdat stulte eos et imperíte excoláre cúlicem, et camélum deglutíre, sicut a Christo dictum est. Gravíssima enim et immánia scélera pro níhilo dúcere comperiúntur : mínima vero et exília caute ádmodum ac sollícite obsérvant, suam utrobíque pandéntes inscítiam. Quod in promptu est osténdere. Ecce enim, Christo interfécto, sábbati honórem magni fáciunt, et, incredíbili audácia, violáto legis auctóre, pietátem erga legem præ se ferunt.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

LE bienheureux Évangéliste ne dit pas cela comme s'il attribuait quelque pitié aux Juifs barbares et cruels, mais pour montrer que sottement *ils filtrent un moucheron et avalent un chameau* [1], selon la parole du Christ. Nous les voyons, en effet, compter pour rien les crimes les plus graves et les plus révoltants, puis observer soigneusement et avec sollicitude des détails tout à fait minimes et sans valeur, montrant ainsi leur sottise, en ces deux excès opposés. Il est facile de le montrer ; car voici qu'ayant tué le Christ, ils attachent un grand prix à l'observance du sabbat. Avec une incroyable audace, après les dernières violences faites à l'auteur de la loi, ils font parade de piété envers la loi.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

1. *Matth.* 23, 24.

## LEÇON VIII

MAGNUM autem illíus præcípue sábbati diem cólere símulant, qui magnæ diéi Dóminum interemérunt, et grátiam se solis dignam flágitant, ut eórum nempe crura frangántur, intolerábili dolóre acerbiórem morte ipsa perníciem prope jam mórtuis moliéntes. Venérunt ergo mílites, et primi quidem fregérunt crura, et altérius qui crucifíxus est cum eo. Judæórum petitióni mílites obsecúti, qui símili crudelitátis furóre laborábant, duórum quidem latrónum, quippe qui vivi adhuc repérti essent, crura confríngunt. Sed, cum Jesum inclinásse caput comperíssent, et jam expirásse putárent, frustra ejus crura confríngi exístimant, sed, cum adhuc mórtuum esse nonníhil diffíderent, láncea latus ejus perfódiunt, unde cruor aqua mixtus scatúriit, quod eulogíæ mysticæ et sancti baptísmatis imágo quædam erat atque primítiæ.

ILS feignent d'observer le jour de ce sabbat spécial, eux qui ont mis à mort le Seigneur de ce grand jour ; et ils sollicitent une grâce bien digne d'eux seuls, celle de briser les jambes des suppliciés, infligeant, par une douleur intolérable, une souffrance plus cruelle que la mort à des gens presque morts. *Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier et de l'autre qui avait été crucifié avec lui.* Obéissant à la requête des Juifs, les soldats, qui agissaient avec la même fureur et la même cruauté, brisent les jambes des deux voleurs, puisqu'ils sont trouvés encore vivants. Mais, voyant que Jésus avait la tête inclinée et pensant que déjà il avait expiré, ils jugent qu'il serait vain de lui briser les jambes. Cependant, doutant encore un peu de sa mort, ils lui percent le côté d'un coup de lance. Il en jaillit du sang mêlé d'eau, ce qui était une figure de l'eulogie mystique [1] et du saint baptême, et en était en même temps les prémices.

1. Le sacrifice de la Messe.

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

## LEÇON IX

Ex iis autem quæ contigérunt, sapientíssimus Evangelísta confírmat auditóribus eum esse Christum, qui per sanctas olim prædíctus est Scriptúras; consentánea enim divínis de eo oráculis evenérunt. Nec enim os ejus confráctum est, et mílitum láncea transfíxus est, secúndum Scriptúras. Spectatórem vero ejus rei ait exstitísse discípulum ipsum qui testimónium pérhibet de his, et scire se vera testári, seípsum his verbis, non álium dénotans.

De ces faits, le très sage Évangéliste se sert pour assurer à ses auditeurs que c'est bien ici le Christ, qui a été prédit autrefois par les saintes Écritures ; car les faits concordent avec les oracles divins. Pas un os en lui ne fut brisé, et il fut transpercé par la lance des soldats, conformément aux Écritures. Et il nous dit que le spectateur de ce fait a été le disciple même qui en rend témoignage, et qu'il sait que ce témoignage est vrai, se désignant lui-même, et non un autre, par ces paroles.

**Vêpres du suivant, jour Octave.**

# VENDREDI, OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

## DOUBLE MAJEUR

**Tout comme au jour de la Fête, p. 4, excepté ce qui suit :**

### *AU Ier NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 15, 1-11

ET dixit Sámuel ad Saul : Me misit Dóminus, ut úngerem te in regem super pópulum ejus Israël : nunc ergo audi vocem Dómini. Hæc dicit Dóminus exercítuum : Recénsui quæcúmque fecit Amalec Israéli : quómodo réstitit ei in via, cum ascénderet de Ægypto. Nunc ergo vade et pércute Amalec et demolíre univérsa ejus : non parcas ei et non concupíscas ex rebus ipsíus áliquid ; sed intérfice a viro usque ad mulíerem, et párvulum atque lacténtem, bovem et ovem, camélum et ásinum.

ET Samuel dit à Saül : « Le Seigneur m'a envoyé pour vous oindre roi sur son peuple d'Israël. Écoutez donc maintenant ce que dit le Seigneur : « Voici ce que dit le Seigneur des armées[1] : Je me suis souvenu de tout ce qu'Amalec a fait à Israël, et de la manière dont il s'opposa à lui dans son chemin, lorsqu'il sortait d'Égypte. C'est pourquoi allez, et frappez Amalac, et détruisez tout ce qui est à lui. Ne l'épargnez pas et ne désirez rien de ce qui lui appartient ; mais tuez tout, depuis l'homme jusqu'à la femme, jusqu'aux petits enfants, aux nourrissons, jusqu'aux bœufs, aux brebis, aux chameaux et aux ânes. »

1. *Yahweh Sabaoth*, le Seigneur des armées d'astres, d'oiseaux, d'animaux terrestres ou aquatiques qui se meuvent dans les différents compartiments du monde, ciel, atmosphère, terre et eau. L'appellation n'a rien de militaire. Cf. Genèse 2, 1.

℟. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ℣. Et lætábor super eis cum bene eis fécero in toto corde meo. Ut non.

℟. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ℣. Et je me réjouirai à leur sujet lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

## LEÇON II

PRÆCEPIT ítaque Saul pópulo, et recénsuit eos quasi agnos : ducénta míllia péditum et decem míllia virórum Juda. Cumque venísset Saul usque ad civitátem Amalec, teténdit insídias in torrénte. Dixítque Saul Cinæo : Abíte, recédite, atque descéndite ab Amalec, ne forte invólvam te cum eo ; tu enim fecísti misericórdiam cum ómnibus fíliis Israël cum ascénderent de Ægypto. Et recéssit Cinæus de médio Amalec. Percussítque Saul Amalec ab Hévila donec vénias ad Sur, quæ est e regióne Ægypti. Et apprehéndit Agag regem Amalec vivum ; omne au-

SAÜL convoqua donc le peuple, et il en fit la revue *à Télaïm* : il y avait deux cent mille hommes de pied, et dix mille hommes de Juda. Saül marcha ensuite jusqu'à la ville d'Amalec et dressa des embûches dans un ouadi [1]. Et Saül dit aux Cinéens : « Allez, retirez-vous, séparez-vous des Amalécites, de peur que je ne vous enveloppe avec eux ; car vous avez usé de miséricorde envers tous les enfants d'Israël, lorsqu'ils venaient d'Égypte. » Les Cinéens se retirèrent donc du milieu des Amalécites. Et Saül tailla en pièces les Amalécites, depuis Hévila jusqu'à Sur, qui est vis-à-vis de l'Égypte. Et il prit vivant

1 *Ouadi*. Le même mot sémite désigne les vallées étroites et le lit du torrent habituellement desséché qui coule, en temps d'orage, au fond de ces vallées.

tem vulgus interfécit in ore gládii.

Agag, roi des Amalécites, et fit passer tout le peuple au fil de l'épée [1].

℟. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinuíssem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ℣. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

℟. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! ℣. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

## LEÇON III

Et pepércit Saul et pópulus Agag et óptimis grégibus óvium et armentórum et véstibus et ariétibus et univérsis, quæ pulchra erant, nec voluérunt dispérdere ea; quidquid vero vile fuit et réprobum,hoc demolíti sunt. Factum est autem verbum Dómini ad Sámuel dicens : Pœnitet me quod constitúerim Saul regem, quia derelíquit me et verba mea ópere non implévit. Contristatúsque est Sámuel et clamávit ad Dóminum tota nocte.

Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag et ce qu'il y avait de meilleur dans les troupeaux de brebis et de bœufs, dans les béliers, dans les vêtements, et tout ce qui était beau, et ils ne voulurent point le perdre ; mais ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil et de méprisable. Le Seigneur adressa alors la parole à Samuel, et lui dit : « Je me repens d'avoir fait Saül roi, parce qu'il m'a abandonné et qu'il n'a point exécuté mes ordres. » Samuel en fut attristé, et il cria au Seigneur toute la nuit.

1. Nous voilà loin, évidemment, du Nouveau Testament et, si la Bible nous rapporte les anathèmes de ces guerres d'extermination, c'est pour nous faire apprécier à leur valeur les progrès apportés à nos sociétés par la loi d'amour du Christ.

℟. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiam caritátem suam qua diléxit nos. ℣. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

℟. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ℣. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

*AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis

Sermon de saint Bernard Abbé

*Sermon* 61 *sur le Cantique des Cantiques, nos* 3-5

Revera ubi tuta firmaque infírmis secúritas et réquies, nisi in vulnéribus Salvatóris ? Tanto illic secúrior hábito, quanto ille poténtior est ad salvándum. Fremit mundus, premit corpus, diábolus insidiátur : non cado ; fundátus enim sum supra firmam petram. Peccávi peccátum grande : turbábitur consciéntia, sed non perturbábitur, quóniam vúlnerum Dómini recordábor. Nempe vulnerátus est propter iniquitátes nostras. Quid tam ad mortem, quod non Christi morte solvátur ? Si ergo in men-

Vraiment, où se trouvent donc, pour les malades, ferme sécurité et sûr repos, sinon dans les plaies du Sauveur ? J'y habite d'autant plus en sûreté que mon Sauveur est plus puissant. Le monde frémit, le corps me presse, le diable tend des pièges, je ne tombe pas, établi que je suis sur la pierre ferme. Ai-je commis un grand péché ? ma conscience sera troublée, mais non désespérée, parce que je me souviens des plaies du Seigneur. Il a été, en effet, blessé à cause de mes iniquités. Qu'y a-t-il de si mortel, dont on ne soit libéré par la mort du Christ ?

tem vénerit tam potens tamque éfficax medicaméntum, nulla jam possum morbi malignitáte terréri.

℟. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ℣. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

Si donc m'est venue à l'esprit la pensée d'un remède si puissant et si efficace, je ne puis plus être effrayé par la malice d'aucune maladie.

℟. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ℣. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

## LEÇON V

Ego vero fidénter quod ex me mihi deest, usúrpo mihi ex viscéribus Dómini, quóniam misericórdiæ áffluunt; nec desunt forámina, per quæ éffluant. Fodérunt manus ejus et pedes, latúsque lánceа foravérunt; et per has rimas licet mihi súgere mel de petra, oleúmque de saxo duríssimo; id est gustáre et vidére quóniam suávis est Dóminus. Cogitábat cogitatiónes pacis, et ego nesciébam. Quis

Aussi, ce qui me manque de ma part, je le prends du Cœur du Seigneur, car les miséricordes y affluent; et les canaux par lesquels elles s'écoulent ne font pas défaut. Ils ont percé ses mains et ses pieds, et ouvert son côté avec la lance; et, par ces ouvertures, il m'est permis de sucer *le miel, de la pierre* et *l'huile, du rocher le plus dur* [1], c'est-à-dire de *goûter et de voir combien le Seigneur est suave* [2]. Il entretenait des pensées de paix et

1. *Deutér.* 32, 13. Au sens matériel, on suce le miel, de la pierre, en recueillant le miel des ruches que les abeilles construisent dans le creux des rochers; et on fait sortir l'huile du rocher, en pressant les olives des oliviers qui plongent leurs racines entre les rochers des montagnes palestiniennes. Au sens spirituel, le Seigneur, par sa grâce, fait que l'âme fervente tire des épreuves et des souffrances, supportées en union avec celles du Christ, la douceur et la force d'une charité de plus en plus ardente.

2. *Ps.* 33, 8.

enim cognóvit sensum Dómini? aut quis consiliárius ejus fuit? At clavis réserans, clavus pénetrans factus est mihi ut vídeam voluntátem Dómini. Quidni vídeam per forámen? Clamat clavus, clamat vulnus, quod vere Deus sit in Christo mundum reconcílians sibi.

je l'ignorais. *Qui donc a jamais connu la pensée du Seigneur ? ou qui a été son conseiller ?* [1] Mais il a été la clef qui ouvre, le clou qui pénètre pour me faire voir la volonté du Seigneur. Et pourquoi ne verrais-je point par cette ouverture? Le clou proclame, la blessure crie que vraiment Dieu est dans le Christ, se réconciliant le monde.

℟. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. ℣. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

℟. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ℣. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

## LEÇON VI

FERRUM pertránsiit ánimam ejus, et appropinquávit Cor illíus, ut non jam non sciat cómpati infirmitátibus meis. Patet arcánum Cordis per forámina córporis; patet magnum illud pietátis sacraméntum, patent víscera misericórdiæ Dei nostri, in quibus visitávit

LE fer a transpercé son âme et s'est approché de son Cœur, afin qu'il ne sache plus désormais ne point compatir à mes misères. Le secret du Cœur apparaît par les ouvertures du corps; il est dévoilé, ce grand sacrement de la piété, elles sont ouvertes, les *entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par*

1. *Isaï* 40, 13.

nos Oriens ex alto. Quidni víscera per vúlnera páteant? In quo enim clárius quam in vulnéribus tuis eluxísset, quod tu, Dómine, suávis et mitis, et multæ misericórdiæ? Majórem enim miseratiónem nemo habet, quam ut ánimam suam ponat quis pro addíctis morti et damnátis. Meum proínde méritum, miserátio Dómini. Non plane sum mériti inops, quámdiu ille miseratiónum non fúerit. Et si misericórdiæ Dómini ab ætérno et usque in ætérnum, ego quoque misericórdias Dómini in ætérnum cantábo.

℟. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ℣. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

*lesquelles la lumière d'en haut nous a visités* [1]. Pourquoi les entrailles ne paraîtraient-elles point par les blessures? Où donc plus clairement que dans vos blessures serait-il évident que vous êtes Seigneur, doux et suave, et plein de miséricorde? Personne, en effet, ne montre une miséricorde plus grande que celui qui donne sa vie pour des êtres voués à la mort et condamnés. Ainsi, mon mérite, c'est la miséricorde de Dieu. Je ne suis pas entièrement dénué de mérite, tant que Dieu ne l'est pas de miséricordes. Et si les miséricordes du Seigneur sont de toute éternité et pour toute l'éternité, moi aussi *je chanterai les miséricordes du Seigneur, éternellement* [2].

℟. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ℣. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

---

1. *Luc* 1, 78.

2. *Ps.* 88, 1.

*AU IIIe NOCTURNE*

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

*Chapitre* 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascéve erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

*Traité* 120 *sur S. Jean, nos* 2-3

AD Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua. Vigilánti verbo Evangelísta usus est, ut non díceret : latus ejus percússit, aut vulnerávit, aut quid áliud, sed apéruit, ut illic quodámmodo vitæ óstium panderétur, unde Sacraménta Ecclésiæ manavérunt, sine quibus

ÉTANT *venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* L'Évangéliste a veillé sur le terme qu'il employait, pour ne pas dire : il frappa son côté, ou il le blessa ou quelque chose d'autre, mais *il l'ouvrit,* pour que là s'ouvrît, en quelque sorte, la porte de la vie par où s'écoulèrent les Sacrements de l'Église, sans

ad vitam, quæ vera vita est, non intrátur. Ille sanguis in remissiónem fusus est peccatórum. Aqua illa salutáre témperat póculum, hæc et lavácrum præstat et potum. Hoc prænuntiábat quod Noë in látere arcæ óstium fácere jussus est, qua intrárent animália quæ non erant dilúvio peritúra, quibus præfigurabátur Ecclésia.

lesquels on n'entre pas dans la vie qui est la vraie vie. Ce sang a été répandu pour la rémission des péchés. Et cette eau tempère la coupe du salut, étant tout à la fois ablution et boisson. Cela était annoncé quand Noé reçut l'ordre d'ouvrir, sur le côté de l'arche, une porte par laquelle entreraient les animaux qui ne devaient point périr par le déluge, lesquels préfiguraient les membres de l'Église.

℟. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. ℣. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

℟. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ℣. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

## LEÇON VIII

PROPTER hoc prima múlier facta est de látere viri dormiéntis, et appelláta est vita matérque vivórum. Magnum quippe significávit bonum, ante magnum prævaricatiónis malum. Hic secúndus Adam, inclináto cápite, in cruce dormívit, ut inde formarétur ejus conjux, quæ de látere dormiéntis eflúxit. O mors, unde mórtui revivíscunt! Quid isto sánguine múndius? Quid vúlnere isto salúbrius? Et

C'EST pourquoi la première femme fut formée du côté de l'homme endormi, et appelée vie et mère des vivants. C'était le signe d'un grand bien, avant le grand mal de la prévarication. Notre second Adam, inclinant la tête, s'endormit sur la croix, afin que de là fût formée son épouse, qui sortit de son côté pendant son sommeil. O mort par quoi les morts revivent! Quoi de plus pur que ce sang? Quoi de plus salutaire que cette

qui vidit, inquit, testimónium perhíbuit, et verum est testimónium ejus ; et ille scit quia vera dicit, ut et vos credátis. Non dixit : Ut et vos sciátis, sed ut credátis. Scit enim qui vidit, cujus credat testimónio qui non vidit. Magis autem ad fidem pértinet crédere quam vidére.

blessure ? *Et celui qui a vu,* dit-il, *en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et celui-ci sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez* [1]. Il n'a point dit : « Afin que vous aussi vous sachiez », mais « afin que vous croyiez. » Car il sait, celui qui a vu ; qu'il croie donc à son témoignage, celui qui n'a point vu. Mais il appartient à la foi de croire plutôt que de voir.

℟. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. ℣. Sicut et Christus diléxit nos et trádidit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

℟. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ℣. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

## LEÇON IX

Duo testimónia de Scriptúris réddidit síngulis rebus quas factas fuísse narrávit. Nam quia díxerat : Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, ad hoc pértinet testimónium : Os non comminuétis ex eo : quod præcéptum erat eis qui celebráre Pascha jussi sunt

Jean a rappelé deux témoignages des Écritures pour chacun des deux faits dont il raconte l'accomplissement. En effet, après avoir dit : *Et lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes,* il ajoute, comme se référant à ce témoignage, les paroles : *Vous ne briserez aucun de ses os* [2]. C'est le précepte intimé à ceux qui avaient ordre de

1. *Jean* 19, 35

2. *Exode* 12, 46.

ovis immolatióne in véteri lege, quæ Domínicæ Passiónis umbra præcésserat; unde Pascha nostrum immolátus est Christus; de quo et Isaías Prophéta prædíxerat : Sicut ovis ad immolándum ductus est. Item quia subjúnxerat dicens : Sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, ad hoc pértinet álterum testimónium : Vidébunt in quem transfixérunt, ubi promíssus est Christus, in ea qua crucifíxus est carne ventúrus.

célébrer la Pâque sous l'ancienne loi, par l'immolation de l'agneau préfigurant la Passion du Seigneur. D'où, *notre Pâque, c'est le Christ immolé* [1], dont le Prophète Isaïe avait dit d'avance : *Il a été conduit comme un agneau pour être immolé* [2]. Et parce que Jean avait ajouté ces paroles : *Mais un des soldats lui ouvrit le côté, d'un coup de lance,* il en rapproche cet autre témoignage : *Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé* [3], en ce passage où a été promis le Christ qui doit venir revêtu de la chair dans laquelle il a été crucifié.

**Aux IIes Vêpres, à moins que le lendemain on ne doive dire l'Office d'une Fête à neuf Leçons, ou de quelque Octave ou Vigile, on fait Mémoire de la Sainte Vierge dont on dit l'Office au Samedi suivant : ce qui est également observé à tous les Samedis d'été.**

**Mais, si le Vendredi, ne tombe pas un Office à neuf leçons, on célèbre, à partir du Capitule, l'Office de la Sainte Vierge, selon les Rubriques.**

## SAMEDI APRÈS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 16, 1-11

DIXITQUE Dóminus ad Samuélem : Usquequo tu luges Saul, cum ego projécerim eum ne

LE Seigneur dit à Samuel : « Jusques à quand pleureras-tu Saül, alors que je l'ai rejeté et ne veux plus

1. *I Cor.* 5, 7. 2. *Isaïe* 53, 7. 3. *Zacharie* 12, 10.

regnet super Israël ? Imple cornu tuum óleo et veni, ut mittam te ad Isai Bethlehemítem ; provídi enim in fíliis ejus mihi regem. Et ait Sámuel : Quómodo vadam ? áudiet enim Saul et interfíciet me. Et ait Dóminus : Vítulum de arménto tolles in manu tua et dices : Ad immolándum Dómino veni. Et vocábis Isai ad víctimam, et ego osténdam tibi quid fácias, et unges quemcúmque monstrávero tibi.

qu'il règne sur Israël ? Emplis ta corne d'huile et viens, que je t'envoie à Isaï le Bethléémite, car je me suis choisi un roi parmi ses fils. » Et Samuel dit : « Comment irai-je ? car Saül l'apprendra et il me tuera. » Et le Seigneur dit : « Tu prendras avec toi un veau du troupeau et tu diras : Je suis venu pour sacrifier au Seigneur. » Et tu appelleras Isaï au sacrifice, et je te manifesterai ce que tu devras faire, et tu oindras celui que je t'aurai montré.

℟. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

℟. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous j'ai péché. Et.

## LEÇON II

Fecit ergo Sámuel sicut locútus est ei Dóminus, venítque in Béthlehem, et admiráti sunt senióres civitátis occur-

Samuel fit donc ce que le Seigneur lui avait dit : il vint à Bethléem ; les anciens de la cité en furent tout surpris et, venant à sa

réntes ei dixerúntque : Pacificúsne est ingréssus tuus ? Et ait : Pacíficus : ad immolándum Dómino veni : sanctificámini et veníte mecum ut ímmolem. Sanctificávit ergo Isai et fílios ejus et vocávit eos ad sacrifícium. Cumque ingréssi essent, vidit Eliab et ait : Num coram Dómino est Christus ejus ? Et dixit Dóminus ad Samuélem : Ne respícias vultum ejus neque altitúdinem statúræ ejus, quóniam abjéci eum, nec juxta intúitum hóminis ego júdico ; homo enim videt ea quæ parent, Dóminus autem intuétur cor.

rencontre, lui dirent : « Ta visite est-elle pacifique ? — Pacifique, répondit-il ; c'est pour sacrifier au Seigneur que je suis venu. Purifiez-vous et venez avec moi pour le sacrifice. » Il purifia donc Isaï et ses fils et les appela au sacrifice. Quand ils furent entrés, il vit Eliab et dit (intérieurement) : « Est-ce qu'il est l'Oint devant le Seigneur ? » Et le Seigneur dit à Samuel : « Ne regarde pas à son visage, ni à la hauteur de sa stature, car je l'ai rejeté, et ce n'est pas d'après le regard de l'homme que je juge ; car l'homme voit ce qui paraît, mais le Seigneur regarde le cœur.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge le Samedi :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

Et vocávit Isai Abínadab et addúxit eum

Et Isaï appela Abinadab et il l'amena devant Sa-

coram Samuéle. Qui dixit : Nec hunc elégit Dóminus. Addúxit autem Isai Samma, de quo ait : Etiam hunc non elégit Dóminus. Addúxit ítaque Isai septem fílios suos coram Samuéle, et ait Sámuel ad Isai : Non elégit Dóminus ex istis. Dixítque Sámuel ad Isai : Numquid jam compléti sunt fílii? Qui respóndit : Adhuc réliquus est párvulus et pascit oves. Et ait Sámuel ad Isai : Mitte et adduc eum.

muel qui dit : « Ce n'est pas non plus celui-là que le Seigneur a choisi. » Isaï présenta donc ses sept fils à Samuel et Samuel dit à Isaï : « Le Seigneur n'en a choisi aucun de ceux-ci. Est-ce là tous tes fils? » dit-il encore à Isaï, qui répondit : « Il en reste encore un tout petit qui garde les brebis. » Et Samuel dit à Isaï : « Envoie le chercher. »

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur

## A VÊPRES

℣. Vespertína orátio. ℟. Et descéndat.

*Ad Magnif. Ant.* Præváluit David * in Philisthæum in funda et lápide in nómine Dómini.

*A Magnif. Ant.* David l'a emporté sur le Philistin, avec une fronde et une pierre, au nom du Seigneur.

## Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine : ut et mundi cursus pacífice nobis tuo órdine dirigátur ; et Ecclésia tua tranquílla devotióne lætétur. Per Dóminum.

ACCORDEZ-nous, Seigneur, s'il vous plaît, que le cours du monde, dirigé selon votre ordre, nous procure la paix, et que votre Église se réjouisse dans une tranquille dévotion. Par.

# IVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

## SEMI-DOUBLE

**A Matines. Invitatoire :** Dóminum qui fecit, **et Hymne :** Nocte surgéntes, **comme au Psautier,** p. 3, **pour tous les Dimanches jusqu'au 27 Septembre, inclusivement.**

**Les Homélies des Dimanches après la Pentecôte, pour le IIIe Nocturne, les Répons VII et VIII, les Antiennes à Bénédictus et à Magnificat se trouvent après le Commun des Saints,** pp. [685] - [765]

**A Laudes, pour ce Dimanche et les autres Dimanches jusqu'au 27 Septembre inclusivement, on dit l'Hymne :** Ecce jam noctis, **comme au Psautier,** p. 32.

### *AU Ier NOCTURNE*

## LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 17, 1-16

CONGREGANTES autem Philísthiim ágmina sua in prælium convenérunt in Socho Judæ, et castrametáti sunt inter Socho et Azéca in fínibus Dommim. Porro Saul et fílii Israël congregáti venérunt in Vallem tere-

LES Philistins assemblèrent de nouveau toutes leurs troupes pour combattre Israël ; ils se rendirent tous à Socho dans la tribu de Juda, campèrent entre Socho et Azecha, dans le pays de Dommim. Saül, d'autre part, et les enfants

bínthi, et direxérunt áciem ad pugnándum contra Philísthiim. Et Philísthiim stabant super montem ex parte hac, et Israël stabat supra montem ex áltera parte, vallísque erat inter eos. Et egréssus est vir spúrius de castris Philisthinórum nómine Góliath de Geth altitúdinis sex cubitórum et palmi. Et cassis ærea super caput ejus, et loríca squamáta induebátur; porro pondus lorícæ ejus quinque míllia siclórum æris erat. Et ócreas æreas habébat in crúribus, et clypeus æreus tegébat húmeros ejus. Hastíle autem hastæ ejus erat quasi liciatórium; ipsum autem ferrum hastæ ejus sexcéntos siclos habébat ferri; et ármiger ejus antecedébat eum.

℟. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

d'Israël s'étant aussi assemblés, vinrent en la Vallée du térébinthe et mirent leur armée en bataille pour combattre les Philistins. Les Philistins étaient d'un côté sur une montagne, et Israël se tenait sur la montagne d'en face, de l'autre côté de la vallée. Or, il arriva qu'un homme, qui était bâtard, sortit du camp des Philistins. Il s'appelait Goliath, était de Geth, et avait six coudées et une palme de haut. Sa tête était couverte d'un casque d'airain; il était revêtu d'une cuirasse à écailles, qui pesait cinq mille sicles d'airain. Il avait sur les cuisses des cuissards d'airain; et un bouclier d'airain lui couvrait les épaules. La hampe de sa lance était comme le grand rouleau de bois des tisserands, et le fer de sa lance pesait six cents sicles de fer, et son écuyer marchait devant lui.

℟. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. ℣. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

## LEÇON II

STANSQUE clamábat advérsum phalángas Israël et dicébat eis : Quare venístis paráti ad prælium? Numquid ego non sum Philisthæus, et vos servi Saul? Elígite ex vobis virum, et descéndat ad singuláre certámen : si quíverit pugnáre mecum et percússerit me, érimus vobis servi; si autem ego prævalúero et percússero eum, vos servi éritis et serviétis nobis. Et ajébat Philisthæus : Ego exprobrávi agmínibus Israël hódie : Date mihi virum, et íneat mecum singuláre certámen. Audiens autem Saul et omnes Israelítæ sermónes Philisthæi hujuscémodi stupébant et metuébant nimis.

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me. Et.

CET homme se dressant en face des bataillons d'Israël leur criait : « Pourquoi venez-vous donner bataille? Ne suis-je pas Philistin, et vous serviteurs de Saül? Choisissez un homme d'entre vous et qu'il vienne se battre seul à seul. S'il ose se battre contre moi et qu'il m'ôte la vie, nous serons vos esclaves; mais si j'ai l'avantage sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves, et vous nous serez assujettis. » Et ce Philistin disait : « J'ai défié aujourd'hui toute l'armée d'Israël et je leur ai dit : Donnez-moi un homme, et qu'il vienne se battre contre moi. » Saül et tous les Israélites, entendant ce Philistin parler de la sorte, étaient frappés de stupeur et grandement effrayés.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

## LEÇON III

DAVID autem erat fílius viri Ephrathæi, de quo supra dictum est, de Béthlehem Juda, cui nomen erat Isai, qui habébat octo fílios, et erat vir in diébus Saul senex et grandævus inter viros. Abiérunt autem tres fílii ejus majóres post Saul in prælium; et nómina trium filiórum ejus, qui perrexérunt ad bellum, Eliab primogénitus et secúndus Abínadab tertiúsque Samma; David autem erat mínimus. Tribus ergo majóribus secútis Saulem, ábiit David et revérsus est a Saul, ut pásceret gregem patris sui in Béthlehem. Procedébat vero Philisthæus mane et véspere, et stabat quadragínta diébus.

℟. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

OR David était fils de cet homme d'Ephrata, dont il a été parlé auparavant, de la ville de Bethléem de Juda, qui s'appelait Isaï et avait huit fils. C'était un vieillard des plus avancés en âge, du temps de Saül. Les trois plus grands de ses fils avaient suivi Saül à l'armée ; l'aîné de ces trois qui étaient allés à la guerre s'appelait Eliab, le second Abinadab, et le troisième Samma. David était le plus petit de tous, et les trois plus grands ayant suivi Saül, il était revenu d'auprès de Saül, et s'en était allé à Bethléhem pour mener paître les troupeaux de son père. Cependant ce Philistin se présentait au combat le matin et le soir, et cela dura pendant quarante jours.

℟. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la béte, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

## *AU IIe NOCTURNE*

### LEÇON IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

*Sermon* 197, *du Temps, vers le milieu*

STABANT fílii Israël contra adversários quadragínta diébus. Quadragínta dies, propter quátuor témpora et quátuor partes orbis terræ, vitam præséntem signíficant, in qua contra Góliath vel exércitum ejus, id est, contra diábolum et ángelos ejus, Christianórum pópulus pugnáre non désinit. Nec tamen víncere posset, nisi verus David Christus cum báculo, id est, cum crucis mystério descendísset. Ante advéntum enim Christi, fratres caríssimi, solútus erat diábolus; véniens Christus fecit de eo, quod in Evangélio dictum est : Nemo potest intráre in domum fortis et vasa ejus dirípere, nisi prius alligáverit fortem. Venit ergo Christus et alligávit diábolum.

LES enfants d'Israël campaient *depuis quarante jours* [1], en face de leurs adversaires. Ces quarante jours, symbolisant les quatre saisons et les quatre parties du monde, signifient la vie présente pendant laquelle le peuple chrétien ne cesse de combattre contre Goliath ou son armée, c'est-à-dire contre le diable et ses anges. Il ne pourrait cependant pas vaincre, si le vrai David, le Christ, n'était pas descendu avec un bâton, c'est-à-dire avec le mystère de la croix. Car avant la venue du Christ, frères bien-aimés, le diable était délié. En venant, le Christ lui a fait ce qui est dit dans l'Évangile : *Personne ne peut entrer dans la maison du fort et piller ses meubles, s'il n'a d'abord lié le fort* [2]. Le Christ est donc venu et a lié le diable.

1. *I Rois* 17, 16.

2. *Marc* 3, 27.

℞. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia ? Quia.

℞. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a tué le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ℣. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

## LEÇON V

Sed dicit áliquis : Si alligátus est, quare adhuc tantum prævalet ? Verum est, fratres caríssimi, quia multum prævalet : sed tépidis, et negligéntibus, et Deum in veritáte non timéntibus dominátur. Alligátus est enim tamquam innéxus canis caténis et néminem potest mordére nisi eum, qui se illi mortífera securitáte conjúnxerit. Jam vidéte, fratres, quam stultus est homo ille, quem canis in caténa pósitus mordet. Tu te illi per voluntátes et cupiditátes sæculi noli conjúngere, et ille ad te non præsúmit accédere. Latráre potest, sollicitáre potest; mordére

Mais dira-t-on : Si le diable est lié, pourquoi donc a-t-il encore tant d'empire ? Il est vrai, frères bien-aimés, qu'il a encore beaucoup d'empire ; mais il domine sur les tièdes, les négligents, sur ceux qui ne craignent pas Dieu en vérité. Car il est lié comme un chien retenu par des chaînes, qui ne peut mordre personne, si ce n'est celui qui, dans une sécurité mortelle, s'approcherait tout près de lui. Voyez donc, frères, combien il est fou, cet homme que mord un chien enchaîné. Ne vous unissez pas au diable par les vouloirs et les cupidités de ce monde, et il n'aura pas la présomption de vous attaquer. Il peut aboyer, il peut vous solliciter, mais il ne peut absolument pas mordre, à

omníno non potest, nisi voléntem. Non enim cogéndo, sed suadéndo nocet; nec extórquet a nobis consénsum, sed petit.

moins qu'on ne le veuille. Car ce n'est point par la contrainte, c'est par la persuasion qu'il fait du mal ; et il n'extorque pas notre consentement, il le demande.

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ℣. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

℟. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ℣. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

## LEÇON VI

VENIT ergo David et invénit Judæórum pópulum contra diábolum præliántem; et cum nullus esset, qui præsúmeret ad singuláre certámen accédere, ille qui figúram Christi gerébat, procéssit ad prælium, tulit báculum in manu sua et éxiit contra Góliath. Et in illo quidem tunc figurátum est, quod in Dómino Jesu Christo complétum est. Venit enim verus David Christus, qui contra spiritálem Góliath, id est contra diábolum pugnatúrus, crucem suam ipse portávit. Vidéte, fratres, ubi David Góliath percússerit : in fronte úti-

DAVID vint donc, et il trouva le peuple juif combattant contre le diable; et comme il n'y avait personne qui osât affronter le combat singulier, celui qui figurait le Christ marcha au combat, prit un bâton à la main et s'avança contre Goliath. En lui, à cette heure, a été vraiment préfiguré ce qui s'est accompli dans le Seigneur Jésus-Christ. Car il est venu, le vrai David, le Christ qui, devant combattre contre le diable, porta lui-même sa croix. Voyez, frères, où David a frappé Goliath ; c'est bien au front, où il n'avait pas le sceau de la

que, ubi crucis signáculum non habébat. Sicut enim báculus crucis typum hábuit, ita étiam et lapis ille, de quo percússus est, Christum Dóminum figurábat.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

croix [1]. Car de même que le bâton était figuratif, ainsi la pierre dont Goliath a été frappé, figurait, elle aussi, le Christ Seigneur.

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## LUNDI

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chap.* 17, 25-26

Et dixit unus quíspiam de Israël : Num vidístis virum hunc qui ascéndit? Ad exprobrándum enim Israéli ascéndit. Virum ergo, qui percússerit eum, ditábit rex divítiis magnis et fíliam

Et chaque Israélite dit : « Avez-vous vu cet homme qui est monté ? C'est pour faire honte à Israël qu'il est monté. C'est pourquoi, à l'homme qui le frappera, le roi donnera de grandes richesses et encore

1. Le baptême.

suam dabit ei et domum patris ejus fáciet absque tribúto in Israël. Et ait David ad viros, qui stabant secum, dicens : Quid dábitur viro, qui percússerit Philisthæum hunc et túlerit oppróbrium de Israël ? Quis enim est hic Philisthæus incircumcísus, qui exprobrávit ácies Dei vivéntis ?

sa fille, et il exemptera la famille de cet homme de tout impôt en Israël. » David dit donc à ceux qui étaient auprès de lui : « Que donnera-t-on à celui qui tuera ce Philistin et qui vengera l'opprobre d'Israël ? Car qui est ce Philistin incirconcis, pour insulter ainsi l'armée du Dieu vivant ? »

℟. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. ℣. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt ? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

℟. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. ℣. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci, qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait ? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

## LEÇON II

*Ibid.*, 31-36

AUDITA sunt autem verba, quæ locútus est David, et annuntiáta in conspéctu Saul. Ad quem cum fuísset addúctus, locútus est ei : Non cóncidat cor cujúsquam in eo : ego servus tuus vadam et pugnábo advérsus Philisthæum. Et ait Saul ad

OR, ces paroles de David ayant été entendues, elles furent rapportées à Saül, et Saül l'ayant fait venir devant lui, David lui parla ainsi : « Que personne ne s'épouvante des insultes de ce Philistin ; votre serviteur est prêt à aller le combattre. » Saül lui dit :

David : Non vales resístere Philisthæo isti nec pugnáre advérsus eum, quia puer es, hic autem vir bellátor est ab adolescéntia sua.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

« Tu ne saurais résister à ce Philistin, ni combattre contre lui ; car tu es encore jeune, tandis que lui a toujours été à la guerre, depuis sa jeunesse. »

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

DIXITQUE David ad Saul: Pascébat servus tuus patris sui gregem, et veniébat leo vel ursus et tollébat ariétem de médio gregis, et persequébar eos et percutiébam eruebámque de ore eórum; et illi consurgébant advérsum me, et apprehendébam mentum eórum et suffocábam interficiebámque eos; nam et leónem et ursum interféci ego servus tuus. Erit ígitur et Philisthæus hic incircumcísus quasi unus ex eis.

DAVID lui répondit : « Lorsque votre serviteur menait paître le troupeau de son père, il venait quelquefois un lion ou un ours, qui emportait un bélier du troupeau. Alors, je courais après eux et je leur arrachais la proie d'entre les dents ; et lorsqu'ils se jetaient sur moi, je les prenais à la gorge, les étranglais et les tuais. C'est ainsi que moi, votre serviteur, ai tué le lion et l'ours ; et il en sera donc de ce Philistin incirconcis, comme d'une de ces bêtes. »

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## MARDI

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 17, 38-46

Et índuit Saul David vestiméntis suis et impósuit gáleam æream super caput ejus et vestívit eum loríca. Accínctus ergo David gládio ejus super vestem suam cœpit tentáre si armátus posset incédere, non enim habébat consetúdinem. Dixítque David ad Saul : Non possum sic incédere, quia non usum hábeo. Et depósuit ea et tulit báculum suum, quem semper habébat in mánibus, et elégit sibi quinque limpidíssimos lápides de torrénte et misit eos in

Saül revêtit ensuite David de ses propres armes, lui mit sur la tête un casque d'airain et l'arma d'une cuirasse. David s'étant donc mis une épée au côté commença d'essayer s'il pourrait marcher avec ces armes dont il n'avait pas l'habitude, et il dit à Saül : « Je ne saurais marcher ainsi, parce que je n'y suis pas habitué. » Ayant donc quitté ces armes, il prit le bâton qu'il avait toujours à la main, choisit dans le torrent cinq pierres polies et les mit

peram pastorálem, quam hábébat secum, et fundam manu tulit et procéssit advérsum Philisthæum.

℟. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dómine, et líbera eos de mánibus inimicórum suórum. ℣. Si peccáverit in te pópulus tuus, et convérsus égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in isto loco. Tu.

dans la panetière qu'il avait sur lui ; puis, la fronde en mains, il marcha contre le Philistin.

℟. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. ℣. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il fasse pénitence et vienne prier en ce lieu. Vous.

## LEÇON II

IBAT autem Philisthæus incédens et appropínquans advérsum David, et ármiger ejus ante eum. Cumque inspexísset Philisthæus et vidísset David, despéxit eum; erat enim adoléscens rufus et pulcher aspéctu. Et dixit Philisthæus ad David : Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum báculo ? Et maledíxit Philisthæus David in diis suis, dixítque ad David : Veni ad me et dabo carnes tuas volatílibus cæli et béstiis terræ. Dixit autem David ad Philisthæum : Tu venis ad me cum glá-

LE Philistin s'avançait aussi et s'approchait de David, ayant devant lui son écuyer. Et lorsqu'il eut aperçu David et qu'il l'eut examiné, voyant que c'était un jeune homme roux et fort beau, il le méprisa et lui dit : « Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi, avec un bâton ? » Et ayant maudit David, en jurant par ses dieux, il ajouta : « Viens à moi, et je donnerai ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. » Mais David dit au Philistin : « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le bouclier ; mais moi je viens à toi au nom du

dio et hasta et clypeo, ego autem vénio ad te in nómine Dómini exercítuum, Dei ágminum Israël, quibus exprobrásti hódie; et dabit te Dóminus in manu mea, et percútiam te et áuferam caput tuum a te et dabo cadávera castrórum Philísthiim hódie volatílibus cæli et béstiis terræ, ut sciat omnis terra quia est Deus in Israël.

Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israël, auxquelles tu as jeté l'insulte aujourd'hui. Et le Seigneur te livrera entre mes mains. Je te tuerai et te couperai la tête, et je donnerai aujourd'hui les corps morts des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre ; afin que toute la terre sache que Dieu est en Israël. »

℟. Factum est, dum tólleret Dóminus Elíam per túrbinem in cælum, * Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auríga ejus. ℣. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et ascéndit Elías per túrbinem in cælum. Eliséus.

℟. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon père, mon père, char d'Israël et son conducteur. ℣. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Eliséus.

## LEÇON III

*Ibid.*, 48-51

CUM ergo surrexísset Philisthæus et veníret et appropinquáret contra David, festinávit David et cucúrrit ad pugnam ex advérso Philisthæi. Et misit manum suam in pe-

LE Philistin s'avança donc et marcha contre David; et lorsqu'il fut proche, David se hâta et courut contre lui pour le combattre. Il mit la main dans sa panetière, prit une pierre, la lança avec sa

ram tulítque unum lápidem et funda jecit et circumdúcens percússit Philisthæum in fronte ; et infíxus est lapis in fronte ejus, et cécidit in fáciem suam super terram. Prævaluítque David advérsum Philisthæum in funda et lápide percussumque Philisthæum interfécit. Cumque gládium non habéret in manu, David cucúrrit et stetit super Philisthæum et tulit gládium ejus et eduxít eum de vagína sua et interfécit eum præcidítque caput ejus.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

fronde et en frappa le Philistin au front. La pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre. C'est ainsi que David remporta la victoire sur le Philistin, avec une fronde et une pierre, le renversa par terre et le tua. Et comme il n'avait point d'épée, il courut et se jeta sur le Philistin, lui prit son épée, la tira du fourreau, et acheva de lui ôter la vie en lui coupant la tête.

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## MERCREDI
### LEÇON I

De libro primo Regum — Du premier livre des Rois

*Chapitre* 18, 6-17

PORRO, cum reverterétur, percússo Philis-

QUAND David revint de la guerre, après avoir

tæo, David, egréssæ sunt mulíeres de univérsis úrbibus Israël cantántes choorósque ducéntes in occúrsum Saul regis in tympanis lætítiæ et in sistris. Et præcinébant mulíeres ludéntes atque dicéntes : Percússit Saul mille, et David decem míllia. Irátus est autem Saul nimis, et displícuit in óculis ejus sermo iste, dixítque : Dedérunt David decem míllia et mihi mille dedérunt; quid ei súperest, nisi solum regnum?

tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, au devant du roi Saül, en chantant et en dansant, témoignant leur réjouissance avec des tambours et des harpes. Et ces femmes commençaient leurs chants et leurs danses en disant : « Saül en a tué mille, et David dix mille. » Cette parole mit Saül en fureur, et lui déplut étrangement : « Ils ont donné, dit-il dix mille hommes à David et à moi mille ; que lui reste-t-il après cela que d'être roi ? »

℞. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

℞. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

## LEÇON II

NON rectis ergo óculis Saul aspiciébat David a die illa et deínceps. Post diem autem álteram invásit spíritus Dei ma-

DEPUIS ce jour-là, Saül ne regarda plus David d'un bon œil. Le lendemain, l'esprit malin se saisit de Saül, et ce prince était au

lus Saul, et prophetábat in médio domus suæ; David autem psallébat manu sua sicut per síngulos dies. Tenebátque Saul lánceam et misit eam putans quod confígere posset David cum paríete; et declinávit David a fácie ejus secúndo. Et tímuit Saul David eo quod Dóminus esset cum eo, et a se recessísset. Amóvit ergo eum Saul a se et fecit eum tribúnum super mille viros; et egrediebátur et intrábat in conspéctu pópuli.

milieu de la maison comme un homme hors de lui. David jouant de la harpe devant lui, comme chaque jour, Saül, qui avait en main une lance, la dirigea contre David, dans le dessein de le clouer à la muraille, mais David se détourna et évita le coup par deux fois. Saül voyant alors que le Seigneur s'était retiré de lui et était avec David, craignit le jeune homme. C'est pourquoi il l'éloigna d'auprès de sa personne et lui donna le commandement de mille hommes. Ainsi David menait le peuple à la guerre et le ramenait.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

In ómnibus quoque viis suis David prudénter agébat, et Dóminus erat cum eo. Vidit ítaque Saul quod prudens esset nimis

Il se conduisait dans toutes ses voies avec grande prudence, et le Seigneur était avec lui. Saül, voyant qu'il était extraordinaire-

et cœpit cavére eum. Omnis autem Israël et Juda diligébat David; ipse enim ingrediebátur et egrediebátur ante eos. Dixítque Saul ad David : Ecce fília mea Merob, ipsam dabo tibi uxórem; tantúmmodo esto vir fortis et præliáre bella Dómini. Saul autem reputábat dicens : Non sit manus mea in eum, sed sit super eum manus Philisthinórum.

ment prudent, commença de s'en défier davantage. Mais tout Israël et tout Juda aimait David, parce que c'était lui qui allait en campagne avec eux et qui marchait à leur tête. Alors Saül dit à David : « Voici Mérob, ma fille aînée ; c'est elle que je te donnerai en mariage ; sois seulement courageux et fais les guerres du Seigneur. » Et en même temps, il disait en lui-même : « Je ne veux pas le faire mourir moi-même ; mais je veux qu'il meure par la main des Philistins. »

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## JEUDI

## LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 19, 1-6

LOCUTUS est autem Saul ad Jónathan fílium

SAÜL parla à Jonathas son fils, et à tous les officiers,

suum et ad omnes servos suos ut occíderent David. Porro Jónathas fílius Saul diligébat David valde. Et indicávit Jónathas David dicens : Quærit Saul pater meus occídere te; quaprópter obsérva te, quæso, mane, et manébis clam et abscondéris. Ego autem egrédiens stabo juxta patrem meum in agro ubicúmque fúeris; et ego loquar de te ad patrem meum et quodcúmque vídero nuntiábo tibi.

pour les exciter à tuer David ; mais Jonathas, son fils, qui aimait extrêmement David, lui en vint donner avis et lui dit : « Saül, mon père, cherche le moyen de te tuer ; c'est pourquoi, tiens-toi sur tes gardes, je t'en prie, demain matin. Retire-toi en un lieu secret où tu tiendras caché. Quant à moi, je sortirai avec mon père et je me tiendrai auprès de lui dans le champ où tu seras. Je parlerai de toi à mon père et je viendrai te dire tout ce que j'aurai pu apprendre. »

℞. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. ℣. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

## LEÇON II

Locutus est ergo Jónathas de David bona ad Saul patrem suum dixítque ad eum : Ne pecces, rex, in servum tuum David, quia non peccávit tibi, et ópera ejus bona sunt tibi valde. Et pósuit ánimam suam in manu sua et percússit

Jonathas parla donc favorablement de David à Saül, son père, et lui dit : « O Roi, ne péchez pas contre David, votre serviteur, parce qu'il n'a commis aucune faute contre vous, et qu'il vous rend, au contraire, des services très importants. Il a exposé sa vie

Philisthæum, et fecit Dóminus salútem magnam univérso Israéli. Vidísti et lætátus es; quare ergo peccas in sánguine innóxio interfíciens David, qui est absque culpa? Quod cum audísset Saul, placátus voce Jónathæ, jurávit : Vivit Dóminus, quia non occidétur.

à un extrême péril ; il a tué le Philistin et le Seigneur a sauvé tout Israël d'un grand péril. Vous l'avez vu et vous en avez eu de la joie. Pourquoi donc maintenant vous rendre coupable du sang innocent en tuant David qui n'est point coupable? » Saül ayant entendu ces discours de Jonathas fut apaisé par ses raisons et fit ce serment : « Vive le Seigneur, il ne sera pas tué. »

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me. Et.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Eliséus.

## LEÇON III

*Ibid.*, 8-10

Motum est autem rursum bellum, et egréssus David pugnávit advérsum Philísthiim percussítque eos plaga magna, et fugérunt a fácie ejus. Et factus est spíritus Dómini malus in Saul. Sedébat autem in domo sua et tenébat lánceam; porro David psallébat ma-

La guerre ayant recommencé, David marcha contre les Philistins, engagea le combat, leur infligea une grave défaite et les mit en fuite. Et voilà qu'un esprit malin envoyé du Seigneur entra dans Saül. Celui-ci était assis dans sa maison, tenant en sa main une lance, tandis que David

nu sua. Nisúsque est Saul confígere David lán-cea in paríete, et declinávit David a fácie Saul; láncea autem, casso vúlnere, per-láta est in paríetem. Et David fugit et salvátus est nocte illa.

jouait de la harpe. Et Saül chercha à clouer David à la muraille avec sa lance, mais David se détourna de devant Saül et la lance, sans l'avoir blessé, vint frapper la muraille. Alors David s'enfuit et se mit en sûreté pour cette nuit-là.

℟. Dóminus, qui erí-puit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : áni-mam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

℟. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'at-teinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

## VENDREDI

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 20, 1-7

FUGIT autem David de Najoth, quæ est in Rámatha, veniénsque lo-cútus est coram Jónatha; Quid feci? quæ est iní-quitas mea, et quod pec-cátum meum in patrem tuum, quia quærit áni-mam meam? Qui dixit

DAVID s'enfuit de Naïoth qui est en Ramatha et s'en vint parler à Jonathas : « Qu'ai-je fait? quel est mon péché et quelle faute ai-je commise contre ton père, pour qu'il en veuille à ma vie? » Jonathas lui dit : « Non, tu ne mourras

ei : Absit, non moriéris; neque enim fáciet pater meus quidquam grande vel parvum nisi prius indicáverit mihi; hunc ergo celávit me pater meus sermónem tantúmmodo? Nequáquam erit istud.

℟. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

pas et mon père ne fera aucune chose, ni grande ni petite, sans m'en avoir parlé ; serait-ce donc la seule affaire qu'il aurait voulu me cacher? Non, cela ne sera pas. »

℟. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a tué le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ℣. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

## LEÇON II

Et jurávit rursum Davídi. Et ille ait : Scit profécto pater tuus quia invéni grátiam in óculis tuis et dicet : Nésciat hoc Jónathas, ne forte tristétur. Quinímmo vivit Dóminus et vivit ánima tua, quia uno tantum, ut ita dicam, gradu ego morsque divídimur. Et ait Jónathas ad David : Quodcúmque díxerit mihi ánima tua, fáciam tibi.

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidé-

Et il renouvela son serment à David. Et celui-ci lui dit : « Ton père sait assurément que j'ai trouvé grâce à tes yeux et il aura dit : Il ne faut pas que Jonathas sache ceci, afin qu'il ne s'en afflige pas. Bien plus, je le jure par la vie du Seigneur et par la tienne, il n'y a pour ainsi dire qu'un point entre la mort et moi. » Jonathas lui répondit : « Je ferai pour toi tout ce que tu me diras. »

℟. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là

runt fortes Israël. ℣. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

où sont tombés les forts d'Israël. ℣. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Ubi.

## LEÇON III

DIXIT autem David ad Jónathan : Ecce caléndæ sunt crástino, et ego ex more sedére sóleo juxta regem ad vescéndum; dimítte ergo me, ut abscóndar in agro usque ad vésperam diéi tértiæ. Si respíciens requisíerit me pater tuus, respondébis ei : Rogávit me David ut iret celériter in Béthlehem civitátem suam, quia víctimæ solémnes ibi sunt univérsis contribúlibus suis. Si díxerit : Bene, pax erit servo tuo; si autem fúerit irátus, scito quia compléta est málitia ejus.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta no-

C'EST demain, dit David, le premier jour du mois, et j'ai coutume de m'asseoir à table auprès du roi ; laisse-moi donc me cacher dans un champ jusqu'au soir du troisième jour. Si ton père me demande, tu lui répondras : « David m'a demandé d'aller faire une courte visite à Bethléem, son pays, parce qu'on y offre un sacrifice solennel pour tous ceux de sa tribu. » S'il te dit : « C'est bien », ce sera la paix pour ton serviteur ; mais, s'il se met en colère, sois persuadé que sa mauvaise volonté est à son comble. »

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les

men magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## SAMEDI

### LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

*Chapitre* 21, 1-9

VENIT autem David in Nobe ad Achímelech sacerdótem. Et obstúpuit Achímelech eo quod venísset David et dixit ei : Quare tu solus et nullus est tecum? Et ait David ad Achímelech sacerdótem : Rex præcépit mihi sermónem et dixit : Nemo sciat rem propter quam missus es a me, et cuiúsmodi præcépta tibi déderim; nam et púeris condíxi in illum et illum locum. Nunc ergo, si quid habes ad manum, vel quinque panes, da mihi, aut quidquid invéneris.

℟. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli

APRÈS cela, David alla à Nobé, vers le Grand-Prêtre Achimélech. Achimélech fut surpris de sa venue et lui dit : « D'où vient que vous venez seul, et qu'il n'y a personne avec vous? » David lui répondit : « Le roi m'a donné un ordre et m'a dit : Que personne ne sache pourquoi je vous ai envoyé, ni ce que je vous ai commandé. J'ai même donné rendez-vous à mes gens en tel et tel lieu. Si donc vous avez quelque chose à manger, quand ce ne serait que cinq pains, ou quoique ce soit, donnez-le-moi. »

℟. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne

præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

## LEÇON II

Et respóndens sacérdos ad David ait illi : Non hábeo láicos panes ad manum, sed tantum panem sanctum ; si mundi sunt púeri máxime a muliéribus ? Et respóndit David sacerdóti et dixit ei : Equidem, si de muliéribus ágitur, continúimus nos ab heri et nudiustértius, quando egrediebámur, et fuérunt vasa puerórum sancta. Porro via hæc pollúta est, sed et ipsa hódie sanctificábitur in vasis. Dedit ergo ei sacérdos sanctificátum panem ; neque enim erat ibi panis, nisi tantum panes propositiónis qui subláti fúerant a fácie Dómini, ut poneréntur panes cálidi.

Le Grand-Prêtre répondit à David : « Je n'ai point sous la main de pain profane, mais seulement du pain sanctifié, pourvu que vos gens soient purs, particulièrement de rapport avec des femmes. » David répondit au Grand-Prêtre et lui dit : « Pour ce qui est des femmes, depuis hier et avant-hier que nous sommes partis, nous ne nous en sommes point approchés, et les corps de mes gens sont purs. Quant aux souillures de la route, ils en seront aujourd'hui purifiés. » Le Grand-Prêtre lui donna donc du pain sanctifié, car il n'y en avait là point d'autres que les pains exposés devant le Seigneur, qui avaient été ôtés de devant sa présence pour être remplacés par des pains chauds.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de

ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge, le Samedi :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

Erat autem ibi vir quidam de servis Saul in die illa intus in tabernáculo Dómini, et nomen ejus Doeg Idumæus potentíssimus pastórum Saul. Dixit autem David ad Achímelech : Si habes hic ad manum hastam aut gládium ? quia gládium meum et arma mea non tuli mecum; sermo enim regis urgébat. Et dixit sacérdos : Ecce, hic gládius Góliath Philisthæi, quem percussísti in Valle terrebínthi : est involútus pállio post ephod. Si istum vis tóllere, tolle, neque enim hic est álius absque eo. Et ait David :

Or, un certain homme des serviteurs de Saül se trouvait alors au Tabernacle du Seigneur. C'était un Iduméen, nommé Doëg et le plus puissant d'entre les bergers de Saül [1]. David dit encore à Achimélech : « N'avez-vous point ici une lance ou une épée ? car je n'ai point apporté avec moi mon épée, ni mes armes, parce que l'ordre du roi était fort pressant. » Le Grand-Prêtre lui répondit : « Voilà l'épée de Goliath, le Philistin que vous avez tué dans la vallée du Térébinthe. Elle est enveloppée d'un voile, derrière l'Ephod. Si vous la voulez, prenez-la,

1. Doëg l'Edomite dénonça à Saul Achimélech et les prêtres de Nobé, pour avoir secouru David, et, sur l'ordre de Saul, les mit à mort. Ch. 22, 9-23.

Non est huic alter símilis; da mihi eum.

parce qu'il n'y en a point d'autre. » David lui dit : « Il n'y en a point qui vaille celle-là ; donnez-la moi. »

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctúario tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## *A VÊPRES*

℣. Vespertína. ℟. Et descéndat.

*Ad Magnif. Ant.* Montes Gélboë, * nec ros nec plúvia véniant super vos : quia in te abjéctus est clypeus fórtium, clypeus Saul, quasi non esset unctus óleo. Quómodo cecidérunt fortes in bello? Jónathas in excélsis interféctus est : Saul est Jónathas, amábiles et decóri valde in vita sua, in morte quoque non sunt divísi.

*A Magnif. Ant.* Monts de Gelboé, que ni la rosée ni la pluie ne tombent sur vous ; cat sur vous a été humilié le bouclier des forts, comme s'il n'avait pas été oint d'huile (sainte). Comment sont-ils tombés, les forts à la guerre? Jonathas a été tué sur les hauteurs. Saül et Jonathas, aimables et beaux pendant leur vie, n'ont pas été non plus séparés dans la mort.

### Oraison

Deus, qui diligéntibus te bona invisibília præparásti : infúnde cór-

O Dieu, qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, versez

dibus nostris tui amóris afféctum; ut te in ómnibus et super ómnia diligéntes, promissiónes tuas, quæ omne desidérium súperant, consequámur. Per Dóminum.

en nos cœurs le sentiment de votre amour; afin que, vous aimant en toutes choses et plus que toutes choses, nous obtenions vos promesses, qui excèdent tout désir. Par.

# Ve DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

## SEMI-DOUBLE

### *AU Ier NOCTURNE*

### LEÇON I

Incipit liber secúndus Regum

Commencement du second livre des Rois

*Chapitre* I, 1-15

FACTUM est autem, postquam mórtuus est Saul, ut David revertétur a cæde Amalec et manéret in Síceleg duos dies. In die autem tértia appáruit homo véniens de castris Saul veste conscíssa et púlvere conspérsus caput et, ut venit ad David, cécidit super fáciem suam et adorávit. Dixítque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israël fugi. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod

APRÈS la mort de Saül, David ayant défait les Amalécites et étant revenu à Siceleg, y avait passé deux jours. Le troisième jour parut un homme qui venait du camp de Saül ; ses habits étaient déchirés et il avait la tête couverte de poussière. S'étant approché de David, il le salua en se prosternant jusqu'à terre. David lui dit : « D'où viens-tu ? Je me suis sauvé, dit-il, du camp d'Israël ». David ajouta : « Qu'est-il arrivé ? Dis-le moi ? » Il lui répondit : «Le

factum est? Indica mihi. Qui ait : Fugit pópulus ex prælio, et multi corruéntes e pópulo mórtui sunt; sed et Saul et Jónathas fílius ejus interiérunt.

peuple s'est enfui du combat et beaucoup des fuyards sont morts; Saül lui-même et Jonathas son fils ont péri.

℟. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

℟. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

## LEÇON II

DIXITQUE David ad adolescéntem qui nuntiábat ei : Unde scis quia mórtuus est Saul et Jónathas fílius ejus? Et ait adoléscens qui nuntiábat ei : Casu veni in montem Gélboë, et Saul incumbébat super hastam suam. Porro currus et équites appropinquábant ei, et convérsus post tergum suum vidénsque me vocávit; cui cum respondíssem : Adsum, dixit mihi : Quisnam es tu? Et ajo ad eum : Amalecítes ego sum. Et locútus est mihi : Sta super me et intérfice me, quóniam tenent me angústiæ, et

DAVID dit au jeune homme qui lui apportait cette nouvelle : « Comment sais-tu que Saül et son fils Jonathas sont morts? » Ce jeune homme lui répondit : « Je suis arrivé par hasard à la montagne de Gelboé, et j'y ai trouvé Saül qui s'était jeté sur la pointe de son épée. Et comme les chariots et les cavaliers s'approchaient, il m'a aperçu en se retournant et m'a appelé. Je lui ai répondu : « Me voici ». Il m'a demandé qui j'étais, et je lui ai dit que j'étais Amalécite. Et il a ajouté : « Approche de moi et tue-moi; parce que je suis accablé de douleur et

adhuc tota ánima mea in me est. Stansque super eum óccídi illum, sciébam enim quod vívere non póterat post ruínam; et tuli diadéma, quod erat in cápite ejus et armíllam de bráchio illíus et áttuli ad te dóminum meum huc.

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me. Et.

que je suis encore plein de vie. » M'étant donc approché de lui, je l'ai tué ; car je savais bien qu'il ne pouvait pas survivre à sa ruine. Et je lui ai ôté son diadème de dessus la tête, et le bracelet de son bras, et je vous les ai apportés à vous, mon seigneur. »

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

## LEÇON III

Apprehendens autem David vestiménta sua scidit, omnésque viri, qui erant cum eo, et planxérunt et flevérunt et jejunavérunt usque ad vésperam super Saul et super Jónathan fílium ejus et super pópulum Dómini et super domum Israël, eo quod corruíssent gládio. Dixítque David ad júvenem qui nuntiáverat ei : Unde es tu ? Qui respóndit : Fílius hóminis ádvenæ Amalecítæ ego sum. Et ait ad eum David :

Alors David saisit ses vêtements et les déchira, et tous ceux qui étaient auprès de lui en firent autant. Ils s'abandonnèrent au deuil et aux larmes, et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de la mort de Saül et de Jonathas son fils, et du malheur du peuple du Seigneur et de la maison d'Israël, dont un si grand nombre avaient été passés au fil de l'épée. David dit au jeune homme qui lui avait apporté cette nouvelle : « D'où es-tu ? » Celui-ci

Quare non timuísti míttere manum tuam, ut occíderes christum Dómini? Vocánsque David unum de púeris suis ait : Accédens írrue in eum. Qui percússit illum, et mórtuus est.

répondit : « Je suis fils d'un Amalécite étranger au pays. » David lui dit : « Comment n'as-tu pas craint de mettre la main sur l'Oint du Seigneur et de le tuer? » Et appelant un de ses gens, il lui commanda : « Exécute-moi cet homme! » Aussitôt, le soldat frappa l'Amalécite qui tomba mort.

℟. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

℟. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

*AU IIe NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex libro Morálium sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales de saint Grégoire Pape

*Livre 4, chapitres 3 et 4*

QUID est, quod David, qui retribuéntibus sibi mala non réddidit, cum Saul et Jónathas bello occúmberent, Gélboë móntibus maledíxit, dicens : Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super

POURQUOI David, qui ne rendait pas le mal qu'on lui faisait, a-t-il maudit les monts de Gelboé, où Saül et Jonathas étaient tombés dans la bataille, et a-t-il dit : « *Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne des-*

vos, neque sint agri primitiárum : quia ibi abjéctus est clypeus fórtium, clypeus Saul, quasi non esset unctus óleo? Quid est, quod Jeremías, cum prædicatiónem suam cérneret audiéntium difficultáte præpedíri, maledíxit dicens : Maledíctus vir, qui annuntiávit patri meo, dicens : Natus est vir, qui annuntiávit patri tibi puer másculus?

℟. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

*cendent sur vous, et que vous ne soyez plus champs de prémices, car c'est là qu'a été humilié le bouclier des forts, comme s'il n'avait pas été oint d'huile (sainte)* [1]*?* Pourquoi Jérémie, voyant ses auditeurs faire obstruction à sa prédication, a-t-il prononcé cette malédiction : *« Maudit soit l'homme qui est venu dire à mon père : Voilà qu'un garçon vous est né* [2] *» ?*

℟. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a tué le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ℣. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

## LEÇON V

Quid ergo montes Gélboë, Saul moriénte, deliquérunt, quátenus in eos nec ros nec plúvia cáderet et ab omni eos viriditátis gérmine, senténtiæ sermo siccáret? Sed quia Gélboë interpretátur decúrsus, per Saul

En quoi donc les monts de Gelboé, à la mort de Saül, ont-ils péché, pour que ni la rosée ni la pluie ne tombent, et que la sentence de malédiction les prive de tout germe de verdure? C'est que Gelboé signifiant « cours d'eau »,

1. 2 *Rois* 1, 21.

2. *Jérémie* 20, 15.

autem unctum et mórtuum mors nostri Mediatóris exprímitur ; non immérito per Gélboë montes supérba Judæórum corda signántur, quæ dum in hujus mundi desidériis défluunt, in Christi, id est, uncti se morte miscuérunt : et quia in eis unctus rex corporáliter móritur, ipsi ab omni grátiæ rore siccántur.

la mort de Saül, l'oint du Seigneur, figure la mort de notre Médiateur. Ce n'est pas sans raison qu'on voit dans les monts de Gelboé la figure des cœurs orgueilleux des Juifs qui, se laissant couler au cours des désirs de ce monde, se sont souillés par la mort du Christ, c'est-à-dire de l'Oint, et c'est parce que le Roi qui a reçu l'onction, est mort corporellement parmi eux, qu'eux-mêmes sont mis à sec de toute rosée de grâce.

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ℣. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

℟. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ℣. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

## LEÇON VI

De quibus et bene dícitur, ut agri primitiárum esse non possint. Supérbæ quippe Hebræórum mentes primitívos fructus non ferunt : quia in Redemptóris advéntu ex parte máxima in perfídia remanéntes, primórdia fídei sequi noluérunt. Sancta namque Ecclésia in primítiis suis

C'est d'eux qu'on dit avec raison qu'ils ne sauraient être champs de prémices et ne portent pas de fruit, parce qu'à la venue du Rédempteur ils sont restés, pour le plus grand nombre, dans l'infidélité et n'ont pas voulu suivre les premiers enseignements de la foi. La sainte Église, en effet, fécondée dans ses pré-

multitúdine Géntium fœcundáta, vix in mundi fine Judæos quos invénerit, súscipit, et extréma cólligens, eos quasi relíquias frugum ponit.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

mices par la multitude des Gentils, recevra à peine quelques Juifs qu'elle trouvera à la fin du monde, les recueillant comme une dernière récolte et les présentant comme une glanure [1].

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## LUNDI

## LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 2, 1-11

IGITUR post hæc consúluit David Dóminum dicens : Num ascéndam in unam de civitá-

APRÈS cela, David consulta le Seigneur et lui dit : « Monterai-je dans quelqu'une des villes de Juda? »

1. Et la malédiction de Jeremie? Dans la suite de ce chapitre. S. Grégoire nous declare que la malediction de Jérémie, comme celle de David, comme celle de Job 3, 1, n'a rien de raisonnable, prise en son sens littéral et matériel; mais cela nous oblige à en chercher le sens mystique. L'homme à maudire, quand il annonce la naissance d'un garçon, c'est le diable persuadant au pecheur qu'il a fait une action virile, en osant commettre l'iniquite. Ces formules de malédiction sont la maniere orientale d'exprimer un chagrin qui dépasse ce que la raison peut concevoir et exprimer.

tibus Juda? Et ait Dóminus ad eum : Ascénde. Dixítque David : Quo ascéndam? Et respóndit ei : In Hebron. Ascéndit ergo David et duæ uxóres ejus Achínoam Jezrahelítes et Abígail uxor Nabal Carméli ; sed et viros, qui erant cum eo, duxit David síngulos cum domo sua ; et mansérunt in óppidis Hebron. Venerúntque viri Juda et unxérunt ibi David, ut regnáret super domum Juda.

Le Seigneur lui dit : « Monte. » David lui demanda : « Où irai-je ? » Le Seigneur lui répondit : « A Hébron. » David y alla donc avec ses deux femmes, Achinoam de Jézraël et Abigaïl veuve de Nabal du Carmel. David y mena aussi les gens qui étaient avec lui, chacun d'eux y vint avec sa famille, et ils demeurèrent dans les villes d'Hébron. Alors ceux de la tribu de Juda étant venus à Hébron y donnèrent l'onction à David, afin qu'il régnât sur la maison de Juda.

℟. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. ℣. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

℟. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. ℣. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

## LEÇON II

Et nuntiátum est David, quod viri Jabes Gálaad sepelíssent Saul. Misit ergo David núntios ad viros Jabes Gálaad dixítque ad eos : Benedícti

On rapporta à David que ceux de Jabès en Galaad avaient enseveli Saül. Il y envoya donc des gens pour leur dire : « Bénis soyez-vous du Seigneur, de

vos a Dómino, qui fecístis misericórdiam hanc cum dómino vestro Saul et sepelístis eum. Et nunc retríbuet vobis quidem Dóminus misericórdiam et veritátem, sed et ego reddam grátiam eo quod fecístis verbum istud. Conforténtur manus vestræ et estóte fílii fortitúdinis; licet enim mórtuus sit dóminus vester Saul, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.

ce que vous avez usé de cette humanité envers Saül, votre seigneur, et de ce que vous l'avez enseveli. Le Seigneur vous en tiendra compte selon sa miséricorde et sa vérité ; et moi-même, je vous récompenserai de cette action que vous avez faite. Ne vous laissez point abattre et soyez gens de cœur ; car encore que Saül, votre seigneur, soit mort, néanmoins la maison de Juda m'a sacré pour être son roi.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom. * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

ABNER autem fílius Ner princeps exércitus Saul tulit Isboseth fílium Saul, et circumdúxit eum per castra regémque cons-

MAIS Abner fils de Ner, général de l'armée de Saül, prit Isboseth [1] fils de Saül et l'ayant fait conduire par tout le camp, l'établit

1. Le nom primitif d'Isboseth devait être Osbaal, l'homme de Baal; le protégé de Baal ou de Dieu; mais quand Baal fut devenu le titre exclusif et abhorré des idoles païennes, les scribes remplacèrent partout, dans les noms bibliques, *Baal* par *Boseth* ou plutôt *Boscheth*, qui signifie : *chose ignominieuse, honteuse idole.*

títuit super Gálaad et super Géssuri et super Jézrahel et super Ephraim et super Bénjamin et super Israël univérsum. Quadragínta annórum erat Isboseth fílius Saul cum regnáre cœpísset super Israël, et duóbus annis regnávit. Sola autem domus Juda sequebátur David. Et fuit númerus diérum, quos commóratus est David ímperans in Hebron super domum Juda, septem annórum et sex ménsium.

roi sur Galaad, sur Gessuri, sur Jezraël, sur Ephraïm, sur Benjamin et sur tout Israël. Isboseth, fils de Saül, avait quarante ans lorsqu'il commença de régner sur Israël, et il régna deux ans. Il n'y avait alors que la seule maison de Juda qui suivît David. Et il demeura à Hébron sept ans et demi, n'étant roi que de cette seule tribu.

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## MARDI

## LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 3, 6-10

Cum ergo esset prælium inter domum Saul et

La maison de Saül était donc en guerre avec la

domum David, Abner fílius Ner regébat domum Saul. Fúerat autem Sauli concubína nómine Respha, fília Aja. Dixítque Isboseth ad Abner : Quare ingréssus es ad concubínam patris mei ? Qui irátus nimis propter verba Isboseth ait : Numquid caput canis ego sum advérsum Judam hódie, qui fécerim misericórdiam super domum Saul patris tui et super fratres et próximos ejus, et non trádidi te in manus David ? Et tu requisísti in me quod argúeres pro muliére hódie ? Hæc fáciat Deus Abner et hæc addat ei, nisi, quómodo jurávit Dóminus David, sic fáciam cum eo, ut transferátur regnum de domo Saul, et elevétur thronus David super Israël et super Judam a Dan usque Bersabée.

℟. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dó-

maison de David, et Abner, fils de Ner, était le chef de la maison de Saül. Or, Saül avait eu une concubine nommée Respha, fille d'Aïa. Et Isboseth dit à Abner : « Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon père ? » Abner, mis hors de lui par ce reproche, lui répondit : « Suis-je un homme à être traité comme un chien aujourd'hui, moi qui me suis déclaré contre Juda, pour soutenir dans sa chute la maison de Saül, votre père, ses frères et ses proches, et qui ne vous ai point livré entre les mains de David ? Et après cela, vous venez aujourd'hui me chercher querelle pour une femme ? Que Dieu traite Abner avec toute sa sévérité, si je ne procure pas à David ce que le Seigneur a juré en sa faveur, en faisant que le royaume soit transmis de la maison de Saül en la sienne, et que le trône de David soit élevé sur Israël et sur Juda depuis Dan jusqu'à Bersabée. »

℟. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut

mine, et líbera eos de mánibus inimicórum suórum. ℣. Si peccáverit in te pópulus tuus, et convérsus égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in isto loco. Tu.

du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. ℣. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il fasse pénitence et vienne prier en ce lieu. Vous.

## LEÇON II

*Ibid.*, 12-21

Misit ergo Abner núntios ad David pro se dicéntes : Cujus est terra? et ut loqueréntur: Fac mecum amicítias, et erit manus mea tecum et redúcam ad te univérsum Israël. Qui ait : Optime : ego fáciam tecum amicítias, sed unam rem peto a te dicens : Non vidébis fáciem meam, ántequam addúxeris Michol fíliam Saul; et sic vénies et vidébis me. Misit autem David núntios ad Isboseth fílium Saul dicens : Redde uxórem meam Michol, quam despóndi mihi centum præpútiis Philísthiim. Misit ergo Isboseth et tulit eam a viro suo Phálthiel, fílio Lais. Sequebatúrque eam vir suus plorans usque Bahúrim. Et dixit ad eum Abner : Vade et revértere. Qui revérsus est.

Abner envoya donc des messagers à David pour lui dire de sa part : « A qui appartient ce pays? » Et pour ajouter : « Faites amitié avec moi et ma main sera avec vous et je vous ramènerai tout Israël. » David lui répondit : « Très bien, je ferai amitié avec vous; mais, je vous demande une seule chose : vous ne me verrez point, avant de m'avoir ramené Michol, fille de Saül. A cette condition, vous pourrez venir et me voir. » David envoya ensuite des messagers à Isboseth fils de Saül, et lui fit dire : « Rendez-moi Michol, ma femme que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins ». Isboseth l'envoya quérir aussitôt et l'ôta à son mari Phaltiel, fils de Laïs. Son mari la suivait en pleurant jusqu'à Bahurim. Et Abner lui dit : « Allez, retournez-vous-en » et il s'en retourna.

℟. Factum est, dum tólleret Dóminus Elíam per túrbinem in cælum, * Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auríga ejus. ℣. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et ascéndit Elías per túrbinem in cælum. Eliséus.

℟. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon père, mon père, char d'Israël et son conducteur. ℣. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Eliséus.

## LEÇON III

SERMONEM quoque íntulit Abner ad senióres Israël dicens : Tam heri quam nudiustértius quærebátis David, ut regnáret super vos. Nunc ergo fácite, quóniam Dóminus locútus est ad David dicens : In manu servi mei David salvábo pópulum meum Israël de manu Philísthiim et ómnium inimicórum ejus. Locútus est autem Abner étiam ad Bénjamin. Et ábiit ut loquerétur ad David in Hebron ómnia quæ placúerant Israël et univérso Bénjamin. Venítque ad David in Hebron cum vigínti viris, et fecit David Abner et viris ejus,

APRÈS cela, Abner parla aux anciens d'Israël et leur dit : « Tant hier qu'avant-hier, vous souhaitiez que David régnât sur vous. Faites-le donc maintenant, puisque le Seigneur a parlé à David et a dit de lui : Je sauverai par David mon serviteur, mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de tous ses ennemis. » Abner parla aussi à ceux de Benjamin et il alla trouver David à Hébron, pour lui dire tout ce qu'Israël et tous ceux de la tribu de Benjamin avaient résolu. Il vint à David, accompagné de vingt hommes. Et David lui fit un festin, et à ceux qui étaient venus avec lui.

qui vénerant cum eo, convívium. Et dixit Abner ad David : Surgam ut cóngregem ad te, dóminum meum regem, omnem Israël.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

Alors Abner dit à David : Je vais m'occuper de vous amener, à vous mon seigneur et mon roi, tout Israël réuni. »

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## MERCREDI

## LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 4, 5-12

VENIENTES ígitur fílii Remmon Berothítæ, Rechab et Báana, ingréssi sunt, fervénte die, domum Isboseth ; qui dormiébat super stratum suum merídie. Et ostiária domus purgans tríticum obdormívit. Ingréssi sunt autem domum laténter assuméntes spicas trítici, et percussérunt eum in ínguine Rechab et Báana

RECHAB et Baana, fils de Remmon de Béroth, entrèrent dans la maison d'Isboseth, lorsqu'il dormait sur son lit, vers midi, en la plus grande chaleur du jour. La portière de la maison s'était endormie en nettoyant du blé. Ils vinrent donc secrètement dans la maison en prenant des épis de blé, et ils frappèrent Isboseth à l'aîne

frater ejus et fugérunt. Cum autem ingréssi fuíssent domum, ille dormiébat super lectum suum in conclávi, et percutiéntes interfecérunt eum; sublatóque cápite ejus abiérunt per viam desérti tota nocte. Et attulérunt caput Isboseth ad David in Hebron dixerúntque ad regem : Ecce caput Isboseth, fílii Saul inimíci tui, qui quærébat ánimam tuam.

℟. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

et s'enfuirent. Car au moment où ils étaient entrés dans la maison, Isboseth dormait sur son lit, dans sa chambre. Ils le frappèrent d'un coup mortel, et emportant sa tête, ils s'en allèrent marchant toute la nuit par le chemin du désert. Ils apportèrent donc la tête d'Isboseth à David dans Hébron et lui dirent : « Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, votre ennemi, qui en voulait à votre vie. »

℟. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

## LEÇON II

RESPONDENS autem David Rechab et Báana fratri ejus fíliis Remmon Berothítæ dixit ad eos : Vivit Dóminus, qui éruit ánimam meam de omni angústia, quóniam eum, qui annuntiáverat mihi

DAVID répondit à Réchab et à Baana son frère, fils de Remmon de Béroth : « Vive le Seigneur qui m'a délivré des dangers les plus pressants ; mais si j'ai fait arrêter et tuer à Siceleg celui qui me vint dire que

et díxerat : Mórtuus est Saul ; qui putábat se próspera nuntiáre, ténui et occídi eum in Síceleg, qui oportébat mercédem dare pro núntio : quanto magis nunc, cum hómines ímpii interfecérunt virum innóxium in domo sua super lectum suum, non quæram sánguinem ejus de manu vestra et áuferam vos de terra ? Præcépit ítaque David púeris suis, et interfecérunt eos præcidentésque manus et pedes eórum suspendérunt eos super piscínam in Hebron ; caput autem Isboseth tulérunt et sepeliérunt in sepúlcro Abner in Hebron.

Saül était mort, lui qui croyait m'apporter une bonne nouvelle et qui semblait en devoir être récompensé, combien plus maintenant que des hommes impies ont tué un innocent, dans sa maison, sur son lit, dois-je réclamer son sang de votre main et vous enlever de dessus la terre ! » David commanda donc à ses gens de les tuer et ils les tuèrent ; et leur ayant coupé les mains et les pieds, ils les suspendirent au-dessus de la piscine d'Hébron ; quant à la tête d'Isboseth, ils l'ensevelirent dans le sépulcre d'Abner, à Hébron.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

*Chapitre* 5, 1-7

Et venérunt univérsæ tribus Israël ad Da-

Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver

vid in Hebron dicéntes : Ecce nos os tuum et caro tua sumus. Sed et heri et nudiustértius, cum esset Saul rex super nos, tu eras edúcens et redúcens Israël; dixit autem Dóminus ad te : Tu pasces pópulum meum Israël et tu eris dux super Israël. Venérunt quoque et senióres Israël ad regem in Hebron, et percússit cum eis rex David fœdus in Hebron coram Dómino, unxerúntque David in regem super Israël. Fílius trigínta annórum erat David, cum regnáre cœpísset, et quadragínta annis regnávit. In Hebron regnávit super Judam septem annis et sex ménsibus, in Jerúsalem autem regnávit trigínta tribus annis super omnem Israël et Judam. Et ábiit rex et omnes viri, qui erant cum eo, in Jerúsalem ad Jebusæum habitatórem terræ, dictúmque est David ab eis : Non ingrediéris huc nisi abstúleris cæcos et claudos dicéntes : Non ingrediétur David huc. Cepit autem David arcem Sion, hæc est cívitas David.

℟. Audi, Dómine,

David à Hébron et lui dirent : « Nous sommes vos os et votre chair. Déjà hier et avant-hier, lorsque Saül était notre roi, vous meniez Israël au combat et vous l'en rameniez ; et c'est à vous que le Seigneur a dit : Tu seras le pasteur de mon peuple d'Israël et tu en seras le chef. » Les anciens d'Israël vinrent aussi trouver David à Hébron. David fit alliance avec eux devant le Seigneur et ils le sacrèrent roi sur Israël. David avait trente ans lorsqu'il commença à régner et il régna quarante ans. Il régna sept ans et demi à Hébron, sur Juda, et trente-trois, dans Jérusalem, sur Juda et sur tout Israël. Alors, le roi accompagné de tous ceux qui étaient avec lui marcha vers Jérusalem, contre les Jébuséens qui y habitaient. Les assiégés disaient à David : « Vous n'entrerez point ici que vous n'en ayez fait disparaître les aveugles et les boiteux ; David n'entrera jamais ici. » Néanmoins David prit la forteresse de Sion, qui est appelée aujourd'hui la cité de David.

℟. Écoutez, Seigneur,

hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## JEUDI

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 6, 1-12

CONGREGAVIT autem rursum David omnes eléctos ex Israël trigínta míllia. Surrexítque David et ábiit et univérsus pópulus qui erat cum eo de viris Juda, ut addúcerent arcam Dei, super quam invocátum est nomen Dómini exercítuum, sedéntis in Chérubim super eam. Et imposuérunt arcam Dei super plaustrum novum tulerúntque eam de domo Abínadab, qui

DAVID assembla de nouveau toute l'élite d'Israël, trente mille hommes, et s'en alla, accompagné de tous ceux de la tribu de Juda qui se trouvèrent avec lui, pour emmener l'Arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, qui siège au-dessus d'elle, sur les Chérubins [1]. Ils mirent l'Arche de Dieu sur un chariot tout neuf, et l'emmenèrent de la maison d'Abinabab, habi-

1. L'arche était surmontée de deux Chérubs, images ailées d'anges, empruntées à l'art Babylonien, inclinées sur la plateforme d'or du propitiatoire, à chacune de ses extrémités. C'est sur cette plateforme, entre les deux Chérubins, que le Grand-Prêtre venait écouter les oracles de Yahwéh. C'était là le *dibir*, le lieu où Dieu parlait et par conséquent, où il trônait de façon toute spéciale. Cf. *Exode* 37.

erat in Gábaa; Oza autem et Ahío fílii Abínadab minábant plaustrum novum.

℟. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

tant de Gabaa; Oza et Ahio, fils d'Abinadab, conduissaient ce chariot, qui était tout neuf.

℟. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. ℣. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

## LEÇON II

Cumque tulíssent eam de domo Abínadab, qui erat in Gábaa custódiens arcam Dei, Ahío præcedébat arcam. David autem et omnis Israël ludébant coram Dómino in ómnibus lignis fabrefáctis et cítharis et lyris et tympanis et sistris et cymbalis. Postquam autem venérunt ad áream Nachon, exténdit Oza manum ad arcam Dei et ténuit eam, quóniam calcitrábant boves et declinavérunt eam. Iratúsque est indignatióne Dóminus contra Ozam et percússit eum super temeritáte, qui mórtuus est ibi juxta arcam Dei.

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit

Et l'Arche ayant été enlevée de la maison d'Abinadab qui la gardait à Gabaa, Ahio la conduisait en marchant devant. Cependant, David et tout Israël jouaient devant le Seigneur, de toutes sortes d'instruments de musique, de la harpe, de la lyre, du tambour, des fifres et des cymbales. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main sur l'Arche de Dieu, et la retint, parce que les bœufs regimbaient et l'avaient fait pencher, et la colère du Seigneur s'alluma contre Oza, il le frappa, à cause de sa témérité, et Oza tomba mort près de l'Arche de Dieu.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui

Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me. Et.

m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Et.

## LEÇON III

CONTRISTATUS est autem David eo quod percussísset Dóminus Ozam ; et vocátum est nomen loci illíus : Percússio Ozæ, usque in diem hanc. Et extímuit David Dóminum in die illa dicens : Quómodo ingrediétur ad me arca Dómini ? Et nóluit divértere ad se arcam Dómini in civitátem David; sed divértit eam in domum Obédedom Gethæi. Et habitávit arca Dómini in domo Obédedom Gethæi tribus ménsibus, et benedíxit Dóminus Obédedom et omnem domum ejus. Nuntiatúmque est regi David quod benedixísset Dóminus Obédedom et ómnia ejus propter arcam Dei. Abiit ergo David et addúxit arcam Dei de domo Obédedom in

DAVID fut alors contristé de ce que le Seigneur avait frappé Oza ; et ce lieu fut appelé jusqu'aujourd'hui : « Le châtiment d'Oza ». Alors David eut une grande crainte du Seigneur et dit : « Comment l'Arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi ? » Et il ne voulut pas que l'on amenât l'Arche du Seigneur chez lui, en la ville de David ; mais il la fit entrer dans la maison d'Obédédom de Geth. L'arche du Seigneur demeura trois mois dans la maison d'Obédédom de Geth, et le Seigneur le bénit avec toute sa maison. Et l'on vint dire au roi David que le Seigneur avait béni Obédédom et tout ce qui lui appartenait, à cause de l'Arche de Dieu. David s'en alla donc en la maison d'Obédédom et il en amena

civitátem David cum gáudio.

℟. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

l'Arche de Dieu, en la ville de David, avec joie.

℟. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

## VENDREDI

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 7, 4-17

Et ecce sermo Dómini ad Nathan dicens : Vade et lóquere ad servum meum David : Hæc dicit Dóminus : Numquid tu ædificábis mihi domum ad habitándum? Neque enim habitávi in domo ex die illa, qua edúxi fílios Israël de terra Ægypti usque in diem hanc, sed ambulábam in tabernáculo et in tentório.

Voici la parole que le Seigneur dit à Nathan : « Va trouver mon serviteur David et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur. Est-ce toi qui m'édifieras une maison pour y habiter? [1] car je n'ai pas habité de maison depuis le jour où j'ai tiré les enfants d'Israël de la terre d'Égypte, jusqu'à ce jour, mais je marchais (avec vous) sous un pavillon et sous une tente.

1. On n'habite, on n'est chez soi, que là où l'on cause en intimité avec les siens. Dieu est partout, mais il n'habite, il ne se dit en intimité qu'au ciel, dans les âmes justes, et dans les temples qu'il s'est choisis.

℟. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

℟. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a tué le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ℣. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

## LEÇON II

PER cuncta loca, quæ transívi cum ómnibus fíliis Israël, numquid loquens locútus sum ad unam de tríbubus Israël, cum præcépi ut pásceret pópulum meum Israël dicens : Quare non ædificástis mihi domum cédrinam? Et nunc hæc dices servo meo David : Hæc dicit Dóminus exercítuum : Ego tuli te de páscuis sequéntem greges, ut esses dux super pópulum meum Israël, et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti et interféci univérsos inimícos tuos a fácie tua fecíque tibi nomen grande juxta nomen magnórum, qui sunt in terra. Et ponam locum pópulo meo Israël et plantábo eum, et hábitábit sub eo et

DANS tous les lieux où j'ai passé avec tous les enfants d'Israël, me suis-je jamais adressé à une des tribus d'Israël à laquelle j'aie demandé de conduire mon peuple, en lui disant : Pourquoi ne m'édifiez-vous pas une maison de cèdre. Eh bien maintenant, voici ce que tu diras à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées. C'est moi qui t'ai pris aux pâturages, conduisant les troupeaux, pour que tu sois chef sur mon peuple Israël. J'ai été avec toi en tout, et partout où tu es allé, j'ai fait périr tes ennemis devant ta face, et je t'ai fait un grand nom à l'égal du nom des grands de la terre. Je vais fixer un lieu à mon peuple Israël, je l'y planterai, et il y habitera et n'y sera plus

non turbábitur ámplius ; nec addent fílii iniquitátis ut afflígant eum sicut prius, ex die qua constítui júdices super pópulum meum Israël. Et réquiem dabo tibi ab ómnibus inimícis tuis, prædicítque tibi Dóminus, quod domum fáciat tibi Dóminus.

troublé. Les fils d'iniquité ne recommenceront pas de l'affliger, comme auparavant, depuis le temps où j'ai établi des Juges sur Israël mon peuple. Et je te donnerai le repos du côté de tous tes ennemis et le Seigneur t'annonce qu'il te fera une maison [1].

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ℣. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

℟. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ℣. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Ubi.

## LEÇON III

CUMQUE compléti fúerint dies tui, et dormíeris cum pátribus tuis, suscitábo semen tuum post te, quod egrediétur de útero tuo, et firmábo regnum ejus. Ipse ædificábit domum nómini meo, et stabíliam thronum regni ejus usque in sempitérnum. Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in fílium. Qui si

ET lorsque tes jours seront accomplis et que tu seras endormi avec tes pères, je mettrai sur ton trône, après toi, un fils sorti de ton sein, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et je rendrai le trône de son royaume inébranlable à jamais. Je lui serai un père et il me sera un fils ; et s'il commet quelque chose d'in-

1. Une dynastie.

iníque áliquid gésserit, árguam eum in virga virórum et in plagis filiórum hóminum. Misericórdiam autem meam non áuferam ab eo, sicut ábstuli a Saul, quem amóvi a fácie mea. Et fidélis erit domus tua et regnum tuum usque in ætérnum ante fáciem tuam, et thronus tuus erit firmus júgiter. Secúndum ómnia verba hæc et juxta univérsam visiónem istam sic locútus est Nathan ad David.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

juste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes, et je le punirai des plaies dont on punit les enfants des hommes. Mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté de devant ma face. Ta maison sera fidèle ; tu verras devant toi ton royaume subsister éternellement et ton trône s'affermira pour jamais [1]. » Nathan parla donc à David, et lui rapporta tout ce que Dieu lui avait dit et tout ce qu'il lui avait découvert.

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

1. C'est en Notre Seigneur, Messie fils de David, que s'est réalisée cette prophétie messianique.

## SAMEDI

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

*Cap.* II, 1-4

FACTUM est autem verténte anno, eo témpore quo solent reges ad bella procédere, misit David Joab et servos suos cum eo et univérsum Israël, et vastavérunt fílios Ammon et obsedérunt Rabba; David autem remánsit in Jerúsalem. Dum hæc ageréntur, áccidit ut súrgeret David de strato suo post merídiem et deambuláret in solário domus régiæ; vidítque mulíerem se lavántem ex advérso super solárium suum; erat autem múlier pulchra valde. Misit ergo rex, et requisívit quæ esset múlier; nuntiatúmque est ei, quod ipsa esset Bethsabée fília Elíam, uxor Uríæ Hethæi. Missis ítaque David núntiis, tulit eam.

℟. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam

Du second livre des Rois

UN an après, au temps où les rois ont coutume d'aller à la guerre, David envoya Joab, et ses serviteurs avec lui et toute l'armée d'Israël au pays des Ammonites, qu'ils ravagèrent et où ils assiégèrent Rabba. Quant à David, il resta à Jérusalem. En ces conjonctures, il arriva que David s'étant levé de son lit, après midi, se promenait sur la terrasse de son palais. Il vit alors une femme qui se lavait sur la terrasse de la maison d'en face, et cette femme était fort belle. Le roi envoya donc savoir qui elle était. On vint lui dire que c'était Bethsabée, fille d'Eliam, épouse d'Urie le Héthéen. David lui ayant donc envoyé des messagers, la prit chez lui.

℟. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car

irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

## LEÇON II

*Ibid.*, 5-17

Et revérsa est in domum suam, concépto fœtu. Mitténsque nuntiávit David et ait : Concépi. Misit autem David ad Joab dicens : Mitte ad me Uríam Hethæum. Misítque Joab Uríam ad David. Et venit Urías ad David. Quæsivítque David quam recte ágeret Joab et pópulus, et quómodo administrarétur bellum. Et dixit David ad Uríam : Vade in domum tuam et lava pedes tuos. Et egréssus est Urías de domo regis, secutúsque est eum cibus régius. Dormívit autem Urías ante portam domus régiæ cum áliis servis dómini sui, et non descéndit ad domum suam. Nuntiatúmque est David a dicéntibus : Non ivit Urías in domum suam.

Et quand elle revint dans sa maison, elle était enceinte et, envoyant un message à David, elle dit : « J'ai conçu. » David alors envoya un message à Joab, lui disant : « Envoyez-moi Urie le Héthéen » ; et Joab envoya Urie à David. David lui demanda si Joab allait bien, ainsi que le peuple, et comment la guerre était conduite. Puis David dit à Urie : «Va dans ta maison et lave-toi les pieds. [1] » Urie sortit de la maison du roi, et des mets royaux lui furent apportés. Mais Urie prit son sommeil dans l'atrium du palais, avec les autres serviteurs de son seigneur et ne descendit point à sa maison. On en informa David en lui disant : « Urie n'est pas allé chez lui. » David dit donc à Urie :

1. Prends un peu de repos du labeur de la guerre.

Et ait David ad Uríam : Numquid non de via venísti ? quare non descendísti in domum tuam ? Et ait Urías ad David : Arca Dei et Israël et Juda hábitant in papiliónibus, et dóminus meus Joab et servi dómini mei super fáciem terræ manent ; et ego ingrédiar domum meam, ut cómedam et bibam et dórmiam cum uxóre mea ? Per salútem tuam et per salútem ánimæ tuæ non fáciam rem hanc.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

« Ne viens-tu pas de voyage ? Pourquoi n'es-tu pas descendu chez toi ? » Et Urie dit à David : « L'Arche de Dieu et Israël et Judas habitent sous des tentes, et mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur couchent sur la terre, et moi j'irais dans ma maison, manger, boire, et dormir avec mon épouse ? Je jure par votre salut et le salut de votre âme que je ne ferai point pareille chose [1]. »

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves simples et à l'Office de la Vierge, le samedi :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

AIT ergo David ad Uríam : Mane hic étiam hódie, et cras dimíttam te. Mansit Urías

DAVID dit donc à Urie : « Reste ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai. » Urie demeura

1. Le mot *âme*, ici, comme souvent en hébreu, signifie vie, et le salut de l'âme n'est pas à prendre au sens de vie spirituelle.

in Jerúsalem in die illa et áltera. Et vocávit eum David ut coméderet coram se et bíberet et inebriávit eum : qui egréssus véspere dormívit in strato suo sum servis dómini sui et in domum suam non descéndit. Factum est ergo mane, et scripsit David epístolam ad Joab misítque per manum Uríæ scribens in epístola : Pónite Uríam ex advérso belli, ubi fortíssimum est prælium, et derelínquite eum ut percússus intéreat. Igitur cum Joab obsidéret urbem, pósuit Uríam in loco ubi sciébat viros esse fortíssimos. Egressíque viri de civitáte bellábant advérsum Joab, et cecidérunt de pópulo servórum David, et mórtuus est étiam Urías Hethæus.

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

donc à Jérusalem, ce jour-là et le lendemain. David le fit venir pour manger et pour boire à sa table, et il l'enivra. Mais s'en étant retourné au soir, Urie dormit dans son lit de camp, avec les serviteurs du roi, et n'alla point chez lui. Le lendemain matin David envoya à Joab, par la main d'Urie, une lettre écrite en ces termes : « Mettez Urie dans la bataille, à l'endroit où le combat sera le plus rude, et faites en sorte qu'il soit abandonné et qu'il y périsse. » Joab continua donc le siège de la ville et mit Urie à un poste où il savait qu'étaient les plus vaillants hommes. Les assiégés, ayant fait une sortie, attaquèrent Joab, et tuèrent quelques-uns des gens de David, entre lesquels Urie le Héthéen fut frappé à mort.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## *A VÊPRES*

℣. Vespertína. ℟. Et descéndat.

*Ad Magnif. Ant.* Obsecro, Dómine, * aufer iniquitátem servi tui, quia insipiénter egi.

*A Magnif. Ant.* Je vous en prie, Seigneur, enlevez l'iniquité de votre serviteur, car j'ai agi follement.

### Oraison

DEUS virtútum, cujus est totum quod est óptimum : ínsere pectóribus nostris amórem tui nóminis, et præsta in nobis religiónis augméntum ; ut, quæ sunt bona, nútrias, ac pietátis stúdio, quæ sunt nutríta, custódias. Per Dóminum.

DIEU des vertus, de qui vient tout ce qui est excellent, mettez au fond de nos cœurs l'amour de votre nom, et accroissez en nous la vertu de religion, nourrissant ainsi ce qu'il y a de bon et, par votre paternelle sollicitude, gardant ce que vous aurez ainsi nourri. Par Notre Seigneur.

## VIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

### SEMI-DOUBLE

### *AU Ier NOCTURNE*

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 12, 1-16

MISIT ergo Dóminus Nathan ad David : qui, cum venísset ad eum, dixit ei : Duo viri erant in civitáte una, unus dives et alter pauper. Dives habébat oves et boves plúrimos valde ; pauper autem

LE Seigneur envoya donc à David, Nathan qui, arrivé vers le roi, lui dit : « Il y avait deux hommes dans une ville, dont l'un était riche et l'autre pauvre. Le riche avait un grand nombre de brebis et de bœufs.

nihil habébat omníno præter ovem unam párvulam, quam émerat et nutríerat, et quæ créverat apud eum cum fíliis ejus simul de pane illíus cómedens et de cálice ejus bibens et in sinu illíus dórmiens ; erátque illi sicut fília. Cum autem peregrínus quidam venísset ad dívitem, parcens ille súmere de óvibus et de bobus suis, ut exhibéret convívium peregríno illi qui vénerat ad se, tulit ovem viri páuperis et præparávit cibos hómini qui vénerat ad se.

℟. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée et nourrie, qui avait grandi parmi ses enfants, en mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant dans son sein ; et il la chérissait comme sa fille. Un étranger étant venu voir le riche, celui-ci ne voulut point toucher à ses brebis ni à ses bœufs, pour offrir le repas au voyageur, mais il prit la brebis de ce pauvre homme et la donna à manger à son hôte.

℟. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

## LEÇON II

IRATUS autem indignatióne David advérsus hóminem illum nimis, dixit ad Nathan : Vivit Dóminus, quóniam fílius mortis est vir qui fecit hoc : ovem reddet in quádruplum, eo quod fécerit verbum istud et non

DAVID entra dans une grande indignation contre cet homme et il dit à Nathan : « Vive le Seigneur, celui qui a fait cette action est digne de mort. Il rendra la brebis au quadruple, pour en avoir usé de la sorte, et pour n'avoir point épargné

pepércerit. Dixit autem Nathan ad David : Tu es ille vir. Hæc dicit Dóminus Deus Israël : Ego unxi te in regem super Israël et ego érui te de manu Saul et dedi tibi domum dómini tui, et uxóres dómini tui in sinu tuo dedíque tibi domum Israël et Juda; et, si parva sunt ista, adjíciam tibi multo majóra. Quare ergo contempsísti verbum Dómini, ut fáceres malum in conspéctu meo? Uríam Hethæum percussísti gládio et uxórem illíus accepísti in uxórem tibi et interfecísti eum gládio filiórum Ammon.

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me. Et.

ce pauvre. » Alors Nathan dit à David : « C'est vous-même qui êtes cet homme. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël. Je t'ai fait sacrer roi sur Israël et t'ai délivré de la main de Saül. Je t'ai mis entre les mains la maison et les femmes de ton seigneur et t'ai rendu maître de toute la maison d'Israël et de Juda. Que si cela paraît peu de chose, je suis prêt à en ajouter encore beaucoup d'autres. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du Seigneur, jusqu'à commettre le mal devant mes yeux? Tu as frappé de l'épée Urie le Héthéen et tu as pris pour toi sa femme ; tu as tué Urie par l'épée des enfants d'Ammon.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

## LEÇON III

QUAM ob rem non recédet gládius de domo tua usque in sempi-

C'EST pourquoi le glaive ne sortira jamais de ta maison, parce que tu m'as

térnum, eo quod despéxeris me et túleris uxórem Uríæ Hethæi ut esset uxor tua. Itaque hæc dicit Dóminus : Ecce, ego suscitábo super te malum de domo tua, et tollam uxóres tuas in óculis tuis et dabo próximo tuo, et dórmiet cum uxóribus tuis in óculis solis hujus. Tu enim fecísti abscóndite, ego autem fáciam verbum istud in conspéctu omnis Israël et in conspéctu solis. Et dixit David ad Nathan : Peccávi Dómino. Dixítque Nathan ad David : Dóminus quoque tránstulit peccátum tuum : non moriéris. Verúmtamen, quóniam blasphemáre fecísti inimícos Dómini propter verbum hoc, fílius, qui natus est tibi, morte moriétur. Et revérsus est Nathan in domum suam. Percússit quoque Dóminus párvulum, quem pepérerat uxor Uríæ David, et desperátus est. Deprecatúsque est David Dóminum pro párvulo, et jejunávit David jejúnio et ingréssus seórsum jácuit super terram.

℟. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit

méprisé et que tu as pris l'épouse d'Urie le Héthéen, pour en faire ton épouse. Voici donc ce que dit le Seigneur : je vais te susciter le mal, de ta propre maison. Je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à un autre, et il dormira avec elles, sous ce soleil que tu vois. Car toi, tu as fait cette action en secret ; mais moi, je la ferai au su de tout Israël et à la face du soleil. » David dit à Nathan : « J'ai péché contre le Seigneur. » Et Nathan lui répondit : « Le Seigneur a aussi pardonné votre péché et vous ne mourrez point ; mais parce que vous avez fait blasphémer par votre action les ennemis du Seigneur, le fils qui vous est né mourra. » Nathan retourna ensuite à sa maison, et le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Urie avait eu de David, et on en désespérait. David pria le Seigneur pour l'enfant ; il jeûna ; il se retira en particulier et demeura couché sur la terre.

℟. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de

me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

### *AU II^e^ NOCTURNE*

## LEÇON IV

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Apología David

Du livre de saint Ambroise Évêque sur l'Apologie de David

*Apolog.* 1, *c.* 2

UNUSQUISQUE nostrum per síngulas horas quam multa délinquit! nec tamen unusquísque de plebe peccátum suum confiténdum putat. Ille rex, tantus ac potens, ne exíguo quidem moménto manére penes se delícti passus est consciéntiam; sed, præmatúra confessióne atque imménso dolóre, réddidit peccátum suum Dómino. Quem mihi nunc fácile repérias honorátum ac dívitem, qui, si arguátur alicújus culpæ reus, non

QUE de fautes chacun de nous commet à toute heure [1]! Et cependant ce n'est pas chaque homme du peuple qui pense à confesser son péché. Ce roi si grand et si puissant n'a pas supporté de retenir un seul instant en lui-même la conscience de son péché, mais par une prompte confession et une immense douleur, il a avoué son péché au Seigneur. Trouvez-moi donc maintenant facilement un homme riche et honoré qui supporterait sans mauvaise

1. Que de petites fautes vénielles, non point délibérément voulues, mais qui échappent à nos poussées de nature insuffisamment surveillées. Les âmes ordinaires ne les voient même pas, mais les âmes saintes les voient d'autant mieux que leur lumière intérieure devient de plus en plus vive.

moléste ferat ? At ille régio clarus império, tot divínis probátus oráculis, cum a priváto hómine corriperétur, quod gráviter deliquísset, non indignátus infrémuit, sed conféssus ingémuit culpæ dolóre.

humeur qu'on lui reprochât quelque faute ? Celui-là, au contraire, dans l'éclat de sa royale puissance, loué par tant de divins oracles, recevant le reproche d'un simple particulier qui l'accuse d'avoir grandement péché, n'a pas frémi d'indignation, mais a gémi de douleur dans l'aveu de sa faute.

℟. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia ? Quia.

℟. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a tué le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ℣. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

## LEÇON V

Denique Dóminum dolor íntimi movit afféctus, ut Nathan díceret : Quóniam pœnítuit te, et Dóminus ábstulit peccátum tuum. Matúritas ítaque véniæ, profúndam regis fuísse pœniténtiam declarávit, quæ tanti erróris offénsam tradúxerit. Alii hómines cum a sacerdótibus corripiúntur, peccátum suum íngravant, dum negáre cúpiunt aut defféndere; ibí-

Aussi cette douleur si profondément ressentie a décidé le Seigneur à faire dire par Nathan : « Puisque tu t'es repenti, le Seigneur t'a pardonné ton péché. » La promptitude du pardon a montré combien profonde a été la pénitence du roi, qui a ainsi fait passer l'offense d'une si grande faute. Les autres hommes, sous les reproches des prêtres, aggravent leur péché ou essaient de le nier ou de le

que eórum lapsus est major, ubi sperátur corréctio. Sancti autem Dómini, qui consummáre pium certámen géstiunt, et cúrrere cursum salútis, sícubi forte ut hómines corrúerint, naturæ magis fragilitáte quam peccándi libídine, acrióres ad curréndum resúrgunt, pudóris stímulo majóra reparántes certámina; ut non solum nullum attulísse æstimétur lapsus impediméntum, sed étiam velocitátis incentíva cumulásse.

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ℣. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

justifier, et leur faute devient plus grande, alors qu'on espère leur amendement. Mais les saints de Dieu, qui ont souci de mener à bonne fin leur pieux combat, s'il leur arrive de tomber en tant qu'hommes, plus par fragilité de nature que par passion du péché, se relèvent plus ardents à la course, l'aiguillon de la honte les poussant à reprendre de plus rudes combats ; d'où il semble que leur chute ne leur a point posé d'obstacle, mais a même mis le comble à leur ardeur d'aller vite.

℟. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ℣. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

## LEÇON VI

*Chapitre* 4

PECCAVIT David, quod solent reges; sed pœniténtiam gessit, flevit, ingémuit, quod non solent reges. Conféssus est culpam, obsecrávit indulgéntiam, humi stratus deplo-

DAVID a péché, ce qui est habituel aux rois ; mais il a fait pénitence et il a pleuré, ce qui n'est point la coutume des rois. Il a confessé sa faute, demandé en suppliant son pardon, il s'est couché à terre, a dé-

rávit ærúmnam, jejunávit, orávit, confessiónis suæ testimónium in perpétua sæcula vulgáto dolóre transmísit. Quod erubéscunt fácere priváti, rex non erúbuit confitéri. Qui tenéntur légibus, audent suum negáre peccátum, dedignántur rogáre indulgéntiam, quam petébat, qui nullis légibus tenebátur humánis. Quod peccávit, conditiónis est ; quod supplicávit, correctiónis. Lapsus commúnis, sed speciális conféssio. Culpam ítaque incidísse, natúræ est : diluísse, virtútis.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

ploré son malheur, il a jeûné, prié, et laissé pour les siècles futurs à perpétuité le témoignage de sa confession, en publiant sa douleur. L'aveu que de simples particuliers rougissent de faire, un roi n'en a pas rougi. Ceux qui sont soumis aux lois osent nier leur péché et dédaignent d'en demander ce pardon que demandait celui qui n'était pas tenu par les lois humaines. Qu'il ait péché, c'est de sa condition d'homme ; mais qu'il ait supplié, voilà son amendement. Sa chute est chose commune, mais son aveu lui est personnel. C'est pourquoi avoir péché vient de la nature ; avoir lavé cette faute vient de la vertu.

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## LUNDI

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 13, 22-34

PORRO non est locútus Absalom ad Amnon nec malum nec bonum; óderat enim Absalom Amnon, eo quod violásset Thamar sorórem suam. Factum est autem post tempus biénnii ut tonderéntur oves Absalom in Baálhasor, quæ est juxta Ephraim; et vocávit Absalom omnes fílios regis venítque ad regem et ait ad eum : Ecce tondéntur oves servi tui; véniat, oro, rex cum servis suis ad servum suum. Dixítque rex ad Absalom : Noli, fili mi, noli rogáre ut veniámus omnes et gravémus te. Cum autem cógeret eum, et noluísset ire, benedíxit ei.

ABSALON ne dit plus une parole ni bonne ni mauvaise à Amnon ; car il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avait violé sa sœur Thamar [1]. Deux ans après, il arriva qu'Absalon faisant tondre ses brebis à Baal-Hasor, qui est près d'Ephraïm, invita tous les fils du roi et vint pour cela trouver le roi, en lui disant : « Votre serviteur fait tondre ses brebis ; je prie donc le roi de venir avec les princes chez son serviteur. » Le roi dit à Absalon : « Non, mon fils, ne demande pas que nous venions tous, ce serait pour toi lourde charge. » Et comme Absalon faisait de pressantes instances, David continua de refuser et le bénit.

℟. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, *

℟. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'ar-

1. La prophétie de Nathan va se réaliser. Les malheurs commencent par le péché d'Amnon qui abuse de la sœur de son frere Absalon. De cette faute, racontée au chapitre 12, voici les conséquences.

Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. ℣. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

rête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. ℣. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

## LEÇON II

Et ait Absalom : Si non vis veníre, véniat, óbsecro, nobíscum saltem Amnon, frater meus. Dixítque ad eum rex : Non est necésse ut vadat tecum. Coégit ítaque Absalom eum et dimísit cum eo Amnon et univérsos fílios regis. Fecerátque Absalom convívium quasi convívium regis. Præcéperat autem Absalom púeris suis dicens : Observáte : cum temuléntus fúerit Amnon vino, et díxero vobis : Percútite eum et interfícite; nolíte timére, ego enim sum qui præcípio vobis : roborámini et estóte viri fortes. Fecérunt ergo púeri Absalom advérsum Amnon sicut præcéperat eis Absalom. Surgentésque omnes fílii

Alors Absalon lui dit : « Si vous ne voulez pas venir, je vous supplie au moins que mon frère Amnon vienne avec nous. » Le roi lui répondit : « Il n'est point nécessaire qu'il aille avec toi. » Néanmoins, Absalon l'en conjura avec tant d'insistance qu'il laissa aller avec lui Amnon, avec tous ses frères. Absalon avait fait préparer un festin royal, il avait donné cet ordre à ses serviteurs : « Soyez attentifs ; quand Amnon commencera d'être ivre et que je vous dirai : Frappez-le et tuez-le, ne craignez point, car c'est moi qui vous le commande. Soyez résolus, et agissez en hommes courageux. » Les serviteurs d'Absalon exécutèrent donc à l'égard d'Amnon ce que leur maître leur avait or-

regis ascendérunt síngulí mulas suas et fugérunt.

donné ; et aussitôt tous les enfants du roi, se levant de table, montèrent chacun sur leur mule et s'enfuirent.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

CUMQUE adhuc pérgerent in itínere, fama pervénit ad David dicens : Percússit Absalom omnes fílios regis, et non remánsit ex eis saltem unus. Surréxit ítaque rex et scidit vestiménta sua et cécidit super terram, et omnes servi illíus, qui assistébant ei, scidérunt vestiménta sua. Respóndens autem Jónadab, fílius Sémmaa, fratris David, dixit : Ne æstimet dóminus meus rex quod omnes púeri fílii regis occísi sint; Amnon solus mórtuus est, quóniam in ore Absalom erat pósitus

ILS étaient encore en chemin, lorsque le bruit vint jusqu'aux oreilles de David qu'Absalon avait tué tous les enfants du roi, sans qu'il en fût resté un seul. Le roi se leva aussitôt, déchira ses habits, se jeta à terre ; et tous les serviteurs qui l'assistaient déchirèrent aussi leurs habits. Alors Jonadab fils de Semma, frère de David, dit au roi : « Que le roi mon seigneur ne s'imagine pas que tous les enfants du roi ont été tués. Amnon seul est mort, parce qu'Absalon en avait ainsi décidé, dès le jour où il avait fait violence à sa sœur Thamar. Que le

ex die qua opprέssit Thamar sorórem ejus. Nunc ergo ne ponat dóminus meus rex super cor suum verbum istud dicens : Omnes fílii regis occísi sunt, quóniam Amnon solus mórtuus est. Fugit autem Absalom.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctúario tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

roi mon seigneur ne se mette donc pas cela dans l'esprit ; et qu'il ne croie pas que tous ses enfants aient été tués. Amnon seul est mort. » Quant à Absalon, il prit la fuite.

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## MARDI

## LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 14, 4-7

CUM ingréssa fuísset múlier Thecuítis ad regem, cécidit coram eo super terram et adorávit

CETTE femme de Thécua [1] s'étant présentée au roi, se jeta à terre devant lui, et, ainsi prosternée, lui dit :

1. Pour comprendre cette histoire de la femme de Thécua, il faut lire les versets précédents omis par le liturgiste : « Joab... s'étant aperçu que le cœur du roi revenait à Absalon, envoya chercher à Thécua une femme habile et lui dit : Feins d'être dans le deuil,... comme une femme qui depuis longtemps pleure un mort. Tu iras chez le roi et voici ce que tu lui diras. Et Joab lui mit dans la bouche ce qu'elle devait dire.»

et dixit : Serva me, rex Et ait ad eam rex : Quid causæ habes? Quæ respóndit : Heu, múlier vídua ego sum; mórtuus est enim vir meus. Et ancíllæ tuæ erant duo fílii, qui rixáti sunt advérsum se in agro, nullúsque erat qui eos prohibére posset, et percússit alter álterum et interfécit eum. Et ecce consúrgens univérsa cognátio advérsum ancíllam tuam dicit : Trade eum qui percússit fratrem suum, ut occidámus eum pro ánima fratris sui quem interfécit, et deleámus herédem. Et quærunt exstínguere scintíllam meam quæ relícta est, ut non supérsit viro meo nomen et relíquiæ super terram.

℟. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dómine, et líbera eos de mánibus inimicórum suórum. ℣. Si peccáverit in te pópulus tuus, et convérsus égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in isto loco. Tu.

« Seigneur, sauvez-moi. » Le roi lui dit : « Quelle est votre affaire? » Elle lui répondit : « Hélas! je suis une femme veuve, car mon mari est mort. Votre servante avait deux fils qui se sont querellés, dans les champs, où il n'y avait personne pour les séparer. L'un d'eux a frappé l'autre et l'a tué. Et maintenant, tous les parents se soulèvent contre votre servante et me disent : « Livre-nous celui qui a tué son frère, afin que le sang de son frère, qu'il a répandu, soit vengé par sa mort, et que nous fassions périr l'héritier; aussi, ils veulent éteindre la seule étincelle qui m'est demeurée, pour ne laisser à mon mari ni un nom, ni quelqu'un qui lui survive sur terre. »

℟. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. ℣. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il fasse pénitence et vienne prier en ce lieu. Vous.

## LEÇON II

*Ibid.*, 10-14

Et ait rex : Qui contradíxerit tibi, adduc eum ad me, et ultra non addet ut tangat te. Quæ ait : Recordétur rex Dómini Dei sui, ut non multiplicéntur próximi sánguinis ad ulciscéndum, et nequáquam interfíciant fílium meum. Qui ait : Vivit Dóminus, quia non cadet de capíllis fílii tui super terram. Dixit ergo múlier : Loquátur ancílla tua ad dóminum meum regem verbum. Et ait : Lóquere. Dixítque múlier: Quare cogitásti hujuscémodi rem contra pópulum Dei et locútus est rex verbum istud, ut peccet et non redúcat ejéctum suum? Omnes mórimur et quasi aquæ dilábimur in terram, quæ non revertúntur, nec vult Deus períre ánimam, sed retráctat cógitans ne pénitus péreat qui abjéctus est.

℟. Factum est, dum tólleret Dóminus Elíam per túrbinem in cælum, * Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi,

Et le roi dit : « Si quelqu'un t'inquiète encore, amène-le moi et il ne continuera pas à te toucher. » Elle dit : « Que le roi se souvienne du Seigneur son Dieu, pour qu'il ne laisse pas se multiplier les parents vengeurs du sang, et qu'ils ne tuent pas mon fils. » Le roi dit : « Vive le Seigneur, pas un cheveu ne tombera sur terre, de la tête de ton fils. » La femme lui dit alors : « Laissez votre servante dire encore un mot au roi, mon seigneur. » Il dit : « Parle. » Et la femme dit : « Pourquoi avez-vous eu même pensée à l'égard du peuple de Dieu ? Cette parole que le roi a dite le déclare coupable, s'il ne rappelle pas son banni; nous sommes tous mourants et comme des eaux qui se répandent à terre sans se réunir, et Dieu ne veut pas qu'une vie périsse, mais il temporise pour que ne périsse pas celui qui a été rejeté[1]. »

℟. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon

1. Nous avons éclairci d'après l'hébreu le sens obscur de la Vulgate.

currus Israël, et auríga ejus. ℣. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et ascéndit Elías per túrbinem in cælum. Eliséus.

père, mon père, char d'Israël et son conducteur. ℣. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Eliséus.

## LEÇON III

*Ibid.*, 19-21

Et ait rex : Numquid manus Joab tecum est in ómnibus istis ? Respóndit múlier et ait : Per salútem ánimæ tuæ, dómine mi rex, nec ad sinístram nec ad déxteram est ex ómnibus his quæ locútus est dóminus meus rex; servus enim tuus Joab ipse præcépit mihi et ipse pósuit in os ancíllæ tuæ ómnia verba hæc. Ut vérterem figúram sermónis hujus, servus tuus Joab præcépit istud; tu autem, dómine mi rex, sápiens es, sicut habet sapiéntiam Angelus Dei, ut intélligas ómnia super terram. Et ait rex ad Joab: Ecce placátus feci verbum tuum; vade ergo et révoca púerum Absalom.

℟. Ego te tuli de domo

Le roi lui dit : « N'est-il pas vrai que la main de Joab est avec toi en tout ceci ? » Elle lui répondit : « Par le salut de votre vie, il n'y a pas de déviation, ni à droite, ni à gauche, dans tout ce qu'a dit le roi, mon seigneur ; car c'est en effet, votre serviteur Joab qui m'a donné cet ordre et qui a mis toutes ces paroles dans la bouche de votre servante. C'est lui qui m'a commandé de vous tourner cette parabole. Mais vous, mon seigneur et mon roi, vous êtes sage comme l'est un Ange de Dieu, et vous pénétrez tout ce qui se fait sur la terre. » Le roi dit donc à Joab : « Voici qu'apaisé j'ai fait ce que tu veux ; va donc et rappelle le jeune Absalon. »

℟. C'est moi qui t'ai

patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra; et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## MERCREDI

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 15, 1-10

IGITUR post hæc fecit sibi Absalom currus et équites et quinquagínta viros, qui præcéderent eum. Et mane consúrgens Absalom stabat juxta introitum portæ et omnem virum, qui habébat negótium ut veníret ad regis judícium, vocábat Absalom ad se et dicébat : De qua civitáte es tu? Qui respóndens ajébat : Ex una tribu Israël ego sum servus tuus. Respondebátque ei Absalom : Vidéntur mihi sermónes tui boni et justi; sed non est qui te áudiat constitútus a rege.

℟. Peccávi super nú-

APRÈS cela Absalon se procura des chariots, des cavaliers et cinquante hommes qui marchaient devant lui. Et, se levant dès le matin, il se tenait à l'entrée du palais. Il appelait tous ceux qui avaient des affaires et qui venaient demander justice au roi, et il disait à chacun d'eux : « D'où es-tu ? » L'homme lui répondait : « Moi, votre serviteur, je suis de telle tribu d'Israël. » Et Absalon lui disait : « Tes paroles me paraissent bonnes et justes. Mais le roi n'a commis personne pour t'entendre. »

℟. J'ai péché et plus que

merum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

## LEÇON II

DICEBATQUE Absalom : Quis me constítuat júdicem super terram, ut ad me véniant omnes qui habent negótium et juste júdicem ? Sed et, cum accéderet ad eum homo ut salutáret illum, extendébat manum suam et apprehéndens osculabátur eum. Faciebátque hoc omni Israël veniénti ad judícium ut audirétur a rege, et sollicitábat corda virórum Israël.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus

ABSALON disait : « Qui m'établira juge sur le pays, afin que tous ceux qui ont quelque affaire viennent à moi et que je les juge selon la justice ? » Et lorsque quelqu'un venait le saluer, il lui tendait la main, et le saisissant il l'embrassait [1]. Il traitait ainsi tout Israélite venant demander justice au roi, et il sollicitait ainsi les cœurs des hommes d'Israël.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Is-

1. Encore aujourd'hui, chez les Arabes, les amis qui se rencontrent s'embrassent longuement.

Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

raël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

POST quadragínta autem annos, dixit Absalom ad regem David : Vadam et reddam vota mea, quæ vovi Dómino, in Hebron. Vovens enim vovit servus tuus, cum esset in Gessur Syriæ, dicens : Si redúxerit me Dóminus in Jerúsalem, sacrificábo Dómino. Dixítque ei rex David: Vade in pace. Et surréxit et ábiit in Hebron. Misit autem Absalom exploratóres in univérsas tribus Israël dicens : Statim ut audiéritis clangórem búccinæ, dícite : Regnávit Absalom in Hebron.

QUATRE ans après [1], Absalon dit au roi David : « Permettez-moi d'aller à Hébron, pour y accomplir les vœux que j'ai faits au Seigneur. Car, lorsque j'étais à Gessur de Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice. » Le roi David lui dit : « Va en paix. » Et Absalon s'en alla à Hébron. En même temps, il envoya dans toutes les tribus d'Israël des émissaires avec cet ordre : « Aussitôt que vous entendrez sonner de la trompette, publiez qu'Absalon règne à Hébron. »

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit.

1. D'après le texte hébreu. La Vulgate dit : *Quarante ans après*, mais ce doit être une faute de copiste.

nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## JEUDI

## LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 15, 13-20

VENIT ígitur núntius ad David dicens : Toto corde univérsus Israël séquitur Absalom. Et ait David servis suis qui erant cum eo in Jerúsalem : Súrgite, fugiámus; neque enim erit nobis effúgium a fácie Absalom. Festináte égredi, ne forte véniens óccupet nos et impéllat super nos ruínam et percútiat civitátem in ore gládii. Dixerúntque servi regis ad eum : Omnia, quæcúmque præcéperit dóminus noster rex, libénter exsequémur servi tui.

UN courrier vint donc dire à David « Tout Israël suit Absalon de tout son cœur. » David dit aux serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : « Debout, fuyons d'ici, car nous ne pourrons éviter de tomber entre les mains d'Absalon. Hâtons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous surprenne, ne fasse tomber sur nous la ruine et ne frappe du glaive la ville. » Les serviteurs du roi lui dirent : « Tout ce que nous commandera le seigneur notre roi, nous l'exécuterons de bon cœur, nous, tes serviteurs. »

℟. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

℟. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

## LEÇON II

EGRESSUS est ergo rex et univérsa domus ejus pédibus suis; et derelíquit rex decem mulíeres concubínas ad custodiéndam domum. Egressúsque rex et omnis Israël pédibus suis stetit procul a domo. Et univérsi servi ejus ambulábant juxta eum; et legiónes Ceréthi et Pheléthi et omnes Gethæi pugnatóres válidi sexcénti viri, qui secúti eum fúerant de Geth, pédites præcedébant regem.

LE roi sortit donc à pied, avec toute sa maison, et laissa dix femmes de ses concubines pour garder son palais. Étant sorti à pied avec tous les Israélites qui l'accompagnaient, il s'arrêta lorsqu'il était déjà loin de sa maison. Tous ses serviteurs lui faisaient cortège ; les légions des Céréthiens et des Phéléthiens et les six cents hommes de pied de la ville de Geth, qui avaient suivi David et qui étaient très vaillants, marchaient tous devant lui.

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore léonis, et de manu béstiæ liberávit me. Et.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Et.

## LEÇON III

DIXIT autem rex ad Ethái Gethæum : Cur venis nobíscum? Revértere et hábita cum rege, quia peregrínus es et egréssus es de loco tuo. Heri

ALORS le roi dit à Éthaï le Géthéen : « Pourquoi viens-tu avec nous? Retourne et va avec le nouveau roi, parce que tu es étranger et hors de ton pays. Tu

venísti et hódie compelléris nobíscum égredi? Ego autem vadam quo itúrus sum; revértere et reduc tecum fratres tuos, et Dóminus fáciet tecum misericórdiam et veritátem, quia ostendísti grátiam et fidem.

n'es venu que d'hier, et tu serais forcé aujourd'hui de sortir avec nous? Pour moi, j'irai où je dois aller, mais pour toi, retourne et ramène tes frères avec toi, et le Seigneur te traitera avec miséricorde et fidélité, parce que tu t'es montré reconnaissant et fidèle.

℟. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

℟. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

## VENDREDI

### LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 16, 5-12

VENIT ergo rex David usque Bahúrim, et ecce egrediebátur inde vir de cognatióne domus Saul nómine Sémei fílius Gera; procedebátque egrédiens et maledicébat, mittebátque lápides contra David et contra univérsos servos regis David. Omnis

LE roi David étant venu jusqu'auprès de Bahurim, il en sortit un homme de la maison de Saül appelé Séméï, fils de Géra, qui, s'avançant dans son chemin, maudissait David, lui jetait des pierres et à tous ses gens. Mais tout le peuple et tous les hommes de guerre mar-

autem pópulus et univérsi bellatóres a dextro et a sinístro látere regis incedébant. Ita autem loquebátur Sémei, cum maledíceret regi : Egrédere, egrédere, vir sánguinum et vir Bélial : réddidit tibi Dóminus univérsum sánguinem domus Saul, quóniam invasísti regnum pro eo.

chaient à droite et à gauche, à côté du roi. Et il maudissait le roi, en ces termes : « Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial. Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le royaume à sa place. »

℟. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia ? Quia.

℟. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a tué le Philisthin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ℣. Celui-ci n'est-il pas David dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

## LEÇON II

Dixit autem Abísai fílius Sárviæ regi : Quare maledícit canis hic mórtuus dómino meo regi ? vadam et amputábo caput ejus. Et ait rex : Quid mihi et vobis est, fílii Sárviæ ? Dimíttite eum ut maledícat ; Dóminus enim præcépit ei ut maledíceret David, et quis est

Alors Abisaï, fils de Sarvia, dit au Roi : « Pourquoi laisser ce chien mort maudire le roi, mon seigneur ? Je m'en vais lui couper la tête. » Le roi dit à Abisaï : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, enfants de Sarvia [1] ? Laissez-le faire, car le Seigneur lui a ordonné de maudire

1. Cette formule pharisaïque veut dire : Cela ne vous regarde pas, cela n'est pas votre affaire.

qui áudeat dícere quare sic fécerit?

David, et qui osera lui demander pourquoi il l'a fait? »

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ℣. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

℟. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ℣. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples :** Glória Patri. Ubi.

## LEÇON III

Et ait rex Abísai et univérsis servis suis : Ecce fílius meus, qui egréssus est de útero meo, quærit ánimam meam; quanto magis nunc fílius Jémini? Dimíttite eum ut maledícat juxta præcéptum Dómini; si forte respíciat Dóminus afflictiónem meam et reddat mihi Dóminus bonum pro maledictióne hac hodiérna.

Le roi dit encore à Abisaï et à tous ses serviteurs : « Vous voyez que mon fils qui est sorti de moi cherche à m'ôter la vie; combien plus un fils de Jémini me traitera-t-il de cette sorte? Laissez-le faire ; laissez-le maudire, selon l'ordre qu'il en a reçu du Seigneur. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera quelque bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui. »

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi

℟. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ℣. Je t'ai fait un grand nom,

nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous les ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

## SAMEDI

## LEÇON I

De libro secúndo Regum

Du second livre des Rois

*Chapitre* 18, 6-12

EGRESSUS est pópulus in campum contra Israël, et factum est prælium in saltu Ephraim. Et cæsus est ibi pópulus Israël ab exércitu David, fáctaque est plaga magna in die illa vigínti míllium. Fuit autem ibi prælium dispérsum super fáciem omnis terræ, et multo plures erant, quos saltus consúmpserat de pópulo, quam hi quos voráverat gládius in die illa.

LA troupe (de David) sortit dans la campagne à la rencontre d'Israël, et le combat s'engagea dans la forêt d'Ephraïm. Et là, la troupe d'Israël fut battue par l'armée de David, et il y eut ce jour-là un grand carnage de vingt mille hommes. Le combat s'étendit sur toute la région, et beaucoup plus nombreux furent ceux qui périrent dans la forêt, que les victimes de l'épée (du combat proprement dit) en ce jour-là.

℟. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci.

℟. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous.

℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

℣. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

## LEÇON II

Accidit autem ut occúrreret Absalom servis David sedens mulo ; cumque ingréssus fuísset mulus subter condénsam quercum et magnam, adhæsit caput ejus quércui et, illo suspénso inter cælum et terram, mulus cui inséderat pertransívit. Vidit autem hoc quíspiam, et nuntiávit Joab, dicens : Vidi Absalom péndere de quercu. Et ait Joab viro qui nuntiáverat ei : Si vidísti, quare non confodísti eum cum terra, et ego dedíssem tibi decem argénti siclos, et unum bálteum ? Qui dixit ad Joab : Si appénderes in mánibus meis mille argénteos, nequáquam mítterem manum meam in fílium regis : audiéntibus enim nobis, præcépit rex tibi et Abísai et Ethái dicens : Custodíte mihi púerum Absalom.

Or il arriva qu'Absalon monté sur un mulet rencontra les serviteurs de David, et comme le mulet passait sous un grand chêne touffu, la tête d'Absalon s'attacha au chêne, et il resta suspendu entre ciel et terre, tandis que le mulet sur lequel il était monté continuait son chemin. Un soldat le vit et en informa Joab, en lui disant : « J'ai vu Absalon suspendu à un chêne. » Et Joab dit à l'homme qui lui avait apporté cette nouvelle : « Pourquoi ne l'as-tu pas couché à terre transpercé ; je t'aurais donné mille sicles d'argent et un baudrier ? » Le soldat répondit à Joab : « Quand même vous me mettriez en mains mille pièces d'argent, jamais je ne porterais la main sur le fils du roi ; car nous l'avons entendu vous dire : Gardez-moi mon fils Absalon. »

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nó-

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un

mini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

temple à votre nom. * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

**Aux Octaves simples et à l'Office de la Vierge, le Samedi :** Glória Patri. Bénedic.

## LEÇON III

*Ibid.* 14-17

Et ait Joab : Non sicut tu vis, sed aggrédiar eum coram te. Tulit ergo tres lánceas in manu sua, et infíxit eas in corde Absalom ; cumque adhuc palpitáret hærens in quercu, cucurrérunt decem júvenes armígeri Joab et percutiéntes interfecérunt eum. Cécinit autem Joab buccína et retínuit pópulum, ne persequerétur fugiéntem Israël, volens párcere multitúdini. Et tulérunt Absalom et projecérunt eum in saltu, in fóveam grandem, et comportavérunt super eum acérvum lápidum magnum nimis.

Et Joab dit : « Il n'en sera pas comme tu veux, mais je vais l'exécuter devant toi. » Il prit donc en main trois dards et les enfonça dans le cœur d'Absalon ; et comme celui-ci palpitait encore suspendu au chêne, dix jeunes écuyers de Joab étant accourus, l'achevèrent de leurs coups. Joab alors sonna de la trompette et fit cesser la poursuite des fuyards d'Israël, désireux d'épargner la multitude. On emporta Absalon et on le jeta dans le bois, dans une grande fosse, et on accumula sur lui un énorme tas de pierre.

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et

tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

## *A VÊPRES*

℣. Vespertína. ℟. Et descéndat.

*Ad Magnif. Ant.* Unxérunt Salomónem * Sadoc sacérdos, et Nathan prophéta, regem in Gihon et ascendéntes læti dixérunt : Vivat rex in ætérnum.

*A Magnif. Ant.* Le prêtre Sadoc et le prophète Nathan donnèrent à Salomon l'onction royale à Gihon [1], puis ils remontèrent joyeux en criant : Vive le roi à jamais.

### Oraison

Deus, cujus providéntia in sui dispositióne non fállitur; te súpplices exorámus ; ut nóxia cuncta submóveas, et ómnia nobis profutúra concédas. Per Dóminum.

O Dieu, dont la Providence ne se trompe jamais dans ses plans, nous vous demandons humblement de détourner de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder ce qui doit nous être utile. Par Notre Seigneur.

**Si le Dimanche suivant tombe du 29 Juillet au 4 Août, on prend l'Antienne et les Leçons du premier Dimanche et de la première semaine d'Août, en omettant ce qui reste des Leçons du Livre des Rois ; et l'on fait de même les semaines suivantes.**

1. Fontaine qui se trouve dans la vallée du Cédron, au pied de la colline de l'Ophel, et communique encore aujourd'hui, par un canal souterrain, avec l'emplacement de la vieille ville des Jébuséens, la Jérusalem primitive.

**Pour le Samedi avant le Ier Dimanche d'Août :**

*Ad Magnif. Ant.* Sapiéntia * ædificávit sibi domum, excidit colúmnas septem, súbdidit sibi gentes, superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávit.

*A Magnif. Ant.* La Sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes, elle s'est soumis les nations; elle a foulé aux pieds, par sa puissance, le cou des superbes et des grands.

IMP. PAUL DUPONT - PARIS. - N° D'IMP : 2 987